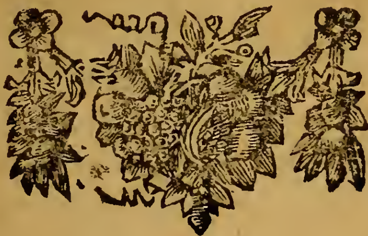
LES VERITEZ
ET LES DEVOIRS
DE LA
RELIGION CHRETIENNE;
OU
CATECHISME,

Pour l'Instruction de la Jeunesse.

PAR DANIEL DE SUPERVILLE,
Ministre de l'Eglise Wallonne de Rotterdam.

Seconde Edition revûe, corrigée & augmentée par l'Auteur, d'un Abregé à l'usage des plus petits Enfans.



A AMSTERDAM,
Chez JAQUES DESBORDES Libraire, vis à vis la grande Porte de la Bourse.

MDCCVIII.

Avec Privilege de N. S. les Etats de Hollande & de Westfrise.

IL y a long-temps que je ſuis perſuadé qu'on ne ſauroit rien faire de plus utile que de travailler à l'inſtruction de la Jeuneſſe, & qu'on ne doit pas craindre là-deſſus la multiplication des Catechiſmes. Chacun d'eux peut avoir ſon utilité, & ſervir plus ou moins à l'avancement de la connoiſſance & de la pieté des Jeunes gens; d'autant plus qu'on ne ſe ſert pas par tout & toûjours des mêmes. Dans cette penſée, quelque peu conſiderable qu'un pareil Ouvrage pût paroître à diverſes perſonnes, j'avois réſolu de travailler à celui-ci, & je l'avois même un peu commencé il y a déja trois ans. J'appris depuis que Mr. Oſtervald, dont j'eſtime infiniment le merite & la pieté, en avoit fait un; & je ne doutai point qu'il n'eût parfaitement rempli les idées que je m'étois faites, & le but que je m'étois propoſé. Ce Nouveau Catechiſme étant parvenu juſqu'ici quelques mois après, je crûs que je ne devois plus penſer à mon deſſein; & en effet

j'en ſerois demeuré-là, ſi le Conſiſtoire de nôtre Egliſe ne m'avoit pas fortement demandé que je vouluſſe reprendre mon premier projet, & ne m'avoit pas engagé à l'executer. Je l'ai fait, & à peu près dans la vûë, & ſelon le plan qu'on a ſouhaité, partageant en ſorte mes matieres que les veritez, & les devoirs de la Religion ſoient traitez preſque avec la même étenduë. J'eſpere ſatisfaire par là le goût de deux ſortes de perſonnes, dont les unes ne veulent quaſi qu'on s'étende que ſur les dogmes, & les autres reduiſent à très-peu de choſe les veritez néceſſaires à ſavoir, & ne demandent preſque que de la morale. Je crois ſur-tout avoir ſuivi en cela le genie de l'Evangile, où les dogmes & les préceptes ſont perpetuellement liez enſemble. Les devoirs y ſont appuiez ſur les Articles de foi, & les Myſteres y ſont *des Myſteres de Pieté* qui conduiſent à la pratique. Auſſi en expliquant les Doctrines y ai-je toûjours joint leur uſage pour la pieté; & dans les dogmes & la morale j'ai toûjours

jours tâché de parler *ſelon les paroles de Dieu*, & de n'avancer rien qui ne ſoit ſoûtenu par des paſſages formels de l'Ecriture.

Ce Catechiſme pourra paroître un peu long. Je n'alleguerai point pour excuſer cette longueur qu'il y en a divers autres auſſi étendus. Je dirai ſeulement que celui-ci renferme ce qu'on apprend ordinairement dans pluſieurs Catechiſmes, l'explication des articles de nôtre foi, un racourci de l'Hiſtoire Sainte, un abregé de la morale, & qu'il a été impoſſible de renfermer tant de choſes ſans être un peu long. Au fonds mon deſſein n'a pas été que ce petit Livre ne fût d'uſage que pour les enfans. J'ai remarqué depuis long-temps que les perſonnes avancées en âge, ſur tout entre les artiſans, & le petit peuple, ſont ſouvent peu inſtruites; & que les Catechiſmes ordinaires ne donnent pas toûjours une idée complete de la Religion. J'ai donc cru qu'il ne ſeroit pas inutile d'en faire un qui pût être lû dans les

familles, qui rafraîchit aux perſonnes âgées le ſouvenir de ce qu'elles ſavent, qui inſtruiſit un peu le commun peuple, & qui ſervît à leur donner plus d'ouverture pour entendre les Sermons, où l'on dit ſouvent bien des choſes qui paſſent leur intelligence. A l'égard des Enfans, ce Catechiſme n'eſt pas aſſurément fait pour ceux qui ſont au deſſous de l'âge de dix ans, ou pour ceux qui n'ont aucune memoire, & aucun eſprit naturel. Il y a de petits abregez propres pour ceux-là. Mais je ſuis perſuadé que pour les jeunes gens d'au deſſus de dix ans qui auront quelque genie, & particulierement pour ceux de quatorze ans & au deſſus, qui ſe préparent à la Communion, ce Catechiſme n'a rien qui paſſe leur portée, & qui ne leur ſoit très-propre & très-utile. Que peuvent mieux faire nos jeunes gens que d'employer deux ans à apprendre les deux parties dont ce petit Livre eſt compoſé? Leur memoire ſera-t-elle mal occupée lorſqu'on la remplira des principaux paſſages de l'Ecriture

ture ſur ce qu'ils doivent croire & faire pour être ſauvez ? Ne devons-nous pas croître en connoiſſance & en grace ? Ne ſommes-nous pas dans un ſiécle éclairé, & dans un pays où Dieu nous donne toutes ſortes de moyens pour nous avancer ? Au reſte ſans apprendre abſolument par cœur toutes les demandes de ce Livre, je ne doute point que ceux qui ſe préparent à la Communion ne puiſſent s'y inſtruire aſſez, en liſant & reliſant les Sections, pour répondre aux demandes qui leur ſeront faites, dans les termes que leur eſprit leur fournira.

Je ſai qu'il y a quelques perſonnes qui n'aiment pas l'uſage des Catechiſmes. Elles croyent que ce ſont des eſpeces de formulaires auſquels on aſſervit la Jeuneſſe ſans neceſſité, & qu'il vaudroit mieux ne leur faire lire que l'Ecriture, & ne les faire répondre que d'eux-mêmes ſur ce qu'ils liſent. Si tous les Peres, & tous les Maîtres étoient aſſez ſoigneux, & aſſez capables de faire tout ce qu'il faudroit faire, il y au-

 roit

roit quelque lieu de dire ce que disent ces personnes-là. Mais l'experience fait voir qu'en abandonnant le tout aux soins des Peres, & à l'habileté des Maîtres, on voit mille gens mal instruits. Les Catechismes faits avec soin épargnent de la peine & à ceux qui instruisent & à ceux qui sont instruits. Ils renferment sous certains chefs des veritez, & des passages qu'on ne trouve dans l'Ecriture qu'épars, & loin à loin. Ils sont par là propres à fixer l'esprit & la memoire. Un bon Catechisme demande du choix, & une connoissance plus approfondie de la Religion que n'ont le commun des Peres, & une bonne partie des Maîtres qui instruisent les Enfans. Il est bon qu'ils ayent des Livres qui les dirigent.

On a crû devoir entremêler un petit abregé de l'histoire sainte avec les veritez de la Religion, pour lier ensemble les doctrines avec les faits. Mais on n'en a dit qu'autant qu'il faloit pour marquer la suite de l'histoire, rafraîchir aux jeunes gens la memoire de ce

qu'ils

qu'ils ont lû dans la Bible, & donner lieu à ceux qui les interrogent de leur faire reciter & developper avec plus d'étenduë les Histoires qui sont indiquées. On a choisi entre les évenemens du Vieux Testament ceux qui ont plus de rapport avec le Nouveau, comme étant ou des Types, ou des Exemples dont Jesus-Christ, ou ses Apôtres, ont fait mention.

Il est bon que les Maîtres fassent chercher à leurs Disciples les passages qu'on a citez. Mais on a crû les devoir mettre tout du long dans le Catechisme, parce que lorsqu'on n'en marque que le Chapitre & le verset les jeunes gens n'ont pas toûjours soin de les chercher: Et ceux qui lisent un Catechisme pour s'instruire sans l'apprendre par cœur, sont bien aises de voir tout de suite les preuves de ce qu'on avance. Je prie ardemment le Seigneur qu'il benisse ce petit Ouvrage pour l'instruction de nôtre Jeunesse, & pour l'avancement de la connoissance, & de la pieté de tous ceux qui s'en serviront.

 On

On a joint à cette ſeconde Edition un abregé du Catechiſme, pour les plus petits enfans, ou pour ceux qui n'ont que très-peu de temps, d'intelligence, & de memoire pour s'inſtruire. On s'eſt rendu en cela à la ſollicitation de pluſieurs perſonnes. Mais on eſpere que tous ceux qui ont un peu à cœur de s'avancer eux-mêmes, & d'avancer leurs enfans, ſe tiendront principalement au Catechiſme le plus étendu, & que l'abregé ne fera pas negliger l'autre, comme on avoit craint que cela n'arrivât, lors qu'on refuſa d'en joindre un dans la premiére Edition de cet Ouvrage. Au reſte on s'eſt quelquefois ſervi des mêmes demandes & des mêmes réponſes, & on a ſuivi la même methode dans l'abregé que dans l'autre, afin qu'en commençant par le petit, il pût ſervir enſuite à apprendre plus aiſément le premier.

TABLE DES SECTIONS

contenues dans ce Catechiſme.

PREMIERE PARTIE.

Des veritez de la Religion.

SECTION I.

SEC-

SECONDE PARTIE.

Des Devoirs de la Religion.

SEC-

Fin de la Table.

LES VERITEZ ET LES DEVOIRS DE LA RELIGION CHRE'TIENNE, OU CATECHISME, POUR L'INSTRUCTION DE LA JEUNESSE.

PREMIERE PARTIE.

Des veritez de la Religion.

SECTION PREMIERE.

Des fondemens de la Religion en général, qu'il y a un Dieu & que l'Ame est immortelle.

DEMANDE.

QUEL est le desir naturel de tous les hommes?

REPONSE.

C'est d'être heureux.

D. Par quel moyen se peuvent-ils rendre heureux ?

R. Par la croyance des veritez, & des promesses de la Religion, & par la pratique de ses Devoirs.

D. Quelle est la premiere verité de la Religion ?

R. Qu'il y a un Dieu. *Il faut que celui qui vient à Dieu croye que Dieu est.* Heb. XI.

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. C'est un Esprit infini & tout parfait, le souverain Seigneur de toutes choses.

D. Dieu est-il visible ?

R. Non : *personne ne vit jamais Dieu.* Jean I. 18. *Dieu habite dans une lumiere inaccessible, laquelle nul des hommes n'a vûë, ni ne peut voir.* 1 Tim. VI.

D. Comment savez-vous donc qu'il y a un Dieu ?

R. Par l'enseignement de nos Peres & le consentement de tous les hommes, par les sentimens de la conscience, par les lumieres de la Raison, & par la Revelation.

D. Comment l'enseignement de vos Peres, & le consentement général des hommes vous apprennent-ils qu'il y a un Dieu ?

R. Avant que nous fussions en état de faire usage du raisonnement ou de la lecture, nos Peres nous ont appris qu'il y a un Dieu tout bon & tout puissant. Ce sentiment a passé

paſſé depuis le premier homme juſqu'à nous & il eſt répandu chez tous les Peuples.

D. Qu'entendez-vous par les ſentimens de la conſcience?

R. Ces mouvemens naturels & invincibles de crainte & de reſpect que tous les hommes ſentent en eux-mêmes dès qu'on leur parle de Dieu, qui les convainquent interieurement qu'il y a une Divinité à laquelle ils doivent rendre compte de leurs actions.

D. Qu'entendez-vous par les lumieres de la Raiſon?

R. Le bon uſage que nous faiſons de nôtre raiſonnement, lors qu'en contemplant le Ciel & la Terre nous nous élevons de l'ouvrage à la connoiſſance de l'Ouvrier.

D. Comment faites-vous cela?

R. C'eſt qu'en conſiderant le Monde & toutes les choſes qui y ſont, leur beauté, leur ordre, leur merveilleuſe conſervation, nous concluons que le Monde ne s'eſt point fait ainſi de lui-même, qu'il faut qu'il ait un Auteur, & un Maître, & c'eſt celui que nous appellons Dieu.

D. Il y a donc une connoiſſance de Dieu qui peut s'acquerir par les œuvres de la Nature?

R. Oui. *Car ſa puiſſance éternelle, & ſa Divinité ſe voyent comme à l'œil par la création du monde, étant conſiderées en ſes ouvrages.* Rom. I. 20.

D. Les Payens n'ont-ils pas connu Dieu par cette voye?

R. St. Paul nous le dit; *Ce qui se peut connoître de Dieu est manifesté en eux, car Dieu le leur a manifesté*. Rom. I. 19.

D. Ont-ils profité de cette connoissance?

R. Non, car *ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne lui ont point rendu graces*. Rom. I. 21.

D. Quelle est donc la vraye connoissance de Dieu?

R. Celle qui nous porte à le glorifier & à le servir.

D. Quelle est la derniere & la principale voye par laquelle nous savons qu'il y a un Dieu?

R. C'est la revelation, ou la manifestation que Dieu nous a fait de sa nature, de ses œuvres, & de sa volonté par ses Prophetes, par Jesus-Christ son fils, & par ses Apôtres. *Dieu ayant jadis à plusieurs fois, & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers jours par son fils*. Heb. I.

D. Que trouvez-vous dans cette Revelation qui vous prouve qu'il y a un Dieu?

R. La Création du Monde, l'Histoire de l'Eglise, les Propheties, les Miracles, la Resurrection de Jesus-Christ sont autant de preuves de cette verité fondamentale.

D. Quel est le second principe sur lequel toute la Religion est fondée?

R. C'est

R. C'eſt l'immortalité de l'Ame.

D. Qu'entendez-vous par là?

R. Que l'Ame de l'homme ne meurt point avec le Corps, mais qu'elle ſubſiſte après la mort, & qu'elle ſubſiſtera toujours, pour être heureuſe ou malheureuſe ſelon que l'homme aura vêcu ou bien ou mal dans cette vie.

D. Comment ſavez-vous cela?

R. C'eſt la croyance générale de toutes les Religions, & ç'a été le ſentiment commun de tous les hommes, & ſur tout des plus ſages.

D. N'eſt-ce pas auſſi le deſir naturel de l'homme que d'être immortel?

R. Nous ſentons une pente invincible vers une autre vie que celle-ci, & cette inclination ne peut être inutile puiſque Dieu en eſt l'Auteur. D'ailleurs la Conſcience fait ſentir aux méchans à l'approche de la mort une crainte très-vive des peines après cette vie.

D. Ne pourriez-vous pas prouver l'immortalité de l'Ame par la conſideration de ſa nature?

R. Oui, car elle eſt d'une nature ſpirituelle, ſans compoſition de parties, & entierement diſtinguée du Corps, de ſorte qu'elle ne peut être détruite par la diſſolution du Corps, & ne peut être diviſée par la ſeparation des parties comme les choſes materielles.

D. L'idée d'un Dieu tout juste & tout bon, ne nous porte-t-elle pas aussi à conclurre que l'Ame subsiste après la mort?

R. Puis qu'ici bas l'homme n'est pas toûjours ou puni, ou recompensé selon ses actions, la sagesse, la bonté & la justice de Dieu demandent que cela se fasse dans une autre vie, & par conséquent que tout au moins l'Ame subsiste.

D. La Revelation n'établit-elle pas encore plus fortement cette verité?

R. Oui, cette Revelation nous montre par tout qu'il y a un Dieu remunerateur, qui a fait alliance avec l'homme pour l'Eternité; & tout ce qui prouve la verité de l'Ecriture, & de la Religion Chrétienne prouve l'immortalité de l'Ame.

D. Joignez à cela quelques passages de la Parole de Dieu?

R. Le Sage nous dit au XII. de l'Ecclesiaste, *que la poudre retourne en terre, comme elle y avoit été, & que l'Esprit retourne à Dieu qui l'a donné.* Jesus-Christ nous assure, *que ceux qui peuvent tuer le Corps ne peuvent tuer l'Ame.* Luc XII. 4. & saint Paul nous dit, *que si nôtre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous avons un édifice de par Dieu, une maison éternelle aux Cieux, qui n'est point faite de main.* 2 Cor. v.

D. Quel usage devons-nous tirer de cette

cette croyance de l'immortalité de l'Ame?

R. Que nous ne devons pas vivre *comme les bêtes qui perissent du tout*, mais d'une maniere convenable à la dignité de nôtre Ame, & à la grandeur des esperances que la Religion nous donne.

SECTION DEUXIEME.

De la Religion Chrétienne, de sa necessité, de son excellence, & de sa certitude.

D. POurquoi la Religion est-elle necessaire à l'homme?

R. Parce qu'il est pecheur & miserable, sujet à la mort & à la colere de Dieu, & qu'il n'y a que la Religion qui lui donne les moyens de se délivrer de toutes ces choses, & de joüir d'une vie éternelle & bienheureuse.

D. N'y a-t-il pas plusieurs Religions dans le Monde?

R. Il y a autant de Religions qu'il y a de differentes creances touchant la Divinité, & de diverses manieres de la servir.

D. Quelles sont les principales?

R. La Payenne, la Judaïque, la Mahometane & la Chrétienne.

D. Enſeignent-elles toutes également le moyen de glorifier Dieu, de ſanctifier l'homme, & de nous ſauver?

R. Non. Il n'y a que la Religion Chrétienne qui nous apprenne cela parfaitement.

D. Qu'eſt-ce que la Religion Chrétienne?

R. C'eſt la veritable maniere de connoitre Dieu, & de le ſervir, qu'il a lui-même montrée aux hommes par Jeſus-Chriſt ſon fils?

D. La Revelation naturelle n'auroit-elle pas pû ſuffire pour mener l'homme au ſalut?

R. Non. Elle manque de pluſieurs choſes neceſſaires à l'homme depuis le peché. I. Elle ne fournit point de moyen ſuffiſant pour expier nos crimes. II. Elle ne nous donne point de promeſſe expreſſe & aſſurée du pardon.

D. Que lui manque-t-il encore?

R. III. Elle ne nous preſente pas des motifs capables de nous porter efficacement à la ſainteté. IV. Enfin elle n'eſt point accompagnée d'une grace ſurnaturelle pour corriger la corruption de nôtre cœur. Ces quatre choſes ne ſe trouvent pleinement que dans la Religion Chrétienne.

D. Mais la Religion Judaïque n'auroit elle pas été ſuffiſante?

R. La Religion Judaïque eſt la même dans le fonds & dans la ſubſtance que la Chrétienne.

ne. Elle contient les principes de l'Evangile ; ainſi elle a été ſalutaire avant Jeſus-Chriſt. Mais depuis qu'il eſt venu, qu'il a accompli la Loi, aboli les ceremonies & perfectionné la Religion, il faut quitter le Judaïſme, & embraſſer le Chriſtianiſme pour être ſauvé.

D. Ce que vous venez de dire fait voir l'excellence de la Religion Chrétienne, & cela même ne peut-il pas ſervir à montrer ſa certitude, & ſa Divinité?

R. Oui. Puiſque c'eſt elle qui ſupplée à ce qui manquoit à la Revelation naturelle, & à la Religion des Juifs; puiſque c'eſt elle qui remplit tous nos beſoins, & qui nous porte efficacement à la ſainteté, il paroit évidemment qu'elle vient de Dieu.

D. Ne pouvez-vous pas prouver cètte verité par d'autres raiſons demonſtratives?

R. Une Religion que Dieu a lui-même confirmée par les miracles de Jeſus-Chriſt & de ſes Apôtres, par la reſurrection du Seigneur, par la deſcente du ſaint Eſprit, & par la vocation des Gentils, doit être neceſſairement une Religion certaine & Divine.

D. Mais comment ſavez-vous que Jeſus-Chriſt & ſes Apôtres ont fait des miracles?

R. Leurs Ennemis même l'ont avoüé, & les Auteurs Sacrez l'ont écrit dans des temps où il y avoit mille témoins vivans de la ve-

rité ou de la fausseté de ce qu'ils raportoient, qui les auroient accusez de mensonge, si ce qu'ils disoient n'eût pas été incontestable.

D. Comment savez-vous que Jesus-Christ est ressuscité?

R. Par le temoignage certain & irreprochable des Apôtres hommes pieux, éloignez de toute fraude, qui ont souffert toutes choses & la mort même pour soûtenir ce fait.

D. Comment est-ce que les Miracles & la Resurrection de Jesus-Christ confirment la verité & la Divinité de sa Doctrine?

R. Jesus-Christ ayant dit qu'il étoit le fils de Dieu, & que sa Doctrine venoit du Pere qui l'avoit envoyé, il seroit impossible que Dieu, qui ne peut autoriser le mensonge & l'imposture, eût donné à Jesus-Christ & à ses Apôtres le pouvoir de faire des miracles, & eût même ressuscité Jesus, s'il n'eût pas dit vrai.

D. Comment la descente du St. Esprit & la vocation des Gentils prouvent-elles la Divinité de la Religion Chrétienne?

R. C'est qu'il n'y a jamais eu d'autre Religion qui ait été confirmée par des dons miraculeux de tant de sortes, & répandus en si grande abondance; & il n'y en a point eu d'autre qu'on ait vûë suivie en si peu de temps de la conversion de tant de Peuples Idolatres, qui étoit naturellement impossible.

D. Fortifiez cette preuve.

R. Jesus-Christ avoit promis cette effusion des dons du St. Esprit, & cette conversion des Gentils par le moyen de son Evangile. Les Prophetes avoient aussi prédit ces choses avant lui, & Dieu ayant accompli ce qu'ils avoient promis, a confirmé par l'évenement la verité de leur Parole, & de la Doctrine de Christ.

D. Si vous êtes convaincu de la Divinité de la Religion Chrétienne, à quoi cela doit-il vous engager?

R. A admirer cette Religion, à l'étudier, à la croire, à obeïr à ses preceptes, à vivre & mourir dans la foi de Jesus Christ, prêt à souffrir plûtôt toutes choses & la mort même que d'en abandonner la profession.

D. Où trouvez-vous tout ce qui regarde cette Religion, ses veritez, ses promesses, & ses préceptes?

R. Dans le Livre sacré que nous appellons *la Bible.*

SECTION TROISIEME.

De l'Ecriture Sainte, & de sa Divinité.

D. QU'est-ce que la Bible?

R. C'est l'Ecriture *inspirée de Dieu qui*

nous

nous rend sages à salut par la foi en Jesus-Christ. 2 Tim. III.

D. Que signifie ce mot de Bible?

R. Il signifie en général *un Livre*, mais il a été consacré à marquer en particulier le plus excellent de tous les Livres, qui est l'Ecriture Sainte.

D. En combien de parties se divise cette Ecriture?

R. En deux principales, le Vieux & le Nouveau Testament, ou l'Ancienne & la Nouvelle Alliance.

D. Que signifie ce mot de Testament?

R. La déclaration que Dieu a donnée par écrit aux hommes touchant sa volonté, & touchant la disposition qu'il vouloit faire de ses biens & de son heritage en faveur de ses Enfans obeïssans?

D. Que contient le Vieux Testament?

R. L'Histoire de l'Eglise jusqu'à la venuë du Messie, & ce que Dieu avoit fait connoître de sa volonté & de ses promesses avant l'Evangile.

D. Que renferme le Nouveau?

R. L'Histoire de nôtre Sauveur, & l'Alliance qu'il a faite entre Dieu & les hommes par sa mort; comme aussi sa doctrine, ses préceptes, & ses promesses, en quoi consiste la parfaite manifestation de nôtre salut.

D. Etoit-il necessaire que ces choses fussent

ſent miſes par écrit? N'auroient-elles pas pû être toûjours enſeignées par la Prédication & l'inſtruction de vive voix?

R. Non. Il étoit neceſſaire que nous euſſions une parole écrite afin que les veritez divines fuſſent conſervées d'une maniere plus ſûre & plus authentique, & qu'elles fuſſent répanduës ſans alteration dans tous les lieux, & dans tous les temps.

D. Par l'inſpiration de qui ont été écrits les Livres ſaints?

R. Par l'inſpiration de Dieu lui-même. *Toute l'Ecriture eſt divinement inſpirée.* 2 Tim. III. 16. *Les ſaints hommes étant pouſſez du S. Eſprit ont parlé.* 2 Pier. I. 21.

D. Comment vous pouvez-vous aſſurer de la Divinité de l'Ecriture?

R. Par le témoignage de tous les Chrétiens; par les marques de Divinité que cette Ecriture porte en elle-même; & par les effets qu'elle produit en nous.

D. Quelle force a le témoignage unanime de tous les Chrétiens ſur ce ſujet?

R. C'eſt qu'ayant reçu ce Livre de main en main depuis les Apôtres, ils ſe ſont tous accordez à dépoſer que ce Livre étoit Divin. Ce qu'ils n'auroient jamais fait unanimement, étant diviſez en diverſes Sectes comme ils ont été, s'ils n'avoient été convaincus par des preuves ſuffiſantes que ceux qui avoient écrit

ces

ces Livres avoient été des Ecrivains fidelles & veritables, conduits par l'Esprit de Dieu.

D. Dites quelque chose de plus.

R. Il est inconcevable que les premiers Chrétiens eussent voulu mourir comme ils ont fait pour la Doctrine contenuë dans ces Livres, & assujettir leur vie aux préceptes qu'ils renferment, s'ils n'eussent été convaincus que Dieu en étoit l'Auteur.

D. Comment l'ont-ils pû savoir?

R. Par les Miracles, les Prédictions, la Sainteté, le Martyre des premiers Disciples de Jesus-Christ, de qui ils ont reçu les saints Ecrits.

D. Comment cela paroissoit-il par leurs miracles, & leurs prédictions.

R. *Dieu leur rendant témoignage par des signes & des miracles, & par diverses vertus & distributions du saint Esprit selon sa volonté*, Hebr. II. 4. Il a fait voir suffisamment par là que c'étoit lui qui les avoit envoyez, & autorisez.

D. Comment les Prédictions des Ecrivains sacrez ont-elles fait voir qu'ils étoient inspirez de Dieu?

R. C'est lors que l'évenement a confirmé leurs Propheties. Par exemple lors que Jerusalem a été détruite comme ils l'avoient marqué, ç'a été une preuve évidente que Dieu leur avoit revelé ce qu'ils avoient écrit.

D. Com-

D. Comment a-t-on pû conclure la même chose de la sainteté de leur vie, & de la constance de leur mort?

R. Etant saints comme ils ont été, & ennemis du mensonge, ils n'ont pû dire, ni écrire que la verité qu'ils avoient apprise de la bouche du Seigneur, & de l'inspiration de son Esprit; & ils ont enfin scellé par leur mort ce qu'ils avoient enseigné, soit de vive voix, soit par écrit.

D. Ce que vous dites regarde particulierement les Livres du Nouveau Testament.

R. Il est vrai, mais le temoignage des Juifs a la même force pour les Ecrits du Vieux Testament. Ils ont eu interêt d'être bien assurez que Moyse & les Prophetes avoient parlé de la part de Dieu, & ils en ont eu des preuves suffisantes soit dans leurs miracles, soit dans l'accomplissement de leurs prédictions. D'ailleurs les Livres du Nouveau Testament rendent témoignage à la Divinité de l'Ancien.

D. Pouvez-vous aussi montrer que l'Ecriture est la Parole de Dieu par les Caracteres qu'elle porte en elle-même de sa Divinité?

R. Oui. Le raport merveilleux de l'Ancien & du Nouveau Testament, l'accomplissement des Propheties, la sublimité des mysteres, & en général l'excellence & l'importance de la Religion Divine qui est contenuë

dans

dans ce Livre, montrent qu'il a Dieu même pour ſon Auteur.

D. Comment eſt-ce que l'accompliſſement des Propheties, & l'accord du Vieux & du Nouveau Teſtament vous font voir la Divinité de l'Ecriture?

R. C'eſt qu'il n'y a que Dieu qui ait pu inſpirer les Prophetes pour leur faire prédire ce que Jeſus-Chriſt a accompli ſous l'Evangile. Et il n'y a que Dieu qui ait pû faire trouver ce parfait raport de l'ancienne Alliance avec la Nouvelle.

D. Ne croyez-vous pas auſſi que tout le Corps, & le but de la Religion prouvent la Divinité de l'Ecriture qui nous l'enſeigne?

R. Sans doute. Il n'y a que l'Ecriture qui nous apprenne la veritable voye de ſervir Dieu & de nous le rendre propice. Il n'y a qu'elle qui nous montre en quoi conſiſte nôtre veritable devoir, & qui nous donne des raiſons, & des promeſſes ſuffiſantes pour nous le faire accomplir.

D. Que concluez-vous de toutes ces choſes?

R. Que l'Ecriture ſainte ne peut venir que de Dieu.

D. Cette verité ne ſe fait-elle pas approuver à vôtre Conſcience?

R. Oui. Quand Dieu nous prépare par ſon Eſprit, nous ſentons nous-mêmes par experience

rience l'efficace, & la Divinité de ſa Parole.

D. Comment cela?

R. Par les effets qu'elle y produit.

D. Quels ſont-ils?

R. Elle nous illumine, elle nous ſanctifie, elle nous conſole, elle nous rend capables de ſouffrir juſqu'à la mort même, & nous aſſure de la poſſeſſion de la Vie Eternelle.

D. L'Ecriture Sainte n'emprunte donc pas ſon Autorité du Temoignage & de l'Autorité de l'Egliſe?

R. Non, le Temoignage de l'Egliſe univerſelle nous eſt ſeulement utile pour recevoir d'abord l'Ecriture Sainte. C'eſt elle qui nous la met en main, comme une depoſitaire fidelle qui nous donne ce qu'elle a reçu.

D. Mais enſuite quand nous avons reçu & lû cette Ecriture, a-t-elle beſoin d'autre choſe que d'elle-même pour ſe faire croire?

R. Non. Nous connoiſſons par nous-mêmes *que le Temoignage de Dieu eſt veritable.* Et nous pouvons dire à l'Egliſe comme les Samaritains à la femme, *Ce n'eſt plus pour ta Parole que nous croyons, mais parce que nous-mêmes avons connu.* Jean IV.

SECTION QUATRIEME.

Des Livres Canoniques & Apocryphes, de la perfection, & de la clarté de l'Ecriture Sainte.

D. QUels ſont les Livres du Vieux Teſtament?

R. Ceux qui ont été écrits par les ſaints hommes inſpirez de Dieu depuis Moyſe juſqu'à Malachie, & qui ſont au nombre de trente neuf.

D. Quels ſont les Livres du Nouveau Teſtament?

R. Ceux qui ont été écrits par les Evangeliſtes & les Apôtres au nombre de vingt & ſept, dont le premier eſt l'Evangile ſelon St. Matth., & le dernier l'Apocalypſe de S. Jean.

D. Comment appelle-t-on les Livres de l'Ecriture Sainte dont l'Autorité eſt communément reconnüe de tous les Chrétiens?

R. Les Livres Canoniques?

D. Qu'eſt-ce à dire Canonique?

R. Le mot de *Canon* ſignifioit un catalogue de livres, ou une regle. Ainſi les Livres Canoniques ſont ceux qui ont été mis de tout temps dans le catalogue de l'Indice des Livres Sacrez, & qui ſervent de regle à nôtre foi.

D. Com-

D. Comment nomme-t-on quelques Livres anciens & pieux qui ſont ajoutez ordinairement à la fin de nos Bibles ?

R. On les appelle *Apocryphes*, comme qui diroit *cachez & couverts*, parce que leur Origine & leur Autorité eſt incertaine, douteuſe & humaine ſeulement.

D. Pourquoi ne les recevez-vous pas pour Canoniques, comme fait aujourd'hui l'Egliſe Romaine ?

R. Parce que les Juifs *auxquels les Oracles Sacrez avoient été commis*, Rom. III. 2. ne les ont jamais reconnus pour Divins; que Jeſus-Chriſt & ſes Apôtres ne les ont point citez comme tels; & que les premiers Chrétiens ne les ont point mis au rang des Livres Canoniques.

D. N'y a-t-il pas auſſi des choſes dans quelques-uns de ces Livres qui ne s'accordent point avec la ſageſſe de l'Eſprit de Dieu ?

R. Oui, particulierement dans Judith, Tobie, & le ſecond des Machabées.

D. Ne croyez-vous pas que l'Ecriture Sainte eſt parfaite ?

R. Oui, je crois qu'elle contient ſuffiſamment & abondamment tout ce que l'homme eſt obligé de ſavoir, de croire & de pratiquer pour ſon ſalut.

D. Comment prouvez-vous cela ?

R. Cela paroît quand on considere le dessein de Dieu, ce que l'Ecriture contient, & les temoignages qu'elle rend à sa propre Perfection.

D. Comment cela paroit-il par le dessein de Dieu?

R. Dieu ayant voulu reveler sa volonté pour nôtre salut, il seroit contraire à sa bonté, & à son but, qu'il ne l'eût revelée qu'imparfaitement.

D. Comment prouvez-vous cette perfection de la Parole de Dieu par la consideration de l'Ecriture elle-même, & de ce qu'elle contient?

R. C'est qu'on n'a qu'à la bien lire pour remarquer qu'elle renferme abondamment les Histoires, les Doctrines, les Préceptes, les Promesses & les Menaces necessaires pour former un corps de Religion auquel il ne manque rien.

D. L'Ecriture ne dit-elle pas aussi qu'elle est suffisante, & parfaite?

R. Oui, David dit au Ps. XIX. *que la loi de l'Eternel est entiere* (ou parfaite) *convertissant l'Ame*. St. Paul nous assure que *l'Ecriture nous peut rendre sages à salut par la foi qui est en Jesus-Christ, & qu'elle est profitable à enseigner, à convaincre, à corriger, & à instruire selon justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli & parfaitement instruit à toute bonne œuvre* 2 Tim. III.

D. Il

D. Il ſemble qu'il ne s'agit dans ces Paſſages que des Ecrits du Vieux Teſtament?

R. Cela convient encore plus juſtement à ceux du Nouveau. Si ceux de l'Ancien ont été parfaits & ſuffiſans en leur temps, combien plus l'Ecriture toute entiere eſt-elle parfaite & ſuffiſante à preſent avec les écrits des Apôtres qui nous ont *annoncé tout le Conſeil de Dieu* Act. XX. & *qui ont écrit ces choſes afin que nous croyions que Jeſus eſt le Chriſt, & qu'en croyant, nous ayions la vie par ſon nom.* Jean XX.

D. N'eſt-il point permis de retrancher de l'Ecriture, ni d'y rien ajoûter de different, ou de contraire à ce qu'elle enſeigne?

R. Non, car St. Paul nous dit, *que quand bien lui même, ou un Ange du Ciel nous évangeliſeroit outre ce qui nous a été évangeliſé, qu'il nous doit être Anatheme.* Gal. I.

D. Vous ne croyez donc pas qu'il faille joindre les Traditions à l'Ecriture, comme une autre ſource d'où nous apprenons ce que l'Egliſe doit croire, & pratiquer?

R. Non, Jeſus Chriſt a cenſuré les Juifs qui égaloient les Traditions de leurs ancêtres à la Loi de Dieu. Il leur dit au XV. de St. Matth. *Pourquoi violez-vous le Commandement de Dieu par vôtre Tradition? Eſaïe a bien prophetiſé de vous diſant, en vain m'honorent-ils enſeignant des Doctrines qui ne ſont que des Commandemens d'homme.* Ce qu'il a dit contr'eux

 à la

a la même force contre les Chrétiens qui les imitent.

D. Qu'eſt-ce que les Traditions?

R. Ce ſont ou des Articles de foi, ou des ordonnances & des ſervices de Religion qui ne ſe trouvent point dans l'Ecriture, ni en termes formels, ni par une legitime conſéquence, & qui ne ſont appuiez que ſur une croyance, & une coutume qui s'eſt établie inſenſiblement, & qui a paſſé de main en main.

D. L'Ecriture Sainte eſt-elle claire?

R. Oui, ſuffiſamment pour que toute perſonne docile, & attentive, puiſſe y comprendre les choſes neceſſaires à la foi & à la pieté. Car d'ailleurs les Propheties par exemple ſont ſans doute très-ſouvent difficiles & obſcures.

D. Comment ſavez-vous que les choſes neceſſaires au ſalut ſont clairement propoſées dans la Parole de Dieu?

R. Parce que lors qu'on lit en détail les Hiſtoires, les Doctrines & les Commandemens de cette Parole qui nous ſont propoſez à croire & à accomplir ſous peine de condamnation, on voit évidemment que ces choſes ſont enſeignées très-clairement.

D. Ne pouvez-vous pas confirmer la même choſe par quelque raiſon?

R. Il me ſemble qu'il ſeroit contraire à la bonté & à la ſageſſe de Dieu, qu'il eût exigé des hommes que l'on crût ce qu'il dit,

&

& qu'on pratiquât ce qu'il commande, & que cependant il leur eût parlé d'une maniere à n'être pas entendu.

D. L'Ecriture ne confirme-t-elle pas la même chose?

R. Oui, David dit au Pſ. XIX. que *le Temoïgnage de l'Eternel donne ſapience au ſimple, faiſant que les yeux voyent*, & au Pſ. CXIX. *que la Parole ſert de lampe à ſon pied, & de lumiere à ſon ſentier.*

D. Mais ſi la Parole de Dieu eſt claire, d'où vient qu'elle paroît obſcure, & que tant de gens ne la comprennent pas?

R. Cela vient preſque toûjours de leur corruption, & de leurs prejugez. *Si nôtre Evangile eſt couvert*, dit ſaint Paul, *il eſt couvert à ceux qui periſſent, auxquels le Dieu de ce ſiecle a aveuglé les entendemens à ſavoir des incredules*, 2 Cor. IV. Mais l'Ecriture n'eſt pas obſcure à ceux *qui ont receu l'Eſprit de Dieu afin qu'ils connoiſſent les choſes qui nous ont été données de Dieu.* 1 Cor. II. 12.

D. Vous n'entendez donc pas que l'Ecriture ſoit également claire & facile par tout, & pour toute ſorte de perſonnes, ſans étude, ſans peine, & ſans l'operation du St. Eſprit?

R. Non. L'Ecriture ſuppoſe, comme tout autre Livre, l'attention, l'examen, l'aide des maîtres pour être bien entenduë. Mais ſur tout elle demande qu'on la liſe *avec un*

cœur honnête & bon, & que l'on ſoit aſſiſté du ſecours de l'Eſprit de Dieu.

SECTION CINQUIEME.

De la Lecture & de l'Interpretation de l'Ecriture Sainte.

D. N'Eſt-il pas neceſſaire à chacun de lire la Parole de Dieu, ou de l'entendre lire, & de la mediter?

R. Oui, Jeſus Chriſt dit au V. Ch. de St. Jean, *Enquerez-vous diligemment des Ecritures*, **car vous croyez avoir par elles la vie éternelle, & ce ſont elles qui rendent témoignage de moi.* Et David dit, *que bien heureux eſt le perſonnage duquel le plaiſir eſt en la Loi de l'Eternel, tellement qu'il medite jour & nuit en ſa Loi.* Pſ. I. 2.

D. N'y a-t-il perſonne qui puiſſe ſe diſpenſer de ce devoir?

R. Non. Dieu avoit commandé aux Rois d'avoir entre leurs mains le Livre de la Loi, *& d'y lire tous les jours de leur vie.* Deuter. Ch. XVII. Timothée *avoit appris les ſaintes Lettres* dès

* *D'autres traduiſent par l'indicatif*, vous vous enquerez, *ou* vous ſondez les Ecritures; *& le Sauveur loue en cela les Juifs & les approuve, ce qui ſuffit pour autoriſer la lecture de l'Ecriture.*

dès son Enfance. 2 Tim. III. 15. Et les fidéles de Berée *conferoient journellement les Ecritures pour voir s'il en étoit ainsi* que St. Paul leur avoit enseigné. Act. XVII.

D. Mais les Heresies ne viennent-elles point de ce que le commun Peuple lit l'Ecriture?

R. Au contraire, Jesus-Christ disoit aux Sadduciens, *vous errez ne sachant pas les Ecritures*, Matth. XXII. 29. Les Heresies viennent plus des Savans que du Peuple. Elles sont ordinairement les effets de l'orgueil, & de la prévention de l'Esprit humain. Et si les Heretiques abusent de la Parole de Dieu, les fideles s'en servent heureusement pour les combattre & les convaincre.

D. Pourquoi l'Eglise Romaine interdit-elle ordinairement au Peuple la lecture de l'Ecriture Sainte?

R. C'est par la crainte qu'on ne découvre ses erreurs. *Les hommes aiment mieux les ténébres que la lumiere, parce que leurs œuvres sont méchantes*. Jean Ch. III.

D. N'est-ce pas assez presentement que nous lisions les livres du Nouveau Testament sans nous attacher à ceux de l'Ancien?

R. Non, car *toutes les choses qui ont été auparavant écrites, ont été écrites pour nôtre instruction, afin que par la patience, & la consolation des Ecritures, nous ayons esperance*, Rom. XV.

4. Et *toutes les choses qui arrivoient aux anciens leur arrivoient en exemple, & sont écrites pour nous avertir, comme ceux ausquels les derniers temps sont parvenus.* 1 Cor. X. 11.

D. Ajoutez quelque chose encore.

R. Les livres du Vieux Testament contiennent le fondement de la Religion, & l'origine de toutes choses, & ils prouvent la verité du Nouveau. Moyse & les Prophetes rendent temoignage à Jesus-Christ, & *il n'est point venu pour aneantir la Loi & les Prophetes, mais pour les accomplir.* Math. V. 17.

D. Comment doit-on interpreter l'Ecriture?

R. Il faut imiter les Levites *qui en donnoient l'intelligence la faisant entendre par l'Ecriture même*, Nehem. Ch. VIII. 8.

D. Chaque fidele selon sa capacité est-il en droit d'expliquer la Parole de Dieu pour son propre usage, & d'examiner ce qui lui est conforme, ou ce qui ne l'est pas?

R. Sans doute. Il y va de son propre salut de tâcher de bien comprendre le sens de l'Ecriture. St. Paul a dit aux fidelles, *jugez-vous mêmes de ce que je dis* 1 Cor. X. 15. & ailleurs, *Eprouvez toutes choses, retenez ce qui est bon.* 1 Thess. V. 21.

D. Puisqu'il faut lire l'Ecriture, n'est-il pas necessaire qu'elle soit traduite en langue vulgaire?

R. Oui.

R. Oui. Et bien qu'aucune verſion n'égale le Texte, & qu'il n'y en ait point qui ne doive toûjours être confrontée avec l'Original, la Providence Divine a permis qu'il ny a point de verſion, quelque defectueuſe qu'elle ſoit, dont on ne puiſſe ſuffiſamment tirer les choſes neceſſaires au ſalut.

D. Quelle diſpoſition faut-il apporter pour bien lire, & bien entendre l'Ecriture Sainte?

R. Il faut aimer la Verité, & la Pieté, car *le ſecret de l'Eternel eſt pour ceux qui le craignent.* Pſ. XXV. 14.

D. Quel moyen faut-il employer en même temps?

R. La Priere pour demander à Dieu le ſecours de ſon St. Eſprit. *Decouvre mes yeux afin que je regarde aux merveilles de ta Loy.* Pſ. CXIX. 18.

D. Etes-vous bien reſolu de lire continuellement cette Parole de Dieu avec reſpect, avec attention & obeïſſance de foi, pour y conformer vos ſentimens, & vôtre conduite?

R. Oui. Je dirai avec David, *ô Eternel, j'ai conclu que ma portion étoit de garder tes paroles.* Pſ. CXIX. 57. *Par quel moyen le jeune homme rendra-t-il pur ſon chemin? En y prenant garde ſelon ta Parole.* Pſ. CXIX. 9.

SEC-

SECTION SIXIEME.

De Dieu, & de ses Perfections.

D. QUe devons nous connoître de Dieu?
R. Qu'il est un dans sa Nature, qu'il a toutes sortes de perfections, & qu'il y a trois personnes dans une seule Essence.

D. Comment savez-vous qu'il n'y a qu'un Dieu?

R. La Raison nous fait connoître qu'il ne peut y avoir qu'une seule premiere Cause de tout, & un seul Etre tout puissant de qui toutes choses dépendent, & qui ne dépend d'aucun autre.

D. L'Ecriture ne temoigne-t-elle pas aussi que Dieu est *un?*

R. Elle nous l'assure par tout, entr'autres au VI. du Deuteron. *Ecoute Israël, l'Eternel nôtre Dieu est le seul Eternel*, & au IV. des Ephes. *Il y a un seul Dieu & Pere de tous, qui est sur tous, & parmi tous, & en vous tous.*

D. Quel usage tirez-vous de la croyance qu'il n'y a qu'un Dieu?

R. Cela nous apprend à n'adorer que lui, & à n'avoir que lui pour nôtre souverain bien. *Quel autre ai-je au Ciel? Or n'ai-je pris plaisir en la Terre qu'en toy.* Ps. LXXIII. 25.

D. Que devons-nous croire à l'égard des Perfections de Dieu?

R.

R. Nous devons croire principalement qu'il eſt immateriel, éternel, immuable, tout ſage, tout bon, tout ſaint, tout puiſſant, tout juſte, preſent par tout, & connoiſſant toutes choſes.

D. Qu'entendez-vous en diſant que Dieu eſt immateriel?

R. J'entends qu'il n'a point de Corps, ni de forme ſenſible, qu'il n'a aucune compoſition de parties, mais que c'eſt une Intelligence toute pure, toute ſimple, & toute parfaite.

D. Que vous dit l'Ecriture là-deſſus?

R. Que *Dieu eſt Eſprit*, en St. Jean Ch. IV. *Qu'il eſt inviſible*, dans la I. à Timothée Chap. I. 17.; & qu'il ne peut être repréſenté, *A qui donc ferez-vous reſſembler le Dieu fort, & quelle reſſemblance lui approprierez-vous?* Eſaie Ch. XL.

D. Quelle utilité y a t-il à ſavoir que Dieu eſt immateriel?

R. Cela nous apprend à ne chercher point à le repréſenter par aucune image ou figure corporelle, mais à l'adorer *en eſprit & en verité.*

D. Où eſt-ce que l'Ecriture dit que Dieu eſt éternel?

R. Au Pſeaume quatre-vingt-dixiéme, *Avant que les montagnes fuſſent nées, & que tu euſſes formé la Terre, même d'éternité juſqu'en éter-*

éternité tu ès le Dieu fort, & au I. de l'Apocalypse ℣. 4. Il est appellé *celui qui est, qui étoit, & qui est a venir.*

D. Pourquoi faut-il croire que Dieu est éternel?

R. Parce que s'il n'étoit pas sans commencement de vie, & sans fin de jours, il ne seroit pas Dieu, & ne pourroit nous donner un bonheur éternel.

D. Qu'entendez-vous en disant que Dieu est immuable?

R. Qu'il est toûjours le même sans aucun changement dans sa Nature, dans ses Perfections, dans ses Volontez, & dans ses promesses. *Je suis l'Eternel & ne change point*, dit-il, au III. de Malachie ℣. 6. c'est *le Pere des lumieres chez qui il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement* Jaq. I. 17.

D. Quelle consolation tirez-vous de l'immutabilité de Dieu?

R. C'est de savoir que *son conseil tiendra*, que *l'Alliance de sa paix ne changera point*, & que ses promesses & son amour pour ses enfans seront toûjours fermes.

D. Comment savez-vous que Dieu est tout sage?

R. Ses œuvres font voir sa sagesse infinie, & l'Ecriture nous dit *qu'à lui appartient la Sapience, & la force*, Daniel Ch. II. & *qu'il est seul sage* 1 Tim. I.

D. A

D. A quoi nous eſt-il utile de ſavoir que Dieu eſt ſouverainement ſage?

R. Cela nous apprend à dire avec le Prophete au Pſ. CIV. *ô Eternel que tes œuvres ſont en grand nombre! tu les as toutes ſagement faites.* Et cela nous oblige à nous ſoûmettre en toutes choſes aux ordres de ſa ſageſſe.

D. Dieu eſt-il tout bon?

R. Oui, c'eſt *l'Eternel, le Dieu fort, pitoyable, tardif à colere, abondant en gratuité & verité.* Exode XXXIV. 6.

D. Qu'eſt-ce que la Bonté de Dieu?

R. C'eſt en général la volonté qu'il a de faire du bien à la Créature.

D. Qu'eſt-ce que la Grace, ou la Gratuité en Dieu?

R. C'eſt la volonté qu'il a de faire du bien à la Creature raiſonnable ſans avoir égard à aucun merite qui ſoit en elle.

D. Qu'eſt-ce que la Miſericorde de Dieu?

R. C'eſt la volonté qu'il a de faire du bien à l'homme rendu miſerable par le peché.

D. A quoi vous ſert-il de ſavoir que Dieu eſt tout bon?

R. C'eſt le fondement de toute nôtre eſperance, & de toute nôtre conſolation.

D. Qu'eſt-ce que la Sainteté de Dieu?

R. C'eſt l'amour inviolable qu'il a pour ce qui eſt bon & droit, & la haine qu'il a pour le peché. *O Dieu, tu aimes la Juſtice, &*

tu

tu hais l'iniquité, Pſ. XLV. 8.

D. Où liſez-vous que Dieu eſt Saint?

R. Les Seraphins crient dans le Ciel, *Saint, Saint, Saint eſt l'Eternel des Armées*, Eſaïe Ch. VI. 3. Et Anne mere de Samuel diſoit dans ſon Cantique, *Il n'y a nul Saint comme l'Eternel*; 1 Sam. II.

D. Que vous apprend la Sainteté de Dieu?

R. A être ſaints dans toute nôtre conduite. *Comme celui qui vous a appellez eſt ſaint, vous auſſi pareillement ſoyez ſaints en toute vôtre converſation.* 1 Epître de St. Pierre, Ch. I.

D. Ne croyez vous pas que Dieu eſt Tout-puiſſant?

R. Oui, *aucune choſe ne ſera impoſſible à Dieu*, Luc. I. *Certes nôtre Dieu eſt aux Cieux, il fait tout ce qui lui plait.* Pſeau. CVX. *En ta main eſt la force & la Puiſſance, & nul ne te peut réſiſter* 2 Chron. Ch. XX.

D. Dieu fait-il tout ce qu'il peut?

R. Non, mais tout cé qu'il veut, *il accomplit toutes choſes avec efficace ſelon le bon plaiſir de ſa volonté*, Epheſ. I. 11. Il ne peut mentir ni ſe renier ſoi-même, parce qu'il ne veut jamais ce qui ſeroit contraire à ſes Perfections.

D. Quel uſage tirez-vous de ſavoir que Dieu eſt Tout-Puiſſant?

R. Cela nous apprend à le craindre, à lui obeïr, & à nous confier en lui.

D. Qu'eſt-ce que la Juſtice de Dieu?

R. C'eſt

R. C'eſt la volonté conſtante qu'il a de maintenir les Loix qu'il nous a données, & de recompenſer, ou de punir les Créatures raiſonnables ſelon qu'elles auront fait ou bien, ou mal.

D. Où eſt-ce que cette Juſtice eſt attribuée à Dieu ?

R. Au XXXII. du Deuteron. Moyſe dit, *Le Dieu fort eſt Verité & ſans iniquité, il eſt juſte & droit.* David nous dit au Pſ. onzieme, *L'Eternel juſte aime la Juſtice, ſa face regarde l'homme droit*, & l'Ecriture nous aſſure par tout, qu'il ne tiendra point le coupable pour innocent, & qu'il rendra à chacun ſelon ſes œuvres.

D. A quoi la connoiſſance de la Juſtice de Dieu nous doit-elle porter ?

R. A adorer ſes Jugemens, à le craindre, & à bien faire en toutes choſes pour éviter les peines, & recevoir les recompenſes du Juſte Juge.

D. Où eſt Dieu ?

R. Il eſt preſent par tout. *Quelqu'un ſe pourra-t-il cacher dans quelque lieu que je ne le voye point? dit l'Eternel: ne remplis-je pas moi les Cieux & la Terre?* Jerem. XXIII. ℣. 24.

D. Dieu connoît-il toutes choſes ?

R. Oui. *De tout temps ſont connuës à Dieu toutes ſes œuvres.* Act. XVI. 18. *Dieu eſt plus grand que nôtre cœur, & connoît toutes choſes.*

1 Ep. de S. Jean III. *Il sonde tous les cœurs, & il connoît toute l'imagination des pensées.* 1 Chron. XXVIII.

D. Si Dieu est present par tout & connoît toutes choses, que devons-nous faire?

R. *Nous proposer toûjours l'Eternel devant nous*, vivre comme en sa presence, & comme lui devant rendre compte de toutes nos pensées, nos paroles & nos actions, qui lui sont toutes parfaitement connuës.

SECTION SEPTIEME.

De la Sainte Trinité.

D. QUe devons-nous croire touchant la Divinité, outre sa Nature, & ses Perfections?

R. Qu'il y a trois personnes, qui sont un seul & même vrai Dieu.

D. La Raison enseigne-t-elle aux hommes cette verité?

R. Non, la Raison ne nous enseigne autre chose sinon qu'il y a un Dieu. Il n'y a que la Revelation qui nous apprend, *qu'il y en a trois qui rendent temoignage au Ciel, le Pere, la Parole, & le St. Esprit, & que ces trois-là sont un*, 1 Jean V.

D. Ex-

D. Expliquez-moi plus diſtinctement ce que vous croyez de la Sainte Trinité?

R. Je crois qu'il y a trois perſonnes à qui l'Ecriture attribue la Nature, les proprietez, & les honneurs qui appartiennent au Dieu Souverain. Je crois que ces trois ne ſont pas ſeulement des noms d'une même Divinité, mais des perſonnes diſtinctes, dout l'une n'eſt pas l'autre. Je crois que ces trois ſont pourtant un même Dieu en Eſſence.

D. Comment ſavez-vous qu'il y en a trois?

R. Je les trouve entr'autres diſtinctement dans le Bâtême de nôtre Seigneur. Le Pere parle du Ciel, le Fils eſt bâtiſé, & le St. Eſprit deſcend ſur lui en forme de Colombe; comme nous le liſons au III. de St. Matthieu.

D. Où trouvez-vous encore ces trois perſonnes?

R. Dans le commandement que Jeſus-Chriſt donne à ſes Diſciples au XXVIII. de St. Matth., *allez, enſeignez toutes les Nations les bâtiſant au nom du Pere, du Fils & du St. Eſprit.* Et ſuivant ſon ordre nous avons été bâtiſez au nom de ces trois perſonnes.

D. Ne ſont-elles pas encore jointes enſemble dans pluſieurs Paſſages?

R. Oui, entr'autres au XIII. Chap. de la 2 aux Corinthiens, *La Grace de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & la Dilection de Dieu, & la Communication du St. Eſprit ſoit avec vous tous. Amen.*

 D. Mais

D. Mais comment prouvez-vous que l'Ecriture attribue la Nature, les proprietez & les honneurs de la Divinité au Pere, au Fils, & au St. Esprit?

R. L'Ecriture leur donne les noms de Dieu & ses Perfections comme l'Eternité, la Toute-science, la Toute-puissance, & l'honneur de l'Adoration.

D. Mais ne sont-ce point là seulement trois noms d'une même Divinité?

R. Non, car l'Ecriture leur donne à chacun une subsistence propre, & elle les distingue comme l'un n'étant pas l'autre.

D. Outre les passages que vous avez déja alleguez, citez-en quelqu'autre pour prouver cette verité?

R. Jesus-Christ nous dit au XIV. de saint Jean, *Je prierai le Pere, & il vous donnera* un autre *Consolateur pour demeurer avec vous éternellement, savoir l'Esprit de Verité.* Si le Pere, le Fils, & le St. Esprit n'étoient pas trois personnes distinctes, on ne pourroit pas dire que le Fils prie le Pere, que le Pere donne le St. Esprit, & que le St. Esprit est *un autre Consolateur* que le Fils.

D. Pourquoi donnez-vous à la premiere personne le nom de Pere?

R. C'est non seulement parce qu'il est le premier Auteur de toutes les Créatures, *le Pere duquel sont toutes choses, & nous en lui,*

comme

comme dit saint Paul 1 Corinth. Ch. VIII. Mais c'est particulierement parce qu'il est le Pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

D. Pourquoi donnez-vous à la seconde personne le nom de *Fils*?

R. Parce qu'il a été engendré du Pere de toute éternité, & qu'il est d'une même Nature avec lui.

D. Chacune des trois personnes n'a-t-elle pas dans l'Ecriture quelque chose qui lui est particulier?

R. Oui; le Pere est toûjours consideré comme le premier principe de tout. C'est lui qui envoye le Fils. Le Fils est engendré & envoyé, par le Pere, & le S. Esprit procede du Pere & du Fils, & est envoyé par l'un & par l'autre.

D. Chacune des trois personnes n'a-t-elle pas aussi quelque ouvrage qui lui est particulierement attribué?

R. La Création est particulierement attribuée au Pere, la Redemption au Fils, & la Sanctification au St. Esprit.

D. Mais si toutes ces choses prouvent la distinction des personnes, comment prouvez-vous en même temps que ces trois sont un même Dieu?

R. St. Jean nous le dit, *& ces trois-là sont un.* Et la Raison nous fait connoître que puis qu'il ne peut y avoir qu'un seul Dieu, il faut

que le Pere, le Fils & le St. Esprit à qui l'E-
criture donne la gloire de la Divinité, n-
soient qu'un même Dieu en Nature.

D. Pourriez-vous confirmer encore cett-
grande verité?

R. Oui. Dieu nous a dit au XX. de l'Exo-
de, *Tu n'auras point d'autre Dieu devant ma fa-
ce*, au XLII. d'Esaie, il dit, *je ne donnerai poin-
ma gloire à un autre*, & au XLV. du mêm-
Prophete, *Il n'y a point de Dieu fort, juste, &
sauveur, sinon moi.*

D. Que tirez-vous de là?

R. Que puisqu'après ces déclarations, Je-
sus-Christ est appellé *nôtre grand Dieu & Sau-
veur*, Tite II; qu'il est dit qu'il faut *que tous
honorent le Fils comme ils honorent le Pere*, Jean
Ch. V. & qu'en général toute l'Ecriture at-
tribue la gloire de la Divinité, non seule-
ment au Pere, mais aussi au Fils & au saint
Esprit, il faut conclure que bien que ces trois
soient des personnes distinctes, ils ne sont
pas *un autre Dieu* par Nature, mais une seule
& même Essence Divine.

D. Les expressions humaines peuvent el-
les tout à-fait représenter & nous faire suffi-
samment comprendre ce grand Mystere?

R. Non. Il est adorable & incomprehen-
sible; & tous les termes dont nous nous ser-
vons sont toûjours imparfaits, & ne peuvent
le faire concevoir pleinement.

D. Est-

D. Eſt-il étonnant qu'il y ait quelque choſe en Dieu qui nous ſoit incomprehenſible?

R. Non ſans doute, car il eſt infini, & nous ſommes finis, & bornez. *Trouveras-tu le fond en Dieu en le ſondant? Trouveras-tu en perfection le Tout-puiſſant? Ce ſont les hauteurs des Cieux, qu'y feras-tu? C'eſt choſe plus profonde que les Enfers, qu'y connoîtras-tu?* Job, Chap. XI.

D. Qu'eſt-ce qui vous confirme dans la croyance d'un ſeul Dieu en trois Perſonnes?

R. C'eſt de voir la liaiſon qu'a ce Myſtere avec toutes les parties de la Religion, & toute l'œconomie de nôtre ſalut, que le Pere nous procure, que le Fils nous merite, & que le ſaint Eſprit nous applique.

D. Que demande de nous la croyance de ce Myſtere?

R. Que nous l'admirions en toute humilité, que nous rendions aux trois perſonnes l'honneur qui leur eſt dû, que nous mettions en elles nôtre confiance, & que nous ayions communion par nôtre foi, nôtre amour, nôtre ſanctification avec le Pere, le Fils & le St. Eſprit.

SECTION HUITIEME.

De la Création en général, & en particulier de celle des Anges & de celle de l'homme.

D. QUelle eſt la premiere des œuvres de Dieu?

R. C'eſt la Création. *Dieu créa au commencement les Cieux & la Terre.* Gen. I.

D. Qu'entendez-vous par les Cieux & la Terre?

R. L'aſſemblage de toutes les Créatures que nous appellons le Monde. *Seigneur*, diſent les Apôtres au IV. des Actes, *Tu ès le Dieu qui as fait le Ciel, la Terre, & la Mer, & toutes les choſes qui y ſont.*

D. Le Monde n'eſt donc pas éternel?

R. Non. Outre le temoignage conſtant de l'Ecriture qui nous dit que *Dieu a jadis fondé la Terre, & que les Cieux ſont l'ouvrage de ſes mains* *, la Tradition des plus anciens peuples, l'Experience, & la Raiſon s'accordent pour nous faire conclure que le Monde n'a pas toûjours été.

D. Comment cela?

R. Si le Monde n'avoit point eu de commencement, le Genre humain, les Arts, les Scien-

* *Pſ.* CII. 26.

Sciences, les Hiſtoires devroient être beaucoup plus anciennes qu'elles ne ſont; & la Terre devroit être peuplée depuis infiniment plus long-temps qu'elle ne l'eſt.

D. N'eſt-il pas ſouverainement neceſſaire de croire que Dieu a produit toutes choſes?

R. Oui. C'eſt le premier fondement de la Foi, & du Culte que nous devons à Dieu.

D. Quand eſt-ce que Dieu a créé le Monde?

R. Quatre mille ans, ou environ, avant la venue de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & nous ſommes dans le dixhuitiéme ſiecle depuis ſa venue.

D. Dequoi eſt-ce que le Monde a été créé?

R. Les Eſprits, & la premiere Matiere ſans forme & vuide, ont été produits de rien par la Puiſſance de Dieu, *qui appelle les choſes qui ne ſont point comme ſi elles étoient*. Rom. IV.

D. Et toutes les Créatures ſenſibles de quoi ont-elles été faites?

R. Elles ont été formées de cette premiere matiere à laquelle Dieu a donné le mouvement, & qu'il a façonnée comme il lui a plu par ſa Puiſſance infinie, *de ſorte que les choſes qui ſe voyent, n'ont point été faites de choſes qui apparuſſent*, Hebr. XI. 3.

D. Pourquoi Dieu a-t-il créé le Monde?

R. Pour ſa Gloire, & pour manifeſter ſes vertus.

 D. Com-

D. Comment a-t-il produit toutes choses?

R. Par son commandement, & le seul acte de sa volonté, *Il a dit, & ce qu'il a dit a eu son être, il a commandé, & la chose a comparu*, Ps. XXXIII

D. En combien de temps Dieu a-t-il créé le Monde?

R. En six jours. Et nous lisons au I. de la Genese l'ordre qu'il suivit, & ce qu'il fit chaque jour.

D. Par qui est-ce que le Pere a créé le Monde?

R. Par son Fils, & par son Esprit, de sorte que la Création appartient à toute la très-sainte Trinité. *Les Cieux ont été faits par la Parole de l'Eternel, & toute leur armée par l'Esprit de sa bouche.* Ps. XXXIII. 6. & St. Paul nous dit au I. des Coloss. *que toutes choses ont été créées par le Fils.*

D. Entre les Créatures dont l'Ecriture nous parle, quelles sont les plus excellentes?

R. Ce sont les Anges, & les hommes.

D. Qu'est-ce que les Anges?

R. Ce sont des Esprits celestes, intelligens & immortels, qui ne sont point unis à des Corps, & dont Dieu se sert pour l'execution de ses desseins, ils sont nommez Anges par raport à leur Emploi; car le mot d'*Ange* signifie *Messager*, ou *Annonciateur*.

D. Que vous dit l'Ecriture là-dessus?

R. St.

R. St. Paul nous dit au I. des Hebreux, *Ne ſont-ils pas tous des Eſprits adminiſtrateurs, envoyez pour ſervir, pour l'amour de ceux qui doivent recevoir l'heritage du ſalut?* & David au Pſ. CIII. *Beniſſez l'Eternel, vous ſes Anges puiſſans en vertu, qui faites ſes Commandemens, obeïſſans à la voix de ſa Parole.*

D. Savez-vous quelques exemples, où leur Puiſſance ait paru?

R. Il y en a pluſieurs par toute l'Ecriture. Les Anges tirerent Lot de Sodome, un Ange tua dans une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'Armée de Sennacherib. Un Ange délivra St. Pierre de la priſon.

D. Les Anges ne ſont-ils pas éternels?

R. Non, s'ils étoient éternels ils ſeroient égaux à Dieu, & ne lui ſeroient pas ſoûmis comme à leur maître, & l'Ecriture nous apprend que Dieu les a créez.

D. Où eſt-ce qu'elle vous enſeigne cela?

R. Le Prophete au Pſ. CXLVIII. après avoir dit, *Louez l'Eternel, tous ſes Anges*, ajoute, *que ces choſes loüent le nom de l'Eternel, d'autant qu'il a commandé, & elles ont été créées*, & St. Paul nous dit encore plus expreſſément au I. des Coloſſiens, *que par lui* (c'eſt-à-dire, par le Fils) *ont été créées toutes les choſes qui ſont aux Cieux, & qui ſont en la Terre, viſibles ou inviſibles, ſoit les Thrônes, ou les Dominations, ou les Principautez ou les Puiſſances.*

D. N'y

D. N'y a-t-il pas deux ſortes d'Anges, les bons & les mauvais?

R. Oui. Il y a ceux qui aſſiſtent continuellement devant Dieu, & que l'Ecriture appelle *les Saints Anges*, les *Anges de lumiere*, *les Anges Elus*, & il y a ceux que l'Ecriture appelle *les Eſprits malins*, ou *impurs*, *le Diable & ſes Anges*. Matth. XXV.

D. En quel état Dieu avoit-il créé tous les Anges?

R. Il les avoit tous créez bons & droits. Mais *le Diable & ſes Anges n'ont point perſeveré dans la Verité*, Jean VIII. *& n'ont point gardé leur origine, mais ont abandonné leur propre domicile.* Jude ℣. 6.

D. Qu'eſt-il arrivé aux Anges Apoſtats?

R. *Dieu n'a point épargné les Anges qui ont peché, mais les ayant precipitez dans l'Enfer, il les a livrez dans des chaînes d'obſcurité pour être reſervez au jugement.* 2 Epître de St. Pierre, Ch. II.

D. Dequoi Dieu a-t-il créé l'homme?

R. L'homme a deux parties, le Corps, & l'Ame. Dieu a formé ſon Corps de la Terre, & ce fut pour cela qu'il nomma le premier homme *Adam*, & il lui donna *une Ame vivante* qui eſt ſpirituelle & immortelle. Geneſ. II.

D. Dans quel jour fut créé l'homme?

R. Au ſixiéme jour.

D. De-

D. Dequoi Dieu créa-t-il la femme?

R. D'une des côtes d'Adam, que Dieu lui prit pendant qu'il dormoit.

D. Comment Dieu les unit-il enſemble?

R. Par le Mariage, donnant la femme pour aide à l'homme, afin qu'ils fuſſent *une chair*. Gen. II.

D. En quel état Dieu avoit-il créé Adam & Eve?

R. Dans un état d'innocence & de droiture. *Dieu a bien fait l'homme droit*. Eccleſ. VII. *& il les créa à ſon image*. Gen. I.

D. En quoi conſiſtoit cette image de Dieu en l'homme?

R. En ce que Dieu lui donna une Ame ſpirituelle, intelligente, libre, & immortelle, ce qui l'éleve au deſſus de toutes les Créatures terreſtres; & en ce qu'il lui donna la domination ſur tous les animaux *. Mais ſur tout cette image conſiſtoit dans la Juſtice, & la Sainteté.

D. Comment ſavez-vous que la Juſtice & la Sainteté étoient la principale partie de l'Image de Dieu?

R. Parce que c'eſt ce que nous avons perdu par le peché, & ce qui doit être rétabli en nous par la Grace. Car ſelon St. Paul, † *Le Nouvel homme qui ſe renouvelle en connoiſ-*

ſance

* *Gen. I. 26.* † *Coloſſ. III. Epheſ. IV.*

sance selon l'image de celui qui l'a crée, est créé selon Dieu en Justice & vraye Sainteté.

D. Quel usage devez-vous tirer de la croyance de cette grande verité que Dieu a créé toutes choses?

R. Je dois mediter sur les ouvrages de Dieu, & en m'élevant de la créature au Créateur, admirer & glorifier sans cesse l'Auteur de toutes choses. *O Eternel, que tes œuvres sont en grand nombre! Tu les as toutes sagement faites: la Terre est pleine de tes richesses.* P. CIV. 24.

D. A quoi vous doit porter encore l'Article de la Création?

R. A craindre Dieu, & à le servir. *Venez, prosternons-nous, enclinons-nous & nous agenouillons devant celui qui nous a faits.* Ps. XCV. 6. *Qui ne te craindroit, ô Roi des Nations? Car cela t'appartient. C'est lui qui a fait la Terre par sa vertu, & qui a agencé le Monde habitable par sa sagesse, & qui a étendu les Cieux par son intelligence.* Jerem. X.

SECTION NEUVIEME.

De la Providence.

D. LE Monde une fois créé se conserve-t-il par lui-même?

R. Non,

R. Non, c'eſt Dieu qui *ſoûtient toutes choſes par ſa parole puiſſante.* Hebr. I. *L'Eternel fait tout ce qui lui plait aux Cieux & en la Terre, en la Mer & en tous les abyſmes.* Pſ. CXXXV. 6.

D. Comment appelle-t-on cette vertu, ou cette action de Dieu par laquelle il ſoûtient & conduit toutes choſes?

R. On la nomme *la Providence*, mot qui ſemble venir de ceux de prevoir, & de pourvoir, parce que Dieu prevoit tout, & pourvoit à tout.

D. Qu'eſt-ce donc que la Providence?

R. Cette ſage & puiſſante action de Dieu par laquelle il ſoûtient & conſerve toutes les Créatures dans leur être, & dans leurs operations, les meut & les dirige à ſes fins d'une maniere convenable à leur Nature, en ſorte qu'il n'arrive rien dans le Monde ſans ſa volonté, ou ſa permiſſion.

D. Eſt-il neceſſaire de croire la Providence?

R. Oui, car ſans cela nous n'aurions plus de motifs ſuffiſans à craindre Dieu, à nous confier en lui, & à eſperer qu'il ſeroit nôtre remunerateur. Ce qui détruiroit toute la Religion, & toute nôtre conſolation.

D. Comment pourriez-vous prouver qu'il y a une Providence.

R. L'Idée de Dieu, l'imperfection des créatures, les Evenemens du Monde, l'Hiſtoire de

de l'Eglise, & l'Ecriture Sainte nous le montrent invinciblement.

D. Comment concluez-vous de l'idée de Dieu qu'il y a une Providence?

R. Puis que Dieu est Tout-puissant, & tout bon, il ne peut negliger le soin de ce qu'il a créé.

D. Comment la consideration de l'imperfection des créatures vous persuade-t-elle la même chose?

R. Toutes les créatures sont foibles par elles-mêmes: toutes choses passent par de continuels changemens; cependant elles subsistent dans un ordre admirable, & elles tendent toutes à certaines fins que les créatures inanimées ne peuvent connoître. Cela marque qu'elles sont soutenuës & dirigées par un Etre tout sage, & tout puissant.

D. Comment est-ce que l'Histoire du Monde & celle de l'Eglise font voir la Providence?

R. Par divers Evenemens éclatans, sur tout par les miracles, & par la conservation de l'Eglise, qui marquent sensiblement qu'il y a une Cause libre & toute puissante qui a soin des hommes, & en particulier des gens de bien.

D. La Parole de Dieu nous confirme t-elle la même chose?

R. Sans doute. Les Propheties que nous

y

y trouvons montrent clairement que Dieu eſt le maître de tous les évenemens, & l'Ecriture nous enſeigne par tout qu'il n'y a rien qui ne ſoit ſoûmis à ſa Providence.

D. Nôtre ſubſiſtence, & nôtre conſervation lui ſont-elles attribuées?

R. Aſſurement, *Nous avons par lui la vie, le mouvement & l'être, & c'eſt lui qui donne à tous la vie, la reſpiration, & toutes choſes.* Act. Ch. XVII. *Eternel, tu conſerves les hommes & les bêtes.* Pſ. XXXVI. 7.

D. La Providence s'étend-elle juſqu'aux moindres choſes?

R. Il n'en faut point douter. *C'eſt Dieu qui revêt les lys des champs.* Matt. VI. *Un paſſereau ne tombe point en Terre ſans nôtre Pere, & les cheveux même de nôtre tête ſont tous comptez.* Matt. X.

D. La Providence s'étend-elle juſqu'aux actions, & à la volonté de l'homme?

R. Oui. Ce que Daniel diſoit à Belſçatzar, *en la main de l'Eternel eſt ton ſoufle, & toutes tes voyes*, Daniel V. eſt vrai de tous les hommes, comme auſſi ce qu'elle dit des Rois, Prov. XXI. *Le cœur du Roi eſt en la main de l'Eternel comme des ruiſſeaux d'eaux, & il l'encline à tout ce qu'il veut.*

D. La Providence de Dieu gouverne-t-elle toutes les créatures de la même maniere?

R. Non, Dieu meut & conduit les creatu-

res inanimées & destituées de Raison par la force de sa toute-puissance seulement. Et il gouverne & dirige les Créatures raisonnables conformement à leur Raison, & à leur Liberté.

D. Qu'entendez-vous par-là ?

R. Que Dieu ne les conduit pas seulement par son concours, mais par des Loix, & des motifs, & par l'efficace de sa Grace.

D. La prosperité des méchans, & les afflictions des gens de bien ne semblent-elles pas faire voir qu'il n'y a point de Providence?

R. Point du tout. La prosperité des méchans est souvent un effet de la patience de Dieu, & les afflictions des fideles sont des épreuves salutaires qu'il leur envoye pour les épurer. Les biens & les maux temporels ne font pas le vrai bonheur, ni le vrai malheur; & il y a une autre vie où Dieu punira éternellement les méchans, & recompensera les gens de bien, ce qui justifiera suffisamment la Providence.

D. Dieu est-il l'Auteur du peché ?

R. Non sans doute. Dieu le défend, & le punit. *Quiconque fait le peché est en abomination à l'Eternel.* Deuter. XXV. 16. *Ce n'est point un Dieu fort qui prenne plaisir à la mechanceté.* Ps. V. 5.

D. Comment la Providence entre-t-elle donc dans les actions vicieuses ?

R. Nous devons être persuadez qu'elle y entre d'une maniere toute pure, lors même que nous ne pouvons pas bien le comprendre.

D. Mais dites au moins quelque chose de ce que vous en concevez.

R. Dieu conserve aux hommes leurs forces naturelles, selon les Loix qu'il s'est établies à lui-même en les créant. Il permet que les objets leur soient presentez qui leur servent d'occasion de chûte, éprouvant par là leur obeïssance. Enfin il arrête quand il veut les méchans, & il se sert d'eux, & du mal qu'ils commettent pour executer ses desseins contre leur intention.

D. En pourriez-vous alleguer des exemples?

R. Cela paroît entr'autres dans l'histoire de Joseph vendu par ses freres, ce qui lui faisoit dire, *vous l'aviez pensé en mal contre moi, mais Dieu l'a pensé en bien;* & dans l'histoire de la mort de nôtre Seigneur, selon ce que disoient les Apôtres: *En effet contre ton Fils Jesus se sont assemblez Herode & Ponce Pilate, & les nations & les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main & ton conseil avoient auparavant déterminé d'être fait.* Act. IV.

D. Quel usage devez-vous tirer de la persuasion de la Providence?

R. Je dois croire que Dieu a soin de moi,

je dois me soûmettre à sa sage direction, me confier en lui dans toutes mes necessitez, & lui rendre graces en toutes choses. *Remets ta voye sur l'Eternel, & t'assure en lui, & il t'adressera.* Ps. XXXVII. 5.

SECTION DIXIEME.

De la Chûte de l'homme, & de ses suites.

D. OU est-ce que Dieu avoit mis Adam après sa Création?

R. *Dans le jardin d'Eden pour le cultiver & pour le garder.* Gen. Ch. II.

D. Quelle Loi lui avoit-il donnée?

R. Il lui avoit donné la Loi naturelle, & une Loi particuliere par laquelle il lui défendit de manger du fruit d'un Arbre qui est appellé, *l'Arbre de Science de bien & de mal.*

D. Qu'appellez-vous la Loi naturelle?

R. La Loi de l'amour & de l'obéïssance envers Dieu, & celle de la justice & de la charité envers le prochain.

D. Pourquoi appellez-vous cette Loi, *Loi naturelle?*

R. Parce que la Nature elle-même, c'est à dire la droite Raison & la conscience, enseignent à l'homme ces devoirs envers le Créa-

Créateur qui l'a formé, & envers les autres hommes ſes ſemblables.

D. Comment ſavez-vous que la Raiſon & la conſcience enſeignent naturellement ces devoirs aux hommes?

R. Nous le voyons par l'exemple des Payens qui n'ont point eu de Revelation; car comme dit S. Paul au II. des Romains. *Les Gentils qui n'ont point la Loi, font naturellement les choſes qui ſont de la Loi: n'ayant point de Loi, ils ſont loi à eux-mêmes; puis qu'ils montrent l'œuvre de la Loi écrite en leurs cœurs, leur conſcience rendant pareillement temoignage, & leurs penſées entr'elles s'accuſant, ou auſſi s'excuſant.*

D. Pourquoi Dieu outre cette Loi naturelle, donna-t-il à nos premiers parens une défenſe particuliere touchant l'Arbre de Science de bien & de mal?

R. Pour faire mieux voir que l'homme étoit dépendant de lui, & pour éprouver ſon obéïſſance.

D. Pourquoi cet Arbre eſt-il nommé l'Arbre de Science de bien & de mal?

R. Parce que ce fut par cet Arbre que Dieu voulut éprouver l'homme s'il deviendroit bon ou méchant, & parce que ce fut auſſi en cela que nos premiers Parens connurent par experience la difference qu'il y a entre le bien & le mal.

D. Mais il ſemble que cette Loi conſiſtoit dans une choſe de petite importance.

R. Rien n'eſt de petite importance, lorſque Dieu nous le demande comme un temoignage de nôtre obéïſſance: Et plus cette Loi étoit facile à obſerver, plus l'homme eſt inexcuſable de l'avoir violée.

D. Qui porta Adam & Eve à violer le commandement de Dieu?

R. Eve fut ſeduite par Satan ſous la forme du Serpent, & par ſa ptopre convoitiſe: Et elle ſeduiſit enſuite ſon Mari.

D. Comment Satan perſuada-t-il Eve?

R. En lui faiſant croire que la menace que Dieu leur avoit faite n'auroit point d'effet. *Vous ne mourrez-point. Mais Dieu ſait qu'au jour que vous en mangerez vos yeux ſeront ouverts, & vous ſerez comme des Dieux, ſachant le bien, & le mal.* Gen. III. 5.

D. Que fit Eve?

R. *La femme voyant que l'Arbre étoit bon à manger, & qu'il étoit ſouhaitable à voir, & que c'étoit un Arbre deſirable pour donner ſcience, en prit du fruit & en mangea, & en donna auſſi à ſon mari avec elle, lequel en mangea.* Gen. III. ℣. 6.

D. En tout cela l'homme n'a-t-il pas peché volontairement?

R. Oui ſans doute, il n'a point été contraint, il a fait de lui-même un mauvais uſage de ſa Liberté.

D.

D. Pourquoi l'Ecriture ſainte nous raporte-t-elle ſi exactement la chûte de nos premiers Parens ?

R. Pour nous apprendre d'où vient que le peché eſt ſi ancien, & ſi univerſellement répandu dans le Monde, & pour nous faire connoître que Dieu n'en eſt point l'Auteur.

D. Quelles furent les premieres ſuites du peché d'Adam ?

R. La honte & la crainte. Il dit à Dieu, *J'ai ouï ta voix au Jardin, & j'ai craint, parce que j'étois nud, & me ſuis caché.* Gen. III. 10.

D. Qu'arriva-t-il enſuite ?

R. Dieu condamna nos premiers Parens, il les aſſujetit au travail, à la douleur, à la miſere, & à la mort; il les chaſſa du Paradis Terreſtre, & les empêcha de pouvoir approcher de l'Arbre de vie.

D. Quelles ont été les ſuites du pech éd'Adam à l'égard de ſes deſcendans ?

R. C'eſt qu'il les a tous aſſujettis au peché, à la malediction & à la mort. *Car par une ſeule offenſe, la coulpe eſt venue ſur tous les hommes en condamnation.* Rom. V. 18. *Et par un homme le peché eſt entré au Monde. & par le peché la mort: ainſi la mort eſt parvenuë ſur tous les hommes, d'autant qu'ils ont tous peché,* ℣. 12.

SECTION ONZIEME.

De la Corruption générale du genre humain, & des peines du peché.

D. QU'eſt-ce que le peché?
R. C'eſt toute action, parole, penſée & inclination de l'Ame qui s'éloigne de la ſainteté de Dieu, & qui eſt contraire à ſa volonté. *Le peché eſt ce qui eſt contre la Loi.* 1 Jean III. 4.

D. Tous les hommes ſont-ils pecheurs?

R. Oui. *Il n'y a point d'homme qui ne peche.* 1 Rois VIII. *Ils ſe ſont tous égarez, & ſe ſont enſemble rendus inutiles, & il n'y a nul qui faſſe bien, non pas un ſeul.* Rom. III. 12.

D. Les hommes ne ſont-ils pecheurs que par imitation les uns des autres?

R. Non, ils le ſont tous par une inclination au mal, & une mauvaiſe diſpoſition morale, qu'ils apportent du ventre de leurs meres. *Voilà, j'ai été formé en iniquité, & ma Mere m'a échaufé en peché.* Pſeau. LI. *Et toute l'imagination des penſées du cœur de l'homme n'eſt autre choſe que mal en tout temps.* Gen. VI.

D. D'où vient cela?

R. C'eſt que chaque homme engendre ſon ſemblable, & depuis la chûte de nos premiers

miers Parens ils n'ont pû nous transmettre qu'une nature corrompuë. *Car ce qui est né de la chair est chair.* Jean VI. 6. *Et qui tirera le net de ce qui est impur? Pas un.* Job XIV. 4.

D. Comment appelle-t-on cette corruption naturelle?

R. On l'appelle *le peché originel*, parce qu'il vient de la premiere origine de nôtre Nature, & qu'il est en nous dès nôtre naissance.

D. Que produit le peché originel?

R. Il nous assujettit à la colere de Dieu; car *nous sommes tous de nature enfans d'ire*, c'est à dire sujets à la colere de Dieu. Eph. II. Il nous dispose à toute sorte de mauvaises actions, & nous fait produire un grand nombre de pechez actuels. *L'Arbre pourri ne peut faire de bons fruits* Matth. VII.

D. Comment la corruption des hommes s'augmente-t-elle?

R. Par la coûtume & l'habitude, en reïterant les mêmes pechez, & par le mauvais exemple, & l'imitation qu'on en fait.

D. En quoi a paru entr'autres la grandeur de la corruption humaine?

R. Dans l'extrême depravation des premiers hommes qui obligéa Dieu d'envoyer le Deluge sur la Terre; & dans l'Idolatrie & les vices abominables qui se répandirent

ensuite presque par tout, malgré divers exemples de la Justice Divine.

D. L'Homme dans l'état de corruption, peut-il de lui-même faire le bien d'une maniere agreable à Dieu?

R. Non, *l'Affection de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se rend point sujette à la Loi de Dieu, & de vrai elle ne le peut.* Rom. VIII. 7. *Le More changeroit-il sa peau, & le Leopard ses tâches? Pourriez-vous aussi faire quelque bien, vous qui n'êtes appris qu'à mal faire.* Jerem. XIII. 23.

D. Cette espece d'impuissance à bien faire, excuse t-elle les hommes devant Dieu?

R. Non, car elle est volontaire, & vient de la malice, & de l'endurcissement du cœur humain.

D. Où en trouve-t-on le remede?

R. Dans la Grace de Jesus-Christ, & dans la vertu de son Esprit.

D. Que merite le peché?

R. La Mort. *Les gages du peché c'est la mort.* Rom. VI.

D. Mais n'y a-t-il pas des pechez veniels de leur nature, c'est à dire qui ne meritent pas la mort?

R. Tous les pechez ne sont pas égaux. Il y en a de beaucoup moindres les uns que les autres. Mais selon la rigueur de la Loi de Dieu & de sa Justice, *Qui peche en un point est coupa-*

ble

ble de tout, & dès qu'on viole la Loi de Dieu, on eſt ſujet à ſa malediction.

D. Combien y a-t-il de ſortes de morts?

R. On en diſtingue ordinairement de trois ſortes, la mort Spirituelle, la mort Corporelle, & la mort Eternelle.

D. Qu'eſt-ce que la mort Spirituelle?

R. Ce n'eſt autre choſe que l'entiere corruption de nôtre Nature, par laquelle *nous ſommes morts en nos fautes & en nos offenſes.* Eph. II. & *ſommes étrangers de la vie de Dieu par l'ignorance qui eſt en nous, & par l'endurciſſement de nôtre cœur.* Epheſ. IV.

D. Qu'eſt-ce que la mort Corporelle, ou Temporelle?

R. La ſeparation de l'ame & du corps.

D. Et qu'eſt-ce que la mort éternelle?

R. C'eſt le malheur des méchans ſeparez pour jamais de la Communion de Dieu, & ſoufrant dans l'Enfer des tourmens ſans fin.

D. Les hommes ne ſont-ils pas aſſujettis par le peché à ces trois ſortes de Morts?

R. Oui.

D. Mais quelle eſt ſur tout la peine proprement dite du Peché?

R. C'eſt la mort temporelle, & éternelle jointes enſemble.

D. Tous les hommes connoiſſent-ils aſſez leur corruption & leur miſere?

R. Non, l'orgueil & l'amour propre leur cachent

cachent leur veritable état, & ils vivent dans la ſecurité. Ils diſent, *je ſuis riche, & je n'ai faute de rien; & ils ne connoiſſent point qu'ils ſont malheureux, & miſerables, & pauvres, & aveugles & nuds.* Apoc. III.

D. A quoi nous doit porter la connoiſſance de nôtre état naturel?

R. Elle nous doit porter à renoncer à nous-mêmes, à chercher un Redempteur, à implorer ſans ceſſe l'aſſiſtance de l'Eſprit de Dieu, & à travailler continuellement à nôtre Sanctification.

SECTION DOUZIEME.

De la promeſſe du Redempteur, & de la Conſervation de la Religion après le peché. Court Abregé de l'Hiſtoire de l'Egliſe depuis Adam juſqu'à Abraham.

D. APrès le peché de l'homme, Dieu l'a-t-il entierement abandonné à ſa corruption & à ſa miſere?

R. Non. Sa Miſericorde infinie l'a porté à lui promettre d'abord un Sauveur, il a conſervé la Religion ſur la Terre, & il a préparé toutes choſes pour la venuë de ſon Fils.

D. Quelle

D. Quelle a été la premiere promeſſe du Redempteur?

R. Celle que Dieu fit en diſant, que *la ſemence* (ou la poſterité) *de la femme briſeroit la Tête du Serpent.* Gen. IV. 15.

D. Que ſignifie cela?

R. Que Jeſus-Chriſt qui eſt la ſemence benite détruiroit l'empire & le pouvoir de Satan. Car *par ſa mort, il a détruit celui qui avoit l'empire de la mort, c'eſt à ſavoïr le Diable.* Hebr. II. 14.

D. Combien l'Ecriture diſtingue-t-elle de differens états, ou de differentes Oeconomies de l'Egliſe?

R. Trois, l'Etat de l'Egliſe ſous la Promeſſe, l'Etat de l'Egliſe ſous la Loi, & l'Etat de l'Egliſe ſous l'Evangile.

D. Qu'eſt-ce que l'Etat ou l'Oeconomie de l'Egliſe ſous la Promeſſe?

R. C'eſt tout le temps qui s'eſt paſſé depuis Adam juſqu'à la Loi donnée par Moyſe, pendant leſquel les fidéles ont vêcu ſous le benefice des promeſſes de Dieu, ſans être aſſujettis à l'Alliance legale.

D. Comment eſt-ce que Dieu a conſervé la Religion pendant ce temps-là?

R. Il s'eſt revelé aux Patriarches en diverſes manieres, & par differentes apparitions: il a fait pluſieurs miracles pour eux, il leur a renouvellé ſes promeſſes. Il leur a auſſi fait voir pluſieurs exemples de ſa Juſtice ſe-

lon

lon que nous le voyons dans le Livre de la Geneſe.

D. Quel étoit le culte d'alors?

R. Il conſiſtoit principalement dans la priere, & les ſacrifices.

D. Que trouvez-vous de plus remarquable dans l'Hiſtoire Sainte depuis la chûte d'Adam juſqu'au deluge?

R. J'y trouve d'abord l'hiſtoire d'Abel *qui offrit par foi un Sacrifice plus excellent que Caïn*, & qui fut tué par ce mauvais frere. Gen. IV. Hebr. XI.

D. Dieu ne fit-il pas connoître alors qu'il eſt le vangeur du crime?

R. Il avoit dit à Caïn avant ſon peché. *Si tu fais bien, ne ſera-t-il pas reçu?* C'eſt à dire, ne ſeras-tu pas aprouvé, & recompenſé? *Mais ſi tu ne fais pas bien, le peché eſt à la porte*, c'eſt-à-dire la punition eſt toute prête. Auſſi Dieu le maudit après ſon crime, & le rendit vagabond par toute la terre.

D. Dans quelle famille eſt-ce que Dieu conſerva particulierement la Religion & l'eſperance de la Promeſſe?

R. Dans la famille de Seth fils d'Adam, que Dieu lui avoit donné en la place d'Abel, & dont la poſterité fut diſtinguée de celle de Caïn, étant nommée du nom de l'Eternel. Gen. IV. 26.

D. Quel homme ſe diſtingua entre les au-

tres

tres par ſa pieté dans cette race de Seth.

R. Enoch qui après avoir vêcu dans la crainte deDieu pendant plus de trois cens ans, *n'apparut plus, car Dieu le prit.* Gen. V. *Par foi Enoch a été enlevé pour ne point voir la mort, & ne fut point trouvé parce que Dieu l'avoit tranſporté.* Hebr. XI. 5.

D. Qu'eſt-ce que cet exemple aprenoit aux hommes?

R. Qu'il y a une autre vie que celle-ci, & que *Dieu eſt le remunerateur de ceux qui le cherchent.* Hebr. XI. 6.

D. Qu'avez-vous remarqué ſur la vie des Patriarches?

R. Qu'elle étoit fort longue avant le déluge. Methuſcela qui a le plus vécu, a vecu neuf cens ſoixante & neuf ans. Les autres ont vécu auſſi ſept, huit, ou neuf cens ans.

D. A quoi a ſervi entr'autres cette longue vie des Patriarches?

R. A conſerver plus aiſément depuis Adam juſqu'à Noé la Religion, & la memoire de la Création, lorſqu'il n'y avoit point encore de parole écrite.

D. La Poſterité de Seth ne ſe corrompit-elle pas auſſi peu à peu?

R. Oui, en ſe mêlant avec la race de Caïn, & la corruption devint ſi grande que Dieu ſe reſolut d'envoyer un deluge univerſel ſur la Terre pour abyſmer le genre humain. Gen. VI.

D. Les

D. Les hommes n'en furent-ils pas avertis?

R. Sa patience leur accorda cent vingt ans pour se repentir; & il les fit avertir par Noé. Gen. VI. 1 Pier. III.

D. Qui fut sauvé du Deluge?

R. Noé avec sa famille, ayant trouvé grace devant Dieu, qui lui commanda de bâtir une Arche, où il entra & fut preservé des eaux.

D. Combien s'étoit-il écoulé de temps depuis la Création jusqu'au Deluge?

R. Mille six cens cinquante six ans.

D. Que nous apprend l'histoire du Deluge?

R. Que Dieu est juste envers les méchans, & misericordieux envers ceux qui le craignent, car *il n'a point épargné l'ancien Monde. Mais il a gardé Noé lui huitieme, herault de Justice.* 2 Pier. II. 5.

D. Que trouvez-vous de plus remarquable dans l'Histoire Sainte depuis le Deluge jusqu'à Abraham?

R. Dieu fit Alliance avec Noé après qu'il fut sorti de l'Arche, il lui donna l'Arc en Ciel pour signe qu'il n'envoyeroit plus de deluge universel; il lui défendit le meurtre, & il maudit la race de Cam. Ensuite les descendans de Sem, Cam, & Japhet, les trois fils de Noé, peuplerent toute la Terre.

D. Qu'a-

D. Qu'avez-vous encore remarqué?

R. Que quelque temps après le Déluge, les hommes ayant entrepris de bâtir une ville & une tour fort haute, afin de s'acquerir une grande renommée, Dieu pour abbattre leur orgueil, confondit leur langage à cause dequoi la ville fut appellée *Babel*; & les hommes ne s'entendant plus les uns les autres, furent disperſez par toute la terre. Gen. XI.

SECTION TREIZIE'ME.

Suite de l'Hiſtoire de l'Egliſe ſous la Promeſſe depuis Abraham juſqu'à la Loi.

D. A Qui eſt-ce que Dieu renouvella particulierement la Promeſſe du Sauveur?

R. A Abraham, auquel il dit, *Toutes les Nations de la Terre ſeront benites en ta ſemence.* Gen. XXII.

D. Comment ſavez-vous que cela regardoit le Meſſie?

R. Nous le ſavons entr'autres par ce que dit St. Paul, au III. des Galat. *Or les promeſſes ont été dites à Abraham, & à ſa ſemence; il ne dit point & aux ſemences, comme parlant de pluſieurs, mais comme d'une, & à ta ſemence, qui eſt Chriſt.*

 D. Pour-

D. Pourquoi eſt-ce que Dieu choiſit & ſepara la famille d'Abraham du reſte de la Terre ?

R. Parce que c'étoit de ſa race qu'il vouloit faire naître le Redempteur du Monde. D'ailleurs la pluſpart des hommes étant tombez en ce temps-là dans l'Idolatrie, il voulut mettre à part Abraham pour conſerver la vraye Religion dans ſa famille.

D. Comment eſt-ce que Dieu le choiſit, & le diſtingua ?

R. Il le fit ſortir de la ville d'Ur en Caldée, l'obligeant à quitter ſon pays & ſes parens. Il fit alliance avec lui pour lui & pour ſa Poſterité. Et il lui ordonna la circonciſion pour ſigne, & pour ſceau de ſon Alliance.

D. Que fit Abraham ?

R. *Il crût à l'Eternel & cela lui fut alloüé pour Juſtice.* Gen. XV. 6.

D. Par quelle action entr'autres fit-il voir ſon obeïſſance, & ſa foi ?

R. Par l'oblation d'Iſaac ſon fils à l'égard duquel les promeſſes avoient été faites. Il fut prêt à le ſacrifier dès que Dieu le lui commanda, & il l'auroit effectivement immolé, ſi Dieu qui n'avoit voulu que l'éprouver, n'eût envoyé ſon Ange pour l'empêcher de mettre la main ſur ſon fils. Gen. XXII.

D. De quelle perſonne remarquable eſt-ce

que

que l'Ecriture vous parle dans l'histoire d'Abraham?

R. De Melchisedec Roi de Salem, & Sacrificateur du Dieu Souverain, qui benit Abraham lors qu'il revenoit de la défaite de quatre Rois. Gen. XIV.

D. Quel évenement considerable arriva peu de temps après?

R. Ce fut la destruction de Sodome & de Gomorrhe, qui furent consumées par le feu du Ciel à cause des crimes abominables de leurs habitans.

D. Qui fut sauvé de cet embrasement?

R. Lot avec sa famille, Dieu ayant envoyé ses Anges pour les faire sortir de Sodome. Gen. XIX.

D. Dieu ne renouvella-t-il pas à Isaac & à Jacob les promesses faites à Abraham touchant la semence benite?

R. Oui; comme nous le voyons entr'autres au XXVIII. de la Gen. ℣. 14.

D. L'Histoire du Patriarche Jacob n'a-t-elle pas plusieurs choses remarquables?

R. Il fut choisi de Dieu préferablement à Esaü son aîné, qui lui vendit son droit d'aînesse pour un potage de lentille, & il emporta la bénediction de son Pere Isaac. Gen. XXV. & XXVII.

D. Quelle vision eut-il en allant en Padan-Aram vers Laban?

R. Il vit en ſonge *une échelle poſée ſur la terre, dont le bout touchoit juſqu'aux cieux, par laquelle les Anges montoient & deſcendoient & l'Eternel ſe tenoit au deſſus.* Gen. XXVIII.

D. Que lui arriva-t-il dans ſon retour?

R. Une lutte extraordinaire dans laquelle il fut *le maître luttant avec Dieu*, & obtint ſa bénediction. Gen. XXXII.

D. Combien eût-il de Fils?

R. Douze qui furent les Chefs des douze Tribus d'Iſraël.

D. Qu'arriva-t-il à Joſeph l'un d'eux?

R. Ses freres le vendirent par envie, & ayant été mené en Egypte, il devint enſuite le premier Miniſtre du Roi Pharao, & attira Jacob & toute ſa famille dans ce pays-là.

D. Que fit Jacob mourant?

R. Il benit ſes enfans, & leur déclara ce qui devoit arriver à leurs deſcendans. Mais ſur tout il leur confirma l'eſperance du Redempteur, & leur apprit qu'il naîtroit de la Tribu de Juda. *Le Sceptre ne ſe départira point de Juda, ni le Legiſlateur d'entre ſes pieds juſqu'à ce que le Scilo vienne, & à lui appartient l'aſſemblée des peuples.* Gen. XLIX.

D. Qu'arriva-t-il aux deſcendans de Jacob en Egypte?

R. Ils ſe multiplierent, & devinrent un grand peuple: Ce qui donna de la jalouſie au Roi de ce Pays-là; deſorte qu'il chercha à les dé-

létruire par le travail des briques, & en tâ-
:hant de faire mourir tous leurs Enfans mâ-
es dès qu'ils naiſſoient.

D. Qui fut celui que Dieu ſuſcita pour
Liberateur de ſon peuple?

R. Moyſe qui ayant été expoſé à l'âge de
rois mois dans un coffret de jonc, fut tiré
lu fleuve par la fille de Pharao, qui l'adop-
a pour ſon fils. Exode Chap. II. mais il re-
uſa cet honneur, *& choiſit plûtôt d'être affli-
gé avec le peuple de Dieu, que de jouïr pour un
emps des délices du peché.* Hebr. XI.

D. Quand eſt-ce que Dieu l'envoya pour
lélivrer Iſraël?

R. Lorsqu'il s'étoit retiré au Pays de Ma-
lian, Dieu lui apparut en flamme de feu du
nilieu d'un buiſſon, & lui dit, *vien, & je
'envoyerai vers Pharao, & tu retireras mon peu-
le hors d'Egypte.* Exode. III.

D. Comment Dieu autoriſa-t-il Moyſe?

R. Par divers miracles qu'il fit pour con-
firmer la vocation de ce Liberateur. Il frapa
es Egyptiens de dix grandes playes, dont
a derniere, qui fut la mort de tous les pre-
niers nez, força Pharao malgré ſon endur-
ciſſement à laiſſer aller le peuple.

D. Qu'eſt ce que Dieu ordonna aux Iſ-
raëlites pour ſigne que l'Ange ne toucheroit
point à leurs premiers nez?

R. Le ſacrifice d'un agneau, du ſang du-

 quel

quel ils arroſerent les Pôteaux & le ſurſeuil de la porte de leurs maiſons. Il leur commanda de célébrer enſuite d'an en an ce Sacrifice de la Pâque en memoire de cette délivrance. Exod. XII.

D. Combien les Enfans d'Iſraël ont-ils demeuré en Egypte?

R. Deux cens quinze ans. Ils en ſortirent quatre cens trente ans après la vocation d'Abraham, & ils étoient au nombre d'environ ſix cens mille hommes ſans les femmes & les petits Enfans. Exod. XII.

D. Comment Dieu les conduiſit-il?

R. *Il marchoit devant eux de jour en une colomne de nuée, & de nuit dans une colomne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchaſſent jour & nuit.* Exod. XIII.

D. De quelle maniere paſſerent-ils la Mer Rouge?

R. Moyſe par le commandement de Dieu frapa la Mer de ſa verge, la Mer ſe fendit, & les Iſraëlites la traverſerent à pied ſec. Mais elle ſe rejoignit pour engloutir Pharao & ſon armée, qui y étoient entrez après eux. Exod. XIV.

D. Quels miracles eſt-ce que Dieu fit pour nourrir Iſraël dans le deſert?

R. Il fit tomber du Ciel la Manne, dont ils mangerent pendant quarante ans, & pour les abbreuver il fit ſortir des eaux du Rocher d'Horeb que Moyſe avoit frapé de ſa verge. Exod. XVI. & XVII.

SEC-

SECTION QUATORZIE'ME.

De l'Alliance legale, de ſes Ceremonies & de ſon Uſage.

D. QUelle eſt la ſeconde Oeconomie de l'Egliſe?

R. C'eſt l'Oeconomie de la Loi, ou de l'Ancienne Alliance que Dieu traita avec le peuple d'Iſraël par le Miniſtére de Moyſe.

D. Qu'eſt-ce qu'une Loi?

R. C'eſt une regle de nôtre devoir, accompagnée de promeſſes, & de menaces, pour ſe faire obeïr.

D. Qu'eſt-ce qu'une alliance de Dieu avec l'homme?

R. C'eſt un traité où Dieu s'engage à faire du bien à l'homme, pourvû qu'il rempliſſe les devoirs que Dieu lui preſcrit; & où l'homme s'engage à executer les conditions qui lui ſont impoſées, afin d'avoir part aux biens qui lui ſont promis.

D. Pourquoi eſt-ce que Dieu voulut traiter une alliance particuliere avec le peuple d'ſraël?

R. Ce fut pour le retirer du penchant à l'Idolatrie qu'il avoit contracté en Egypte, & pour conſerver plus purement la connoiſſance de Dieu, & la promeſſe du Redempteur

teur au milieu de cette nation dans laquelle ce Redempteur devoit naître. Ce fut enfin pour préparer toutes choses à la venuë du Meſſie.

D. Où eſt-ce que Dieu fit alliance avec Iſraël ?

R. A la Montagne de Sinaï, cinquante jours après la ſortie d'Egypte, & nous voyons au XXIV. de l'Exode comment cette alliance fut établie.

D. Que remarquez-vous dans cette alliance ?

R. Trois choſes principalement, ſes loix, ſes promeſſes avec ſes menaces, & enfin ſon uſage.

D. Quelles loix Dieu donna-t-il aux Iſraëlites ?

R. Il leur en donna de trois ſortes, des loix morales, pour regler leurs mœurs, des loix ceremonielles pour leur preſcrire les actes exterieurs de ſon ſervice, & des loix politiques pour regler ce qu'on devoit faire dans le Gouvernement Civil de la Nation.

D. Où trouvez-vous l'abregé des loix morales ?

R. Dans ce qu'on appelle *le Decalogue*, c'eſt-à-dire les dix Paroles ou les dix Commandemens, que Dieu publia ſur la montagne de Sinaï au milieu des feux & des Tonnerres. Exod. XX.

D. Pour-

D. Pourquoi Dieu donna-t-il ſa Loi avec un appareil ſi terrible?

R. Pour faire connoître qu'il en étoit l'Auteur, la faire recevoir avec reſpect, & porter les hommes à y obéïr par la crainte de ſa vangeance.

D. Sommes-nous obligez à obſerver encore la Loi morale?

R. Oui. Car elle preſcrit le devoir de toutes les Créatures raiſonnables, elle n'eſt que le renouvellement de la Loi naturelle, & Jeſus-Chriſt l'a expliquée & confirmée.

D. Nous parlerons une autrefois en détail des devoirs qui ſont renfermez dans les dix Commandemens. Dites-moi quelque choſe des loix ceremonielles, & du culte qu'elles preſcrivoient.

R. On y peut remarquer quatre choſes principalement, le ſervice, les miniſtres qui le faiſoient, les lieux où il ſe faiſoit, & les temps qui étoient eſtimez ſacrez.

D. En quoi conſiſtoit le ſervice?

R. En divers ſacrifices accompagnez de beaucoup de ceremonies, & d'un grand choix des victimes; Et en diverſes purifications & aſperſions. Enfin dans la diſtinction des viandes & dans la conſecration de certaines choſes comme les premices, & les diſmes.

D. Quels étoient les Miniſtres de ce ſervice?

E 5 R. Le

R. Le Souverain Sacrificateur, les autres Sacrificateurs qui étoient au dessous de lui, & les Levites.

D. Dans quels lieux se devoit faire ce service?

R. Dans le Tabernacle que Moyse fit dresser selon le patron qu'il avoit vû sur la montagne, & qui avoit trois parties, le Parvis, le lieu Saint, & le lieu Très-saint. Ensuite ce service se fit dans le Temple de Jerusalem.

D. Quels étoient les Temps sacrez?

R. Il y avoit prémierement le septiéme jour de chaque semaine qui est le Sabbath. Il y avoit outre cela trois grandes fêtes chaque année, la Pâque, la Pentecôte, & la fête des Tabernacles. Il y avoit encore la fête des Propitiations & quelques autres.

D. Pourquoi Dieu avoit-il donné toutes ces ordonnances ceremonielles à l'ancien peuple?

R. I. Elles étoient convenables au temps d'alors qui étoit l'enfance de l'Eglise, & au genie des Israëlites, & elles étoient propres à les éloigner de l'Idolatrie. II. Elles représentoient Jesus-Christ, comme aussi les biens & les devoirs des Chrétiens sous l'Evangile. *Ces choses étoient une ombre de celles qui étoient à venir. Mais le corps en est en Christ.* Coloss. II. 17.

D. Qu'ajoûtez-vous encore?

R. Je

R. Je dis en troiſiéme lieu que l'imperfection de ces ceremonies, leur grand nombre, & la rigueur avec laquelle elles étoient ordonnées, étoit un joug dont Dieu avoit voulu charger ſon peuple pour le faire ſoûpirer après le Sauveur.

D. Sommes-nous encore obligez à l'obſervation de la Loi ceremonielle?

R. Non. Jeſus-Chriſt & ſes Apôtres ont aboli toutes ces diſtinctions de viandes, de fêtes, de nouvelles lunes, de ſabbaths, & toutes les ceremonies charnelles pour faire place au culte ſimple, & ſpirituel de l'Evangile.

D. Quels étoient les Sacremens de l'Alliance legale?

R. La Circonciſion qui avoit été premierement donnée à Abraham, & la Pâque.

D. Qui circonciſoit-on?

R. Les petits enfans au huitiéme jour après leur naiſſance, & cela pour ſigne qu'ils étoient de la race d'Abraham, & qu'ils avoient part à l'alliance que Dieu avoit faite avec lui, & à la promeſſe de la ſemence benite.

D. Que repréſentoit encore la Circonciſion?

R. Que les hommes étant pécheurs dès leur naiſſance, ils ont beſoin de retrancher le peché, & la corruption de la chair par la repentance & par la foi.

D. Que

D. Que repréſentoit l'Agneau Paſcal?

R. C'étoit, comme nous l'avons dit, le memorial de la délivrance d'Egypte. Mais c'étoit auſſi la figure de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt qui *eſt nôtre Pâque* 1 Cor. V. *Et l'Agneau de Dieu qui ôte les pechez du monde.* Jean. I. 29.

D. Quelle étoit en général la condition que demandoit l'alliance legale?

R. C'étoit une obeïſſance parfaite ſous peine de malediction. *Vous garderez mes ſtatuts & mes ordonnances, leſquelles ſi l'homme accomplit, il vivra par elles.* Levit. XVIII. 5. *Et maudit eſt celui qui n'eſt permanent dans les paroles de cette Loi pour les faire.* Deut. XXVII. 26.

D. Sommes-nous encore ſous l'ancienne Alliance, & ſujets à ſes maledictions?

R. Non, l'Ancienne alliance a fait place à *un plus excellent Teſtament qui eſt établi, ſous de meilleures promeſſes.* Heb. VIII. 6.

D. Quelles étoient les promeſſes de l'ancienne Alliance?

R. Il y en avoit de deux ſortes. Les unes lui étoient propres & particulieres, & celles-là étoient des promeſſes de benedictions terriennes & temporelles & d'une longue vie dans la terre de Canaan, figurant en cela les promeſſes de la vie éternelle.

R. Quelles étoient les autres?

R. C'étoient des promeſſes générales ap-

par-

partenant proprement à l'alliance de Grace, & celles-ci renfermoient la promeſſe du Meſſie, & tous les biens ſpirituels & éternels qu'il nous communique.

D. L'Alliance de Grace a donc eu lieu ſous la Loi même?

R. Oui. Cette alliance de la *promeſſe qui avoit été faite avec Abraham, & confirmée de Dieu en Chriſt n'a pu être renduë vaine & abolie par la Loi qui eſt venuë quatre cens trente ans après*; comme dit S. Paul au III. des Gal. C'eſt par elle que les anciens fidelles ont été ſauvez, & c'eſt à elle qu'il faut raporter les promeſſes de grace qu'on trouve dans les Prophetes.

D. La Loi de Moyſe toute ſeule, & ſeparée de l'alliance de grace a-t-elle pu juſtifier l'homme, & avoit-elle été donnée pour cela?

R. Non. *Elle n'a pas été donnée pour vivifier*. Gal. III. *Elle a été foible en la chair*. Rom. VIII. *Et elle n'a rien amené à la perfection*. Hebr. VII. Mais Dieu l'avoit donnée pour faire connoître à l'homme ſon peché, ſon impuiſſance à bien faire, & le beſoin qu'il avoit de la Grace du Redempteur.

SECTION QUINZIEME.

Court abregé de l'Histoire Sainte depuis l'Etablissement de la Loi, jusqu'à Jesus-Christ.

D. DIeu introduisit-il les Enfans d'Israël dans la terre de Canaan aussi-tôt après qu'il eut traité son alliance avec eux?

R. Non, il les fit errer pendant quarante ans dans le desert, à cause de divers pechez qu'ils commirent.

D. Quel fut le plus considerable de ces pechez?

R. Ce fut l'Idolatrie du Veau d'or, dont nous avons l'Histoire & la punition au XXXII. de l'Exode.

D. Quels furent les autres?

R. Ils murmurerent plus de dix fois contre Dieu, & contre Moyse. Ils en furent punis par diverses playes, entr'autres par les Serpens brûlans. Ils s'abandonnerent à la paillardise & à l'Idolatrie avec les filles de Moab, ce qui causa la mort de vingt & quatre mille personnes. Nomb. XXV.

D. N'avez-vous pas aussi remarqué la punition de Coré, Datham & Abiram?

R. Oui. Ils s'étoient soûlevez contre Moy-se

ſe & Aaron, & ils furent engloutis avec leurs biens, & leurs familles par la terre qui s'ouvrit ſous eux. Nomb. Ch. XVI.

D. Ne ſavez-vous pas l'Hiſtoire des douze Eſpions qui avoient été envoyez dans la terre de Canaan?

R. Ils firent un faux raport de ce pays-là, ce qui découragea le peuple, & le fit murmurer, dont Dieu jura en ſa colere qu'aucun des Iſraëlites n'entreroit en la Terre promiſe, excepté Caleb & Joſué, qui avoient fait un raport fidéle, & encouragé le peuple. Nomb. XIII. & XIV.

D Qu'avez-vous encore obſervé?

R. I. L'Hiſtoire du Serpent d'airain que Moyſe éléva par l'ordre de Dieu, afin que ceux qui étoient mordus des Serpens brûlans le regardaſſent, & fuſſent gueris. Nomb. XXI. II. L'Hiſtoire de Balaam. III. Enfin la mort d'Aaron & de Moyſe qui n'entrerent point dans la Canaan, à cauſe de la défiance qu'ils avoient témoignée en frapant le rocher. Nombr. XX.

D. Où mourut Moyſe?

R. Au pays de Moab, étant âgé de ſix-vingts ans, & ſon ſepulchre ne fut point connu. Deuter. XXXIV.

D. Qui lui ſucceda?

R. Joſué, qui conquit la terre de Canaan, & la partagea enſuite aux Enfans d'Iſraël.

D. Quels miracles avez-vous remarquez entr'autres dans ſon Hiſtoire ?

R. Le paſſage du Jourdain que les Iſraëlites traverſerent à pié ſec ; la chûte des murailles de Jericho qui furent renverſées au ſeul retentiſſement des trompettes : Et le Soleil & la Lune qui s'arrêterent à la priere de Joſué, lorſqu'il combatoit contre les cinq Rois des Amorrhéens.

D. Par qui furent gouvernez les Enfans d'Iſraël après la mort de Joſué ?

R. Par des Juges que Dieu ſuſcita de temps en temps, & de diverſes tribus, & qui délivrerent pluſieurs fois les Iſraëlites de l'oppreſſion.

D. Quels ont été les plus remarquables ?

R. Gedeon qui défit les Madianites avec trois cens hommes, qui portoient des trompettes avec des cruches, & des flambeaux : Jephté qui défit les Ammonites ; Sanſon qui déchira en pieces un Lion, & tua mille Philiſtins avec une machoire d'Ane.

D. Qui fut le dernier des Juges ?

R. Samuel le Prophete qui établit Saül pour Roi ſur Iſraël.

D. Combien y a-t-il eu de Rois qui ayent regné ſur les douze Tribus ?

R. Trois, I. Saül qui fut rejetté de Dieu parce qu'il avoit épargné Agag Roi des Amalekites, & le meilleur du butin contre la défen-

défenſe que Dieu lui en avoit faite. II. David, l'homme ſelon le cœur de Dieu, qui de Berger devint Roi, & qui après avoir été perſecuté par Saül, regna ſur tout Iſraël. III. Et Salomon qui bâtit le Temple de Jeruſalem.

D. Quand fut bâti ce Temple?

R. Quatre cens ſeptante & neuf ans après la ſortie d'Egypte, & un peu plus de mille ans avant Jeſus-Chriſt.

D. Qu'arriva-t-il après la mort de Salomon?

R. Roboam ſon fils lui ayant ſuccedé, dix Tribus ſe revolterent de ſon obeïſſance, & prirent Jeroboham pour leur Roi.

D. Il y eut donc après cela deux Royaumes?

R. Oui. Il y eut le Royaume d'Iſraël qui comprenoit les dix Tribus revoltées, & le Royaume de Juda qui comprenoit les deux Tribus de Juda & de Benjamin qui demeurerent fideles à la maiſon de David, avec les Levites qui étoient attachez au ſervice du Temple.

D. Les dix Tribus ne tomberent-elles pas dans l'Idolatrie auſſi bien que dans le Schiſme?

R. Oui. Jeroboham craignant que ſes Sujets ne rentraſſent dans l'obeïſſance des Rois de Juda lorſqu'ils iroient adorer l'Eternel

dans le Temple de Jerusalem, fit faire deux veaux d'or qu'on adoroit sous le nom du Dieu d'Israël. Et tous les Rois qui lui succederent conserverent ce faux culte qu'il avoit établi.

D. Combien subsista le Royaume d'Israël, & combien eut-il de Rois?

R. Ce Royaume dura deux cens cinquante quatre ans. Il eut dix-neuf Rois de diverses familles, les uns ayant depossedé les autres. Et il finit sous le Roi Osée, du temps d'Ezechias.

D. Qui détruisit le Royaume d'Israël?

R. Ce fut Salmanassar Roi d'Assyrie qui prit Samarie Capitale du Royaume d'Israël, & qui transporta les dix Tribus dans son pays, & elles ne se sont jamais rétablies après leur dispersion.

D. Dieu ne suscita-t-il pas des Prophetes au milieu des dix Tribus, pour y conserver sa connoissance, & pour les reprendre de leurs pechez?

R. Il en suscita plusieurs, dont quelques-uns nous ont laissé le Livre de leurs Revelations, savoir Michée, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas & Nahum. Mais les plus remarquables par leurs miracles furent Elie, & Elizée.

D. Que fit Elie?

R. Il ressuscita le fils de la Veuve de Sarepta.

repta. Il fit descendre le feu du Ciel. Il se fit un passage à travers le Jordain en le frapant de son manteau, & il monta au Ciel dans un Chariot de feu.

D. Combien comptez-vous de Rois de Juda?

R. Il y en a eu vingt, & ce Royaume a duré cent trente ans plus que celui d'Israël.

D. Quels ont été les plus illustres des Rois de Juda?

R. Josaphat, Ezechias, & Josias qui travaillerent à reformer leur Royaume, & à en ôter l'Idolatrie.

D. Le Royaume de Juda s'étoit-il donc aussi corrompu?

R. Oui, de telle maniere que Dieu après l'avoir souvent menacé, & châtié, le détruisit enfin par les mains de Nebucadnesar Roi de Babylone, qui prit Jerusalem, & la brûla avec le Temple, emportant les vaisseaux sacrez, & emmenant le Roi Sedecias, & la plus considerable partie des Juifs en captivité.

D. Quels ont été les principaux Prophetes que Dieu suscita dans le Royaume de Juda?

R. Esaïe, Sophonie, & Jeremie.

D. Combien dura la captivité de Babylone?

R. Soixante & dix ans, comme le Prophete

phete Jeremie l'avoit predit.

D. Quels ſont les Prophetes qui ont prophetiſé dans la Chaldée?

R. Ezechiel, & Daniel.

D. Qui accorda aux Juifs la liberté de retourner dans leur Patrie, & de rebâtir le Temple de Jeruſalem?

R. Ce fut premierement Cyrus Roi de Perſe. Mais les Juifs furent ſouvent traverſez par les peuples voiſins, de ſorte que le Temple ne s'acheva que ſous Darius fils d'Hyſtaſpes, & les murailles & les portes de Jeruſalem ne furent relevées qne ſous Artaxerxès Longuemain.

D. Quels ont été les Conducteurs des Juifs qui ont eu le plus de part à leur rétabliſſement, & à celui de leur Temple?

R. Le Prince Zorobabel de la race de David, Jehoſchuah le Souverain Sacrificateur, Eſdras, & Nehemie.

D. Quels ont été les Prophetes de ce temps-là?

R. Aggée, Zacharie, & Malachie qui eſt le dernier des Prophetes.

D. Que contiennent en général les Livres des Prophetes de l'Ancien Teſtament?

R. Premierement des exhortations, des menaces, & des promeſſes qu'ils adreſſent à l'ancien peuple. Secondement des prédictions qu'ils font de divers évenemens qui le regar-

regardoient, ou qui concernoient les peuples voiſins, & les Empires du Monde.

D. Que renferment-ils encore?

R. Un grand nombre de Propheties touchant le Redempteur, l'établiſſement de l'Evangile, la vocation des Gentils, & l'Etat de l'Egliſe ſous le Nouveau Teſtament.

D. Quel a été l'Etat des Juifs depuis le retour de la captivité?

R. Ils furent ſoûmis pendant quelque temps aux Rois de Perſe, & enſuite aux Rois de Syrie. Ils ſoufrirent diverſes perſecutions dont la plus cruelle fut celle d'Antiochus. Ils furent après cela gouvernez par les Princes Aſmonéens, dont Judas Machabée fut le premier, & le plus Illuſtre.

D. Qui éteignit la race des Aſmonéens?

R. Ce fut Herode Iduméen de nation, qui regnoit dans la Judée lorſque Jeſus-Chriſt vint au monde.

SECTION SEIZIEME.

De l'Alliance de Grace.

D. QUelle eſt la troiſiéme Oeconomie de l'Egliſe?

R. C'eſt celle de l'Evangile, ou de l'al-

liance de grace, sous laquelle nous vivons.

D. Que signifie le mot d'*Evangile*?

R. La bonne nouvelle de nôtre salut en Jesus-Christ.

D. Qu'est-ce que l'alliance de grace?

R. C'est l'accord, & le traité que Jesus-Christ a procuré & établi entre Dieu & l'homme pécheur, dans lequel Dieu s'engage en consideration du merite de son Fils, d'accorder le pardon des pechez, la sanctification, & le salut, à tous les pécheurs qui croiront, & qui se repentiront; & l'homme s'engage de son côté à croire en Christ, à renoncer au peché, & à vivre conformément aux loix de l'Evangile.

D. Cette alliance de grace n'a-t-elle commencé que depuis que Jesus-Christ est venu au Monde?

R. Elle a commencé aussi-tôt après la chûte de l'homme par les promesses du Redempteur qui ont été faites aux Peres. Mais elle n'a été pleinement revelée, établie, & confirmée, que par la manifestation de Jesus Christ en chair.

D. Que faut-il considerer dans cette alliance?

R. Ses causes, son fondement, les parties qui entrent en alliance, le Médiateur, les promesses, & les conditions du Traité.

D. Quelles en sont les causes?

R. C'est

R. C'eſt le pur bon plaiſir, & la miſericorde infinie du Pere, & du Fils ſans que nous y ayons rien contribué. *Dieu a tant aimé le Monde, qu'il a envoyé ſon Fils au Monde, afin que quiconque croit en lui ne periſſe point, mais qu'il ait la vie éternelle.* Jean III.

D. Quel eſt le fondement ſur lequel eſt bâtie cette alliance?

R. C'eſt la mort & la ſatisfaction de Jeſus-Chriſt qui a fait nôtre paix, & qui nous ayant reconciliez avec ſon Pere, a donné lieu à la Grace, ſans faire tort à la Juſtice de Dieu.

D. Quelles ſont les parties qui entrent en alliance?

R. Dieu appaiſé & conſideré comme nôtre Pere en Jeſus-Chriſt, & l'homme fidele & repentant.

D. Qu'eſt-ce qu'un Médiateur?

R. C'eſt une perſonne munie d'une Autorité ſuffiſante, qui s'entremet entre deux parties diviſées, & qui de leur conſentement travaille à les raccomoder & les réunir, ſe rendant en même temps garant du traité & de l'accommodement qu'il procure entr'elles.

D. Jeſus-Chriſt a-t-il fait cela entre Dieu & l'homme que le peché avoit ſeparez?

R. Oui, & c'eſt pour cette raiſon qu'il eſt ſouvent appellé, *le Mediateur du Nouveau*

Testament, ou *de la Nouvelle Alliance.* Hebr. VIII. & XII. Il s'est engagé dès le commencement du Monde de faire tout ce qu'il faloit pour remplir cette qualité, & il a accompli dans le temps tout ce qui étoit nécessaire pour cela.

D. Pourquoi cette alliance est-elle aussi représentée sous l'idée d'un Testament?

R. Parce que Dieu & Jesus-Christ son Fils y agissent à peu près comme un homme qui déclare sa derniere volonté, & qui dispose de ses biens sous certaines conditions, par un acte authentique & irrevocable, qui est ensuite confirmé par la mort du Testateur. C'est ainsi que le Fils de Dieu a ratifié le Nouveau Testament par sa mort, selon que St. Paul nous l'enseigne au IX. des Hebreux.

D. Quelles sont les conditions de l'alliance de grace?

R. La foi, & la repentance; *amendez-vous, & croyez à l'Evangile.* Marc I. ℣. 15. La foi est même considerée comme la condition propre & particuliere de l'alliance Evangelique: *Qui croit au Fils a la vie éternelle.* Jean III. 36. mais cette foi est necessairement accompagnée de repentance, d'amour & d'obéïssance.

D. Quelles sont les promesses de l'alliance de grace?

R. I. La promesse de la Justification ou du pardon

pardon de tous nos pechez commis avant nôtre conversion. II. Celle du suport paternel, & du pardon journalier des fautes que nous commettons encore par surprise & par infirmité. III. Celle du St. Esprit, de ses dons & de ses graces pour nous faire accomplir les conditions de l'alliance. IV. Enfin celle du salut, & de la vie éternelle.

D. A quoi nous doit porter la consideration de l'alliance de grace?

R. Nous devons admirer & glorifier à jamais l'immense misericorde de nôtre Dieu, qui a bien voulu traiter avec les pécheurs une nouvelle alliance après la violation de la premiere, & cela par le moyen de son propre Fils.

D. Que devons-nous faire encore?

R. Embrasser serieusement cette alliance, en acceptant de tout nôtre cœur les conditions, travailler de toutes nos forces à les accomplir, & ne nous point donner de repos que nous ne soyons legitimement assurez que nous sommes les alliez de Dieu, ses Enfans, & ses héritiers en Jesus-Christ.

SECTION DIX-SEPTIEME.

De la Divinité de Jesus-Christ nôtre Seigneur.

D. Est-il necessaire de croire en Jesus-Christ? Ne seroit-ce pas assez de croire en Dieu le Pere?

R. Non, la foi en Jesus-Christ est necessaire pour obtenir la vie éternelle. *C'est ici le commandement de Dieu que nous croyions au nom de son Fils Jesus-Christ.* 1 Jean III.

D. Qui est Jesus-Christ?

R. C'est le Fils unique de Dieu, vrai Dieu, & vrai homme dans une seule personne.

D. Pourquoi est-il appellé le Fils unique de Dieu?

R. Ce n'est pas seulement parce qu'il a été conçu du St. Esprit, ni simplement parce que Dieu l'a ressuscité des morts, & l'a fait seoir à sa droite: mais c'est principalement parce que Dieu l'a engendré d'une maniere ineffable, & qu'il possede de toute éternité une même nature avec son Pere, *étant Dieu sur toutes choses benit éternellement* Rom. IX. 5.

D. Comment savez-vous que Jesus-Christ est vrai Dieu?

R. C'est parce que l'Ecriture lui donne, les

les noms, les proprietez, les œuvres, les honneurs qui appartiennent à la Divinité.

D. Où est-ce que l'Ecriture l'appelle Dieu?

R. En plusieurs passages, comme au Ps. XLV. *O Dieu, ton Dieu t'a oint d'huile de joye par dessus tes compagnons*; au I de l'Evangile selon St. Jean, *au commencement étoit la Parole, & la Parole étoit avec Dieu, & cette Parole etoit Dieu*; au II de l'Epitre à Tite il est appellé *le grand Dieu, & Sauveur*, au III de la 1. à Timothée, *Dieu manifesté en chair*, & au V. de la 1 de St. Jean, *Il est le vrai Dieu, & la vie eternelle.*

D. Quelles sont les proprietez Divines que l'Ecriture attribue à Jesus-Christ?

R. L'Eternité, l'Immutabilité, la Toute-puissance, la Présence par tout, la Connoissance de toutes choses; & ces perfections, soit chacune à part, soit sur tout jointes ensemble, ne peuvent selon la Parole de Dieu, & la droite Raison, convenir qu'à l'Etre infini.

D. Comment pourriez-vous prouver que l'Eternité est attribuée à nôtre Sauveur?

R. L'Ecriture nous dit qu'il a été avant que de naître de la Vierge, qu'il a été dès le commencement, & avant toutes choses.

D. Citez quelque passage?

R. Nôtre Seigneur dit lui-même au VIII. de

de St. Jean, *En verité, en verité je vous dis devant qu'Abraham fût, je suis,* Et il dit à Dieu au XVII. du même Evangile, *Pere glorifie-moi de la gloire que j'ai eüe par devers toi devant que le Monde fût fait. Il est devant toutes choses, & toutes subsistent par lui,* Col. I. 17.

D. Que trouvez-vous encore sur cet article?

R. Qu'Esaïe l'appelle, *le Pere d'Eternité* Esaïe IX. 5. Que St. Paul nous dit, *que Christ s'est offert à Dieu par l'Esprit Eternel.* Hebr. IX. 14. Et qu'il nous dit lui-même au I. de l'Apoc. *Je suis Alpha & Omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur, qui est, & qui étoit, & qui est à venir, le Tout puissant.*

D. Où est-ce que l'Eternité, & l'Immutabilité lui sont ensemble attribuées?

R. Au I. des Hebreux: *Toi Seigneur tu as fondé la Terre dès le commencement, & les Cieux sont les œuvres de tes mains. Ils periront, mais tu ès permanent, & tous s'envieilliront comme un vêtement. Et tu les ployeras en un rouleau, comme un habit, & ils seront changez, mais Toi tu ès le même, & tes ans ne defaudront point.*

D. Où est-il parlé de la Toute-puissance de Jesus-Christ?

R. Au V. de St. Jean, *Quelque chose que le Pere fasse, le Fils le fait aussi semblablement,*

&

& au III des Philip. *Il transformera nôtre Corps vil, selon cétte efficace par laquelle il peut même s'assujettir toutes choses.*

D. Dans quel endroit est-il marqué que Jesus-Christ soit present par tout?

R. Au XVIII. de St. Math. ℣. 20. *Là où il y en a deux ou trois assemblez en mon Nom, je suis là au milieu d'eux*; & au XXVIII. du même Evangile, *Voici je suis toûjours avec vous jusques à la fin du Monde.*

D. Où est-il fait mention de sa Toute-science?

R. Au II de St. Jean, *Il n'avoit pas besoin que personne lui rendît témoignage de l'homme, car lui-même savoit ce qui étoit en l'homme*: Au XXI. du même Evangile, *Seigneur tu sais toutes choses*; & il dit lui-même au II. de l'Apocalypse ℣. 23. *Et toutes les Eglises connoîtront que je suis celui qui sonde les reins, & les cœurs.*

D. Mais outre les noms & les proprietez de la Divinité, l'Ecriture n'attribue-t-elle pas aussi à Jesus-Christ des œuvres veritablement Divines?

R. Oui, comme la Création du Monde, la conservation de toutes choses, le pardon des pechez, la resurrection de nos corps, & le don de la vie éternelle.

D. Où trouvez-vous que la Création soit attribuée à nôtre Sauveur?

R. Au I de St. Jean, *Toutes choses ont é[té] faites par la Parole, & sans elle rien de ce q[ui] a été fait, n'a été fait*; au I des Coloss. *P[ar] lui ont été créées toutes choses qui sont aux Cieux & qui sont en la Terre, visibles, & invisibles soit les Thrônes, ou les dominations, ou les Prin[-]cipautez, ou les Puissances. Toutes choses so[nt] créées par lui, & pour lui.*

D. Où est-ce que la conservation de tou[-]tes choses lui est attribuée ?

R. Au I des Hebreux, *Il soûtient toute[s] choses par sa Parole puissante* & au I. des Coloss[.] *Toutes choses subsistent par lui.*

D. Le pardon des pechez que Jesus-Christ accordoit aux hommes prouvoit-il sa Divi-nité ?

R. Oui, parce qu'il les pardonnoit avec autorité. Les Juifs disoient là-dessus confor-mément à la Parole de Dieu, *Qui est-ce qui peut pardonner les pechez sinon un seul Dieu ?* Et Jesus leur dit, *afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité de pardonner les pechez en terre, il dit au Paralytique, je te dis, leve-toi, & charge ton petit lit, & t'en va en ta mai-son*, Marc II.

D. L'Ecriture n'attribue-t-elle pas par tout à Jesus-Christ la Resurrection de nos corps, & le don de la vie éternelle ?

R. Sans doute. Il nous dit lui même au V de St. Jean. *Comme le Pere ressuscite les morts,*

morts, & les vivifie, semblablement aussi le Fils vivifie ceux qu'il veut; & au X de St. Jean, *Je donne la vie éternelle à mes brebis; & elles ne periront jamais: personne aussi ne les ravira de ma main.*

D. Pouvez-vous aussi prouver la Divinité de nôtre Seigneur par le service & les honneurs qui lui doivent être rendus?

R. Puisque Dieu après avoir souvent défendu qu'on n'adorât, & qu'on n'invoquât que lui, & qu'on ne se confiât qu'en lui seul, nous a commandé d'invoquer son fils, de l'adorer, & de nous confier en lui, il s'ensuit qu'il est vrai Dieu avec son Pere.

D. Où nous est-il commandé de l'invoquer, & de l'adorer?

R. Il nous est dit entr'autres au V. de St. Jean, *Qu'il faut que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Pere*: au II. de Philipp. *qu'il faut qu'au nom de Jesus tout genouil se ploye*; au I. des Hebreux, *& que tous les Anges de Dieu l'adorent.*

D. N'avez-vous pas aussi des exemples de cette invocation dans l'Ecriture?

R. Oui. St. Etienne quand on le lapidoit, invoquoit & disoit, *Seigneur Jesus, reçois mon Esprit*, Act. VII. Et toutes les créatures disent au V de l'Apocalypse, *A celui qui est assis sur le Throne & à l'Agneau soit louange & honneur, & gloire & force aux siecles des siecles.*

D.

D. A quoi nous sert-il de croire que Jesus Christ est Dieu?

R. Sans cela il ne pourroit être le veritable objet de nôtre Adoration, de nôtr confiance, & de nôtre foi. Et par là nou sommes assurez que sa mort est d'un prix infini; & qu'il a la puissance necessaire pou nous gouverner, nous défendre, nous exaucer, nous juger, & nous sauver éternellement.

SECTION DIX-HUITIEME.

De l'Incarnation, & de la Naissance de nôtre Seigneur.

D. SI Jesus-Christ est vrai Dieu, comment est-il en même temps vrai homme?

R. C'est qu'étant Dieu de toute éternité, il s'est fait homme dans le temps pour nôtre salut. *La Parole a été faite chair & a habité entre nous.* Jean I 14.

D. Les deux Natures, la Divine, & l'humaine, se sont-elles confonduës ensemble, ou changées l'une dans l'autre lorsqu'elles se sont unies?

R. Non, la Divinité est immuable, &

in-

inalterable. Ce changement est impossible, & chacune des deux Natures a retenu ses proprietez essentielles.

D. Mais cela ne fait-il point deux Christs, ou deux personnes?

R. Non, la Divinité & l'humanité ne sont en nôtre Seigneur qu'une seule personne, un seul Sauveur qui est tout ensemble, le Fils de Dieu, & le Fils de Marie, *descendu des Peres selon la chair, & Dieu benit éternellement.* Rom. IX.

D. Mais Jesus-Christ n'a peut-être eu que l'apparence de nôtre Nature?

R. *Il a été semblable à nous en toutes choses excepté le peché.* Il a eu un vrai corps humain, & une vraye ame. Toute l'histoire de sa vie & de sa mort, aussi bien que les temoignages perpetuels de l'Ecriture, font voir qu'il a été un vrai homme.

D. Où est-il parlé formellement de son ame, ou de son Esprit?

R. Au XXVI de St. Matth. *Mon Ame est saisie de tristesse jusques à la mort*, & au XXIII. de St. Luc, *Pere, je remets mon Esprit entre tes mains.*

D. A-t-il eu aussi un vrai Corps?

R. Oui, *Car il a participé comme les Enfans la chair & au sang.* Hebr. II 14. Il a souffert les necessitez corporelles de la faim, de la soif, & du dormir & il a enduré les

G dou-

douleurs & la mort.

D. Pourquoi eſt-il neceſſaire de croire qu[e] Jeſus-Chriſt a été un vrai homme?

R. Parce que ſans cela il n'auroit pu mou[-]rir pour l'expiation de nos pechez, & nou[s] n'aurions en ſa perſonne ni un vrai model[e] de ce que nous devons faire, ni un gage d[e] nôtre reſurrection.

D. Pourquoi a-t-il falu qu'il fût Dieu & homme tout enſemble?

R. Afin qu'il pût mourir comme homme & vaincre la mort, le diable & le peché com[-]me Dieu: Et afin que les ſoufrances de ſo[n] humanité puſſent être d'un prix infini. *Com[-]me les Enfans il a participé à la chair & au ſang; afin que par ſa mort il detruiſît celui qui avoi[t] l'Empire de la mort, c'eſt à ſavoir le Diable: & qu'il delivrât tous ceux qui pour la crainte d[e] la mort, étoient toute leur vie aſſujettis à la ſer[-]vitude.* Hebr. II 14. 15.

D. Comment Jeſus-Chriſt eſt-il né?

R. Il eſt né d'une maniere miraculeuſe. *Il a été conçu du St. Eſprit & eſt né de la Vier[-]ge Marie*, comme nous le diſons dans le Symbole.

D. Que ſignifie cela?

R. Que le St. Eſprit a formé par ſa vert[u] toute puiſſante la Nature humaine de nôtr[e] Seigneur dans le ſein de la bien-heureuſ[e] Vierge, ſelon ce que l'Ange lui avoit dit, *l[e] St.*

St. Esprit surviendra en toi, & la vertu du Souverain te couvrira de son ombre, c'est pourquoi ce qui naîtra de toi Saint, sera appellé le Fils de Dieu. Luc I. 35.

D. Pourquoi falloit-il que Jesus-Christ fût ainsi conçû du St. Esprit?

R. Afin qu'il fût *sans tâche, separé des pecheurs*, étant né d'une maniere extraordinaire qui l'a exempté de nôtre corruption Originelle.

D. La bien-heureuse Vierge sa Mere a-t-elle été aussi sans peché?

R. L'Ecriture Sainte ne donne ce privilege qu'à Jesus-Christ seul, & la sainte Vierge a eu besoin d'un Dieu Sauveur, selon ce qu'elle dit elle-même, *Mon Ame s'est rejouïe en Dieu qui est mon Sauveur.* Luc I. 47.

D. N'avoit-il pas été prédit que le Messie naîtroit d'une Vierge?

R. Oui. Esaïe avoit dit, *Voici une Vierge sera enceinte & elle enfantera un Fils, & on le nommera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous.* Esaïe VII. Matth. I.

D. De quelle famille étoit la sainte Vierge?

R. De la famille de David de laquelle le Messie devoit naître selon les Prophetes. *Il sortira un jetton du tronc d'Isaï, & un surgeon croitra de ses racines, & l'Esprit de l'Eternel reposera sur lui.* Esaïe XI.

 D. L'hon-

D. L'honneur qu'a eu la bienheureuse Vierge d'être la Mere de Nôtre Seigneur, nous oblige-t-il à l'invoquer & à l'adorer?

R. Non. Quelque honneur qu'elle ait reçû, elle est toûjours une simple créature, nous ne devons adorer & servir que Dieu qui est *jaloux*, & *qui ne donne point sa gloire à un autre*. Il suffit qu'en respectant la memoire de la Ste. Vierge, nous la disions *benite entre les femmes*, que nous imitions sa sainteté, & publiïons son bonheur, selon qu'elle l'a prédit, *Voici certes desormais tous les âges me diront bien-heureuse*. Luc I. 48.

D. Où est né Jesus-Christ?

R. Il est né à Bethlehem, selon ce qui avoit été prédit par le Prophete Michée, *Et toi Bethlehem, terre de Juda, tu n'ès pas la plus petite entre les gouverneurs de Juda, car de toi sortira le Conducteur qui paitra mon peuple d'Israël.* Matth. II. 6.

D. Comment nâquit-il à Bethlehem, vû que Marie sa Mere, & Joseph qu'on croyoit être son Pere, demeuroient à Nazareth?

R. C'est que *Joseph monta de Nazareth à Bethlehem, parce qu'il étoit de la famille de David, pour être enrôllé là avec Marie sa femme suivant l'Edit de l'Empereur Auguste*. Luc II.

D. Dans quel lieu de la ville de Bethlehem est-ce que Jesus nâquit?

R. Dans une hôtelerie, & *sa Mere le con-*

cha

cha dans une creche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtelerie, Luc II. 7.

D. A qui sa naissance fut-elle d'abord annoncée?

R. *Il y avoit des Bergers couchans aux champs, & l'Ange du Seigneur survint vers eux, qui leur dit: Voici je vous annonce une grande joye, laquelle sera à tout le peuple, c'est qu'aujourd'hui dans la Cité de David, vous est né le Christ le Seigneur.* Luc II.

D. Qui vint adorer Jesus naissant?

R. Les Bergers, & les Mages.

D. Qui conduisit les Sages d'Orient jusqu'à Bethlehem?

R. Une étoile miraculeuse. Matth. II.

D. Que présenterent-ils à ce nouveau Roi?

R. De l'or, de l'encens, & de la myrrhe.

D. Qu'arriva-t-il ensuite?

R. Joseph averti en songe par l'Ange du Seigneur, emmena Marie & l'enfant en Egypte, pour éviter la fureur d'Herode, qui fit mettre à mort tous les enfans de Bethlehem depuis deux ans & au dessous, croyant faire perir Jesus. Matth. II.

D. A quoi nous doit porter la croyance de cette verité *que la Parole s'est faite chair*?

R. A admirer *le grand Mystere de Pieté, Dieu manifesté en chair*, & à benir à jamais Dieu *de ce qu'il a visité & fait délivrance de son Peuple*. Luc I. 68.

D. Que devons-nous faire en pensant à la naissance de Nôtre Sauveur?

R. Admirer l'abaissement infini où il a bien voulu descendre pour l'amour de nous, nous réjouïr des inestimables avantages que sa venuë au Monde nous a apportez; & travailler à faire naître spirituellement Christ en nous par l'imitation de son humilité & de toutes ses vertus.

SECTION DIX-NEUVIEME.

Des noms, & des charges de nôtre Sauveur.

D. QUels sont les noms que nôtre Redempteur a portez?

R. Celui de *Jesus*, & celui de *Christ*, dont le premier est son nom propre, & le second est un surnom de charge, ou de dignité.

D. Que signifie le nom de Jesus?

R. C'est un nom Hebreu d'origine qui veut dire Sauveur.

D. Qui lui a donné ce nom?

R. Dieu lui même par l'Ange Gabriel qui dit à la Ste. Vierge, *Voici tu concevras en ton ventre, & tu enfanteras un Fils, & tu appelleras son nom Jesus.* Luc I.

D. Pour-

D. Pourquoi ce nom lui a-t-il été donné ?

R. Parce que c'eſt lui qui eſt veritablement nôtre Sauveur, qui nous a merité le ſalut par ſa mort, qui nous l'a revelé par ſon Evangile, qui nous y conduit par ſa Parole, & par ſon Eſprit; & qui nous en mettra un jour en poſſeſſion par ſa puiſſance infinie.

D. Qu'eſt-ce que le ſalut ?

R. C'eſt la parfaite felicité des ſaints, qui conſiſte dans la délivrance de la mort, du peché, & de l'Enfer, & dans la jouïſſance de tous les biens du Paradis.

D. Pouvons-nous avoir d'autre Sauveur que Jeſus-Chriſt ?

R. Non. *Il n'y a point de ſalut en aucun autre, car auſſi n'y a-t-il point d'autre nom ſous le Ciel, qui ſoit donné aux hommes par lequel il nous faille être ſauvez.* Act. IV. 12.

D. Que ſignifie le ſurnom de Chriſt ?

R. C'eſt un mot qui ſignifie en Grec la même choſe que celui de Meſſie en Hebreu, & qui veut dire l'Oint de Dieu par excellence.

D. Pourquoi ce Titre a-t-il été donné à nôtre Mediateur ?

R. C'eſt pour nous marquer que Jeſus étoit cette perſonne ſacrée que Dieu avoit promiſe aux hommes, que les Juifs attendoient, & qui avoit été figurée par les Rois, les Sacrificateurs, & les Prophetes qui étoient

oints ſous l'Ancien Teſtament.

D. Que leur repréſentoit cette onction qu'ils recevoient?

R. C'étoit la marque de leur conſecration à leurs Charges, & un Symbole des graces interieures du St. Eſprit, qui leur étoient neceſſaires pour les exercer.

D. Comment ſavez-vous qu'on oignoit les anciens Rois?

R. Samuel oignit Saül, & David. 1 Samuel Ch. X. & Ch. XVI. Et le Sacrificateur Tſadok oignit Salomon. 1 Rois I.

D. Où eſt-il parlé de l'onction des Sacrificateurs?

R. Dieu commande à Moyſe au XXX. de l'Exode, d'oindre Aaron & ſes fils pour exercer la Sacrificature, & nous liſons au XL. Chapitre que cela fut executé.

D. Où liſez-vous que l'on ait oint des Prophetes?

R. Au dix-neuviéme Chapitre du 1. Livre des Rois, où Dieu commande à Elie d'oindre Eliſée pour être Prophete en ſa place.

D. Jeſus-Chriſt a-t-il été oint d'une huile materielle & viſible comme les Rois, les Sacrificateurs & les Prophetes de l'ancienne Alliance?

R. Non, mais il a été oint *de l'huile de Joye*, c'eſt-à-dire qu'il a été rempli du St.

Eſprit

Eſprit lui-même qui étoit figuré par l'ancienne onction. *O Dieu, ton Dieu t'a oint d'huile de Joye par deſſus tes compaguons.* Pſ. XLV. 8. *Dieu a oint Jeſus le Nazarien du St. Eſprit & de vertu.* Act. X. 38.

D. Quand eſt-ce que le Seigneur a été oint, ou rempli du St. Eſprit, & de ſes dons ?

R. En trois temps particulierement, dans ſa conception, dans ſon bâtême, & dans ſon Aſcenſion au ciel.

D. Où eſt-il parlé de l'Onction de Jeſus-Chriſt pour être nôtre Prophete ?

R. Au LXI. d'Eſaïe, *l'Eſprit du Seigneur eſt ſur moi, c'eſt pourquoi il m'a oint pour évangeliſer aux debonnaires.* Ce que nôtre Seigneur s'applique au IV. de St. Luc. Et il eſt nommé formellement Prophete au XVIII. du Deuteronome: *l'Eternel vous ſuſcitera un Prophete tel que moi d'entre vos freres, vous l'écouterez.*

D. Qu'eſt-ce proprement qu'un Prophete?

R. C'eſt un homme inſpiré de Dieu, qui parle de ſa part aux hommes pour leur déclarer ſa volonté, & les choſes à venir.

D. Jeſus-Chriſt a-t-il fait cela?

R. Oui. *Dieu ayant jadis parlé aux Peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers jours par ſon Fils.* Heb. I.

D. Expliquez-moi un peu plus en quoi conſiſte ſa Prophetie ?

R. En ce qu'il nous a enſeigné la volonté

de Dieu, & tout ſon Conſeil pour nôtre ſa-
lut. *Il nous a fait connoître tout ce qu'il a oui de ſon Pere.* Jean XV. 15. *Il a mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Evangile.* 2 Tim. I. 10. Et c'eſt ce qu'il a fait tant par ſoi-même, que par ſes Apôtres remplis de ſon Eſprit.

D. N'a-t-il pas auſſi prédit les choſes à venir?

R. Il a prédit ſa propre mort, & ſa Reſurrection, le ſuccès de ſon Evangile, la deſtruction de Jeruſalem, & la fin du Monde. Et il a fait écrire par ſes Apôtres diverſes choſes qui doivent arriver juſqu'à la conſommation des ſiécles.

D. Qu'a-t-il fait encore comme Prophete?

R. Il a confirmé la verité de ſa Doctrine par ſes miracles, & par ſa mort.

D. Où eſt-il parlé de la Sacrificature de Chriſt?

R. Au Pſeaume CX. *L'Eternel a juré, & il ne s'en repentira point, Tu ès Sacrificateur éternellement à la façon de Melchiſedec.* Et Saint Paul en traite au long dans l'Epître aux Hebreux.

D. Qu'eſt-ce proprement qu'un Sacrificateur?

R. C'eſt *un homme qui eſt établi pour les hommes, dans les choſes qui ſe font envers Dieu, afin qu'il offre des dons, & des ſacrifices pour les pechez.* Heb. V. 1.

D. Quel-

D. Quelle étoit la fonction des Sacrificateurs sous le Vieux Testament ?

R. De présenter des sacrifices, d'interceder pour le peuple, & de le benir.

D. Jesus-Christ a-t-il présenté quelque sacrifice pour nous ?

R. Sans doute. Sa mort est un vrai sacrifice pour nos pechez. *Il s'est donné soi-même pour nous en oblation & sacrifice à Dieu en odeur de bonne senteur.* Ephes. V. 2. *Et il est entré ensuite aux lieux saints par son propre sang, ayant obtenu une Redemption éternelle.* Hebr. IX. 12.

D. Christ n'intercede-t-il pas pour son peuple ?

R. Oui. *Il est entré dans le Ciel pour comparoître maintenant pour nous devant la face de Dieu.* Heb. IX. *Et il est assis à la droite de Dieu, & fait même requête pour nous.* Rom. VIII.

D. Christ ne benit-il pas aussi son Eglise ?

R. Nous n'en pouvons douter. *Dieu l'a envoyé pour nous benir.* Act. III. 26. *Et de sa plenitude nous avons tous reçu, & grace pour grace.* Jean I. 16.

D. Où est-il parlé de l'onction de Jesus pour Roi ?

R. Au Ps. II. *J'ai sacré mon Roi sur Sion montagne de ma Sainteté.*

D. Quand a-t-il été établi dans la Royauté?

R. Bien qu'il ait été Roi de droit dès sa naissance, & qu'il ait exercé ici bas quelques

ques actes de sa puissance royale, c'est parti culierement après son exaltation dans le Cie qu'il est entré dans son regne.

D. Quels sont les actes de sa Royauté?

R. L'Envoi de ses Apôtres pour publier l'Evangile, l'établissement de l'Eglise, le gouvernement, & la conservation de cette Eglise jusques à la fin des siécles, & le jugement qu'il fera au dernier jour.

D. Quelle est la nature de son Regne?

R. Il est tout spirituel & celeste. *Mon Regne n'est point de ce Monde*, dit-il lui même à Pilate, au XVIII. de St. Jean.

D. Quels en sont les sujets?

R. Les fideles qu'il gouverne par sa Parole, & par son Esprit, & qui sont *un peuple de franc vouloir*. Ps. CX. c'est-à-dire qui lui obéïssent avec joye.

D. Quelle est la fin de ce Regne?

R. C'est de nous faire regner éternellement dans le Ciel. *Dieu a donné* à son Fils *puissance sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que le Pere lui a donnez.* Jean XVII.

D. N'est-ce pas du nom de Christ, qu'est venu le nom de Chrétiens que nous portons?

R. Oui, & ce fut à Antioche que *les Disciples furent premierement nommez Chrétiens.* Act. XI. 26.

D. Quel est nôtre devoir envers Jesus-Christ

Christ comme nôtre Sauveur, nôtre Roi, nôtre Sacrificateur, & nôtre Prophete?

R. C'est de l'aimer, & de l'adorer comme nôtre Sauveur, ne cherchant nôtre salut qu'en lui. C'est encore de l'écouter comme nôtre souverain Prophete, de lui obéïr comme nôtre Roi, & d'embrasser sa mort comme nôtre unique redemption.

D. A quoi nous oblige le nom de Chrétiens?

R. Ce nom nous oblige non seulement à croire en Jesus-Christ, mais à imiter sa sainteté, & à être autant de Prophetes, de Rois & de Sacrificateurs, *pour offrir des sacrifices spirituels agreables à Dieu par Jesus-Christ; & pour annoncer les vertus de celui qui nous a appellez des tenebres à sa merveilleuse lumiere.* 1 Pierre II. 5. & 9.

SECTION VINGTIEME.

Que Jesus est le Christ, ou le Messie promis.

D. NE s'ensuit-il pas de ce que vous avez dit que Jesus le Nazarien est celui qui avoit été promis aux anciens fideles sous le titre de Christ, ou de Messie?

R. Oui, c'est un article fondamental de

nôtre foi qui nous distingue particulierement d'avec les Juifs.

D. Outre ce que vous avez déja dit des anciens Oracles, quelles autres preuves pourriez-vous alleguer pour montrer que Jesus est le Messie?

R. En voici une très-forte, c'est que Jesus a paru précisément dans le temps auquel le Messie devoit venir au Monde.

D. Qu'avoit-il été dit là-dessus?

R. Que le Messie viendroit pendant que la République & le gouvernement des Juifs subsisteroient encore, aussi-bien que Jerusalem & le Temple. *Le Sceptre ne se departira point de Juda, ni le Legislateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le Scilo vienne*, c'est-à-dire le Messie. Gen. XLIX. *Le Redempteur viendra de Sion.* Esaïe LIX. *Il remplira la seconde maison de sa gloire.* Aggée II. 7. *Et le Seigneur entrera dans son Temple.* Malach. III.

D. N'avoit-il pas aussi été prédit qu'il viendroit peu avant la destruction de la République Judaïque & du Temple?

R. Daniel nous a marqué qu'il viendroit vers la fin des septante semaines, c'est-à-dire des quatre cens nonante ans qui devoient s'écouler depuis le retour de la captivité de Babylone. Alors *le Christ sera retranché & non pas pour soi, & puis le peuple du Conducteur qui viendra, détruira la ville, & le sanctuaire.* Dan. IX. 26.

D. Cela s'eſt-il accompli en Jeſus-Chriſt?

R. Oui. Nôtre Sauveur a paru effectivement pendant que la Republique, Jeruſalem, & le Temple ſubſiſtoient, & peu avant leur totale deſtruction.

D. Les Prophetes n'avoient-ils pas parlé d'un Précurſeur qui marcheroit devant le Meſſie?

R. Dieu avoit dit par Malachie, Ch. III. *Voici je m'en vais envoyer mon Meſſager, & il dreſſera le chemin devant moi*, & cela s'eſt accompli en Jean Baptiſte qui a été *la voix qui crie au deſert*, dont avoit parlé Eſaïe Ch. XL.

D. Les Prophetes n'avoient-ils pas marqué que le Meſſie viendroit à Jeruſalem comme Roi, mais un Roi abject, monté ſur un ânon?

D. Oui. Zacharie avoit dit, dans ſon neuviême chapitre, *Rejouïs-toi grandement, fille de Sion, jette des cris de réjouïſſance, fille de Jeruſalem, car voici ton Roi viendra à toi, juſte, & qui ſe garantit par ſoi-même, abject, & monté ſur un âne, & ſur un ânon poulain d'âneſſe.* Et cela s'eſt accompli lorſque Jeſus entra en Jeruſalem peu avant ſa mort.

D. N'avoit-il pas été marqué que le Meſſie ſeroit d'une apparence, & d'une condition mépriſables?

R. Eſaïe avoit dit, *Il eſt monté comme une racine ſortant d'une terre qui a ſoif, il n'y a en*

lui ni forme ni apparence quand nous le regardo[ns.]
Es. LIII.

D. Les anciens Oracles n'ont-ils pas s[ur]tout prédit très-expressément les soufrance[s] & la mort du Messie?

R. Ils nous les ont marquées sous l'idé[e] d'une oblation, & d'un sacrifice, & ils nou[s] les ont décrites avec des circonstances [si] particulieres, & qui se trouvent si parfaite[-]ment accomplies en Jesus nôtre Seigneur, qu[e] l'on en est étonné.

D. Où voyez-vous cela entr'autres?

R. Dans le Pseaume XXII. & dans le LXIX. Dans le LIII. chapitre d'Esaïe, & dans le IX. de Daniel.

D. Qu'est-ce que les Prophetes ont encore prédit du Messie?

R. Qu'il seroit glorifié après ses soufrances, qu'il établiroit une alliance nouvelle, & qu'il appelleroit les Gentils à la connoissance du vrai Dieu. C'est ce que nous voyons accompli par Jesus-Christ, & par l'établissement de son Evangile.

D. Où est-il dit que le Messie seroit glorifié après ses soufrances?

R. Au LIII. d'Esaïe dans les versets 10, 11 & 12. & dans tous les Oracles où il est parlé de l'ascension du Seigneur, & de sa séance à la droite de Dieu.

D. Dans quel endroit est-il marqué qu'il éta-

établiroit une nouvelle alliance?

R. Entr'autres au LV. d'Esaïe 3. & 4. Dieu dit, *je traiterai avec vous une alliance éternelle, les gratuitez assurées à David. Voici je l'ai donné* (savoir le Messie) *pour être temoin aux peuples, pour être Conducteur, & afin qu'il donne des commandemens aux peuples.*

D. Citez-moi quelques-uns des passages où la vocation des Gentils est expressément attribuée au Messie?

R. Dieu dit au Ps. II. parlant à son Fils, *Demande-moi, & je te donnerai pour heritage les nations, & pour ta possession les bouts de la Terre.* Et au XLIX. d'Esaïe, l'Eternel dit au Messie; *C'est peu de chose que tu me sois serviteur pour rétablir les Tribus de Jacob, & pour restaurer les désolations d'Israël. Et pourtant t'ai-je donné pour lumiere aux nations, afin que tu sois mon salut jusques au bout de la Terre.*

D. Puisque Jesus nôtre Seigneur est celui qui avoit été promis par les anciens Oracles, quel usage devons-nous tirer de cette verité?

R. Nous devons admirer la merveilleuse harmonie du Vieux & du Nouveau Testament, reconnoître de plus en plus la Divinité de l'Ecriture, & nous affermir dans la foi, & dans l'obéïssance de Jesus-Christ, auquel Moyse & les Prophetes ont si admirablement rendu temoignage.

SECTION VINGT-UNIEME.

De la vie de Jesus-Christ, de son Ministere, & de ses Miracles.

D. QUe faut-il remarquer dans la vie de Jesus-Christ en général?

R. Sa parfaite sainteté dans toute sa conduite. *Il a accompli toute Justice.* Ses ennemis n'ont pû le reprendre d'aucun peché, *& aucune fraude n'a jamais été trouvée en sa bouche.*

D. Quelles vertus a-t-il fait éclater entr'autres?

R. Le zele pour la gloire de Dieu, *Le zele de ta maison m'a rongé.* Jean II. L'obéïssance à la volonté de son Pere, *Ma viande est que je fasse la volonté de mon Pere.* Jean IV. La douceur & la charité pour les hommes; une humilité parfaite, & une patience sans exemple.

D. Ne sommes-nous pas obligez à imiter ces vertus du Seigneur Jesus?

R. Oui. Il nous a dit, *apprenez de moi que je suis debonnaire & humble de cœur.* Matth. XI. Et St. Jean nous avertit *que celui qui dit qu'il demeure en Jesus-Christ, doit marcher comme il a marché.* 1 Epître de St. Jean Ch. II. 6.

D. Que nous raportent les Evangelistes de

de la vie de Jesus-Christ avant son Ministere?

R. Ils nous raportent peu de choses de la vie privée du Sauveur. St. Luc nous marque seulement qu'à l'âge de douze ans il se fit admirer *étant assis dans le Temple au milieu des Docteurs, les écoutant, & les interrogeant*; qu'ensuite il demeura avec Joseph & sa Mere, *& leur étoit sujet*. Luc II.

D. Dites-moi quelque chose de Jean Baptiste son précurseur?

R. Il prêcha environ quatre ans dans le desert de la Judée, exhortant les hommes à la repentance, & leur annonçant la venuë prochaine du Regne de Dieu, c'est-à-dire la manifestation du Messie, & de son Evangile; & il bâtisoit ceux qui venoient à lui confessant leurs pechez.

D. Quelle fut la fin de ce saint homme?

R. Herode le Tetrarque le fit mettre en prison, parce qu'il lui avoit dit qu'il ne lui étoit pas permis d'avoir pour femme Herodias femme de Philippe son frére. Et après l'avoir tenu prisonnier quelque temps, il le fit décapiter à la priere de la fille d'Herodias.

D. A quel âge Jesus-Christ est-il entré dans son Ministere, & combien de temps l'a-t-il exercé?

R. Il le commença à l'âge de trente ans, & il l'a continué pendant environ trois ans & demi.

 D. Com-

D. Comment s'y prépara-t-il?

R. Par le Bâtême qu'il reçut de Jean Ba-tiſte Matth. III. Et par le jeûne de quarante jours, pendant lequel il fut tenté par le Dia-ble au deſert, & vainquit ce Tentateur. Matth. IV.

D. Qu'y a-t-il à remarquer dans le Mini-ſtere de nôtre Seigneur?

R. Sa Doctrine & ſes miracles.

D. A quoi tendoit toute ſa Doctrine?

R. A la gloire de Dieu, à la ſanctification & au bonheur de l'homme.

D. Comment propoſoit-il ſa Doctrine?

R. Avec beaucoup d'autorité, de liber-té, de ſageſſe, & d'une maniere fort perſua-ſive & pleine de grace: Ce qui faiſoit dire à ſes propres ennemis; *Jamais homme ne parla comme cet homme.* Jean VII.

D. Comment s'expliquoit-il d'ordinaire?

R. Bien qu'il s'expliquât ordinairement d'une maniere ſimple & familiere, il emplo-yoit auſſi aſſez ſouvent des ſimilitudes, & des paraboles ſelon la coutume des Juifs, & de tous les peuples d'Orient.

D. Qu'entendez-vous par des ſimilitudes?

R. Ce ſont des comparaiſons priſes de plu-ſieurs ſujets connus & familiers, pour faire connoître ce que l'on veut dire.

D. Qu'eſt-ce que des paraboles?

R. Ce ſont des diſcours qui menent l'eſ-

prit

prit à une verité, par quelque ingenieux detour d'une Hiſtoire, ou d'une ſuppoſition faite exprès.

D. Me pourriez-vous raporter ſelon l'ordre du temps quelques-unes des actions, & quelques-uns des miracles de Jeſus-Chriſt?

R. Oui.

D. Que fit-il la premiere année de ſon Miniſtere?

R. Il changea l'eau en vin aux nôces de Cana. Jean II.

Il chaſſa du Temple les Vendeurs, & les changeurs. Jean II.

Il inſtruiſit Nicodeme, & la Samaritaine. Jean III. & IV.

Il guerit le fils d'un Seigneur de Capernaum qui s'en alloit mourir. Jean V.

D. Que fit-il encore?

R. Il fit faire une pêche miraculeuſe à Simon Pierre, & l'appella avec André ſon frere pour être *des Pêcheurs d'hommes*. Luc V.

Il guerit un Paralytique qu'on portoit dans un petit lit. Matth. IX.

D. Qu'avez-vous remarqué dans la ſeconde année du Miniſtere de nôtre Seigneur?

R. Il guerit à Jeruſalem le Paralytique de trente huit ans qui attendoit toûjours d'être jetté au lavoir de Betheſda. Jean V.

Il fit l'admirable Sermon ſur la montagne, que nous liſons dans les Chapitres cinq,

 ſix,

ſix, & ſept de ſaint Matthieu.

D. Que fit-il de plus cette année-là?

R. Il guerit le ſerviteur du Centenier, & reſſuſcita le fils de la Veuve de Naïn.

Il pardonna à la Pechereſſe qui lava ſes pieds de ſes larmes. Luc VII.

Il appaiſa la Tempête qui étoit prête à ſubmerger la naſſelle dans laquelle il étoit avec ſes Diſciples. Matth. VIII.

D. Ne fit-il pas pluſieurs autres merveilles dans cette même année?

R. Il guerit deux Démoniaques, & permit aux Démons d'entrer dans les corps des pourceaux. Matth. VIII.

Il rendit la vûe à deux aveugles, la ſanté à la femme malade depuis douze ans, & la vie à la fille de Jaïrus Principal de la Synagogue. Matth. IX.

D. Quoi plus?

R. Il envoya ſes douze Apôtres pour prêcher l'Evangile, & faire des miracles. Matth. X.

Il nourrit environ cinq mille hommes, ſans les femmes & les petits enfans, avec cinq pains & deux poiſſons; & on en recueillit de reſte douze corbeilles pleines.

Il marcha ſur la mer, & y fit marcher St. Pierre. Matth. XIV.

D. Qu'avez-vous remarqué dans la troiſiéme année du Miniſtere de Jeſus-Chriſt?

R. Il

R. Il guerit la fille de la femme Cananeene, & un homme sourd. Marc VII.

Il renouvella le miracle de la multiplication des pains, ayant repû quatre mille hommes avec sept pains, & quelques poissons. Marc VIII. Il fut transfiguré sur la montagne. Matth. XVII.

Il envoya devant soi les soixante & dix Disciples qu'il avoit choisis outre les douze Apôtres. Luc X.

D. Que fit-il davantage ?

R. Il guerit l'aveugle né. Jean IX.

Il rétablit la femme courbée depuis dix-huit ans. Luc XIII.

Il guerit les dix lepreux. Luc XVII.

D. Que rapportez-vous à la quatriéme année du Ministere de Jesus-Christ ?

R. La resurrection de Lazare. Jean XI. La vocation de Zachée & la guerison de deux aveugles à Jericho. Luc XIX. & Matth. XX.

Le repas de Jesus-Christ à Bethanie où Marie oignit ses pieds d'un oignement precieux. Jean XII.

D. Après cela qu'avez-vous observé ?

R. L'entrée triomphante de Jesus-Christ à Jerusalem. Matth. XXI. Le figuier maudit, les vendeurs chassez une seconde fois du Temple. Marc XI. Le souper de Pâque, & l'institution de la Ste. Cene. Matth. XXVI. Enfin les derniers discours de Jesus-Christ à

ses Disciples, & tout le reste de son Histoire jusqu'à son Ascension.

D. Pourquoi nôtre Sauveur a-t-il fait tant de miracles?

R. Pour confirmer sa Doctrine, & se faire connoître pour le Fils de Dieu.

D. Que remarquez-vous sur les miracles de Jesus-Christ?

R. Ils ont été publics faits à la face de tout le monde; ils ont été tous pour le bien des hommes; ils ont été au dessus des forces de la nature, produits par sa seule Parole, & en plus grand nombre que ceux de Moyse & de tous les Prophetes.

D. Que concluez-vous de tout ceci?

R. Que l'incredulité qui rejette Jesus-Christ & son Evangile est sans excuse; que je dois vivre & mourir dans la foi de sa doctrine & de ses promesses, & imiter ce grand Sauveur qui *nous a laissé un Patron afin que nous suivions ses traces.* 1 Pierre II.

SECTION VINGT-DEUXIE'ME.

De l'Etat d'abaissement de Jesus-Christ, & en particulier de sa Passion.

D. L'Ecriture sainte ne considere-t-elle pas en Jesus-Christ deux Etats differens,

ferens, celui de son humiliation, & celui de son exaltation?

R. Oui. Saint Paul nous a marqué ces deux Etats lorsqu'il nous dit au II. des Philippiens. *Il s'est abaissé soi-même, & a été obeissant jusques à la mort, même la mort de la Croix. Pour laquelle cause aussi Dieu l'a souverainement élevé, & lui a donné un nom qui est sur tout nom.*

D. Combien peut-on distinguer de degrez dans l'Etat d'abaissement de nôtre Seigneur?

R. Trois, ses soufrances, sa mort, & sa sepulture.

D. De quelles soufrances voulez-vous principalement parler?

R. Bien que le Fils de Dieu se soit abaissé par son incarnation & par sa naissance, & qu'il ait soufert, pendant toute sa vie, la pauvreté & la misere, les contradictions, & les persecutions de ses ennemis, nous devons principalement considerer les soufrances qu'il a endurées dans sa Passion, & sa mort.

D. Que remarquez-vous dans ses soufrances?

R. Quatre choses, les angoisses de l'ame, les douleurs du corps, l'ignominie, & la malediction que nôtre Sauveur a endurées.

D. Où est-ce que Jesus-Christ a senti de terribles & d'extrêmes angoisses dans son ame?

R. Dans son Agonie au Jardin de Gethse-mané, où il dit, *mon ame est saisie de tristesse de toutes parts jusques à la mort*, Matth. XXVI. *Et où sa sueur devint comme des grumeaux de sang découlans en terre*. Luc XXII. Aussi étant sur la Croix il s'écria, *mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* Matth. XXVII.

D. Qui fut le Disciple qui trahit nôtre Seigneur?

R. Judas Iscariot, qui *s'en alla vers les principaux Sacrificateurs, & leur dit, que me voulez-vous donner? & je vous le livrerai. Et ils lui consignerent trente pieces d'argent*. Il conduisit ceux qui vinrent prendre Jesus, & le baisa, pour faire connoître que c'étoit celui qu'ils devoient saisir. Matth. XXVI.

D. Que devint ensuite ce malheureux?

R. Il se desespera après avoir vû que Jesus étoit condamné, & se donna la mort à lui-même. Matth. XXVII. Act. I.

D. Qui fut celui qui renia son maître?

R. Ce fut Pierre qui le renia jusqu'à trois fois; mais qui se repentit d'abord, *& pleura amerement*. Luc XXII.

D. Qu'est-ce que nôtre Seigneur a enduré dans son Corps?

R. Il a été lié comme un malfaiteur, fouetté, couronné d'épines, & attaché ensuite à une croix; ce qui étoit un supplice lent, & accompagné des douleurs les plus violentes.

D. En

D. En quoi a confifté la honte que Jefus-Chrift a fouferte?

R. Il a été mené de Tribunal en Tribunal, chez Caïphe, chez Pilate, chez Herode, & par tout moqué, infulté, condamné. Il a été fouffleté, on lui a craché au vifage, il a été crucifié entre deux brigands. Et le fupplice de la Croix étoit par lui-même un fupplice infame, qui n'étoit ordinairement deftiné que pour les efclaves & pour les plus infignes malfaiteurs.

D. Que fignifie ce que nous difons dans le Symbole, *qu'il a foufert fous Ponce Pilate?*

R. C'eft-à-dire qu'il a foufert dans le temps que Ponce Pilate gouvernoit la Judée de la part de l'Empereur de Rome, & qu'il a été condamné par ce Gouverneur.

D. Cette circonftance étoit-elle digne d'être remarquée?

R. Oui. Premierement afin de marquer le temps auquel la mort de Chrift eft arrivée, ce qui fert à rendre cette Hiftoire plus certaine. Secondement pour nous faire voir qu'alors *le Sceptre étoit départi de Juda*, puifque les Juifs étoient foumis à l'Empire des Romains, & *qu'il ne leur étoit plus permis de mettre quelqu'un à mort* de leur propre autorité. Jean XVIII.

D. Cela ne nous apprend-il rien davantage?

R. Nous

R. Nous y voyons que la mort de Jesus-Christ n'est point arrivée par hazard, mais par une condamnation juridique qui representoit celle que nous meritions de la part de Dieu.

D. Pourquoi Jesus-Christ est-il mort de la mort de la Croix plûtôt que d'une autre maniere?

R. Ce genre de mort étoit particulierement maudit & execrable chez les Juifs. Christ en soufrant ce supplice a voulu montrer qu'il se chargeoit de la malediction de la Loi, afin de nous en décharger. *Christ nous a rachetez de la malediction de la Loi, quand il a été fait malediction pour nous, car il est écrit, maudit est quiconque pend au bois.* Gal. III.

D. Qu'emporte encore cette malediction que nôtre Seigneur a enduré pour nous?

R. Qu'il a été condamné par Dieu même, en vertu de la malediction prononcée contre les pecheurs, *maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses de la Loi pour les faire.* Et cela parce qu'il s'étoit établi nôtre substitut & nôtre pleige. Aussi en cette qualité il a senti & dans son corps & dans son ame les effets de la colere de Dieu contre les pecheurs.

D. Mais n'est-ce pas faire injustice au Fils de Dieu que de dire qu'il ait été sujet à la malediction de la Loi?

R. Non,

R. Non, puiſque l'Ecriture le dit. Il n'y a été ſujet que parce qu'il avoit voulu être nôtre victime; & il a changé cette malediction en benediction. *Dieu a fait que celui qui n'a point connu de peché, fût peché pour nous, afin que nous fuſſions juſtice de Dieu en lui.* 2 Cor. V.

D. De quelle maniere Jeſus-Chriſt a-t-il ſoufert?

R. Il a ſoufert volontairement, avec une entiere innocence, & une patience parfaite, comme cela paroît par toute l'hiſtoire de ſa paſſion.

D. Cela étoit-il néceſſaire?

R. Sans cela ſes ſoufrances n'auroient pû être agréables à Dieu, meriter nôtre reconciliation, & nous ſervir de modele dans nos afflictions.

D. Quelle part la Divinité de Jeſus-Chriſt a-t-elle euë aux ſoufrances de ſon humanité?

R. La Divinité étant toûjours impaſſible en elle-même, elle a ſoûtenu la nature humaine pour lui aider à porter le poids de la colere de Dieu, & elle a communiqué aux ſoufrances de Chriſt Dieu & homme un prix, & une valeur infinie.

SECTION VINGT-TROISIEME.

De la mort de Jesus-Christ pour nous, & de sa Satisfaction.

D. ETToit-il necessaire non seulement que Jesus-Christ soufrît, mais aussi qu'il mourût?

R. Oui. Premierement afin que Jesus-Christ soufrît veritablement la peine qui nous étoit duë, qui étoit la mort, *les gages du péché c'est la mort*. Rom. VI. Secondement afin de confirmer pleinement l'alliance de Grace. *Car où il y a Testament, il est necessaire que la mort du Testateur intervienne.* Heb. IV. 16. Enfin il faloit que Jesus mourût afin de nous faire voir ensuite la mort vaincuë par sa resurrection.

D. Comment devons-nous sur tout considerer les soufrances & la mort de nôtre Seigneur?

R. Comme un vrai & réel sacrifice que Jesus a offert pour nous, & comme le prix de nôtre redemption, la cause meritoire de nôtre reconciliation avec Dieu, & la peine de nos pechez qu'il a endurée en nôtre place.

D. Où est-ce que la mort de Jesus-Christ nous est representée comme une oblation &

& un ſacrifice pour le peché?

R. Au LIII. d'Eſaïe elle eſt appellée *une oblation pour le peché.* St. Paul nous dit au 5. des Epheſ. que *Chriſt s'eſt donné ſoi-même pour nous en oblation, & ſacrifice à Dieu, en odeur de bonne ſenteur.* Au X. des Hebreux que *nous ſommes ſanctifiez par l'oblation une fois faite du corps de Jeſus-Chriſt.* Et en général preſque toute l'Epître aux Hebreux eſt employée à prouver que Jeſus-Chriſt a expié nos pechez par le ſacrifice de ſoi-même, ce que les anciens ſacrifices n'avoient pû faire.

D. N'eſt-il pas auſſi formellement repreſenté comme nôtre victime?

R. Sans doute. Jean Baptiſte diſoit, *voici l'Agneau de Dieu qui ôte les pechez du monde.* Jean I. St. Paul dit *que Chriſt nôtre Pâque a été ſacrifié pour nous.* 1 Cor. V. & St. Pierre que *nous avons été rachetez par le precieux ſang de Chriſt, comme de l'Agneau ſans macule & ſans tâche.* 1 Pierre I.

D. Dans quels paſſages eſt-ce que la mort de Chriſt nous eſt repreſentée comme le prix de nôtre Redemption?

R. Au I. des Epheſiens, *nous avons la redemption par ſon ſang, à ſavoir la remiſſion de nos offenſes.* Au II. de la 1. à Timothée, *Chriſt s'eſt donné ſoi-même en rançon pour tous.* Et Jeſus-Chriſt nous dit au XX. de St. Matth. *qu'il eſt venu pour donner ſa vie en rançon pour pluſieurs.*

D. Sa

D. Sa mort n'est-elle pas aussi la cause de nôtre reconciliation avec Dieu, & ce qui nous l'a rendu propice?

R. Oui. St. Paul nous assure que Christ a été *établi de tout temps pour Propitiatoire par la foi en son sang.* Rom. III. & que *le bon plaisir du Pere a été de reconcilier par Jesus-Christ toutes choses à soi, ayant fait la paix par le sang de sa croix.* Coloss. I.

D. Où trouvez-vous que Jesus-Christ ait porté la peine de nos pechez?

R. Esaïe a dit de lui. *Il a été livré pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquitez: L'amende qui nous apporte la paix est sur lui, & par sa meurtrissure nous avons guerison.* Es. LIII. 5. il ajoûte au ℣. 6. *que l'Eternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous.* Aussi St. Pierre nous dit que *Christ a porté nos pechez en son corps sur le bois.* 1 Pier. II. 24.

D. Mais si le Seigneur a porté la peine de nos pechez, d'où vient que les Fideles sont encore sujets à la mort, comme les autres hommes?

R. La mort des justes n'est plus une peine proprement dite. D'ailleurs nous ne jouïssons pas tout d'un coup de tous les fruits de la mort de Jesus-Christ. Dès à present Christ nous délivre de la crainte & de la malediction de la mort. Quand nous sortons de ce monde, la mort nous est un passage à la vie éternelle.

nelle. Et il achevera de nous affranchir un
our du pouvoir de la mort par la resurrection.

D. La doctrine de la satisfaction de J. C., n'est-elle point propre à porter les hommes au ibertinage, & à leur faire croire que quoi qu'ils fassent ils auront part au salut?

R. Si les hommes en abusent, c'est leur propre faute. Christ n'est point *Ministre du peché.* Gal. II. Si *Christ a porté nos pechez en son corps sur le bois*, c'est *afin qu'étant morts au peché, nous vivions à la Justice.* 1 Pier. II. 24.

D. La mort de Jesus-Christ, bien loin de nous porter au peché, nous doit donc puissamment engager à la sainteté?

R. Sans doute. Car nous y voyons ce que merite le peché, & la haine que Dieu a pour lui. Nous y voyons la grande charité du Pere, & du fils envers nous. Et nous y voyons en Jesus-Christ l'exemple de toutes les vertus.

D. N'êtes-vous pas bien résolu d'aimer, de servir, & d'imiter ce bon Sauveur qui s'est donné soi-même pour vous?

R. Je souhaite de tout mon cœur de pouvoir dire comme St. Paul. *Je suis crucifié avec Christ, & je ne vis pas maintenant moi, mais Christ vit en moi: Et ce que je vis maintenant en la chair, je vis en la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'est donné soi-même pour moi.* Gal. II. 20.

SECTION VINGT-QUATRIEME.

De la Sepulture de Jesus-Christ, & de la Descente aux Enfers.

D. JEsus-Christ n'a-t-il pas été mis dans le Tombeau?

R. Oui, c'est ce qui fait le troisiéme degré de son anéantissement.

D. Qui ôta son corps de la Croix?

R. Ce fut Joseph d'Arimathée après en avoir demandé la permission à Pilate; Nicodeme & lui l'enveloperent d'oignemens precieux. Jean XIX.

D. Où fut mis le Corps de Jesus?

R. Dans le sepulchre de Joseph d'Arimathée qui étoit un Sepulchre neuf. Les Juifs demanderent à Pilate qu'on le gardât. Et *ils l'assurerent eux-mêmes, scellant la pierre, avec des gardes.* Matth. XXVII.

D. Est-il utile de remarquer ces circonstances?

R. Elles servent à nous assurer d'autant plus que Jesus étoit veritablement mort, & qu'il est ensuite veritablement ressuscité.

D. Combien le corps de nôtre Seigneur a-t-il été dans le Sepulchre?

R. Il y demeura jusqu'au troisiéme jour, car

car il y fut mis le Vendredi au ſoir, & il en ſortit le Dimanche au matin.

D. Comment cela avoit-il été figuré?

R. Par le type de Jonas. *Comme Jonas a été au ventre de la Baleine trois jours, & trois nuits, ainſi ſera le Fils de l'homme au cœur de la terre trois jours & trois nuits.* Matth. XII. 40.

D. Pourquoi ſon corps fut-il ſi peu dans le Tombeau?

R. Parce qu'il ne devoit pas ſe corrompre, ſelon ce que David avoit dit, *Tu ne laiſſeras point mon ame au ſepulchre, & ne permettras point que ton Saint ſente la corruption.* Pſ. XVI. Act. II.

D. Quel uſage devons-nous tirer de l'article de la ſepulture de Chriſt?

R. Nous y devons apprendre I. à ne point avoir trop d'horreur du tombeau, où nôtre chair repoſera en aſſurance, en attendant la reſurrection. II. à mourir au peché, y renonçans auſſi entierement que s'il étoit mort & enſeveli.

D. L'Ame de Jeſus-Chriſt ſeparée de ſon corps eſt-elle allée dans l'Enfer?

R. Non, elle alla d'abord au Ciel, ſelon ce que le Sauveur avoit dit au bon Larron; *En verité je te dis que tu ſeras aujourd'hui avec moi en Paradis.* Luc XXIII.

D. Vous ne croyez donc pas que Chriſt ſoit allé délivrer les ames des anciens fideles

de la prison des Limbes ?

R. Non. L'Ecriture ne nous parle point d'un troisiéme lieu pour les ames, different de l'Enfer, ou du Paradis. Le Limbe est une Tradition humaine. Les saints du Vieux Testament ont attendu comme nous en mourant *un meilleur pays, à savoir le celeste*. Hebr. XI.

D. Que signifie donc l'article du Symbole, *Il est descendu aux Enfers ?*

R. Quelle que puisse avoir été la pensée de ceux qui y ont inseré les premiers cet Article, nous ne saurions mieux faire que d'entendre par là suivant le style de l'Ecriture, que Christ ayant été mis dans le tombeau, est demeuré pour un temps en l'état, & en la condition des morts.

D. Mais le mot d'Enfer peut-il signifier le Sepulchre ?

R. Cela est tout-à-fait ordinaire dans le Vieux, & le Nouveau Testament. C'est ainsi qu'il est dit au Ps. CXLI. *Nos os sont é-pars près de la gueule de l'Enfer*, c'est-à-dire *près de la gueule du sepulchre.*

D. Et descendre en Enfer se peut-il prendre simplement pour entrer dans la fosse, & être mis parmi les morts ?

R. Oui. C'est ainsi que Jacob disoit en pleurant Joseph son fils, *Je descendrai en menant deuil en Enfer vers mon fils*; ce qui ne veut dire autre chose que je m'en irai parmi les morts.

SEC-

SECTION VINGT-CINQUIEME.

De l'Etat d'Exaltation de Jesus-Christ, & premierement de sa Resurrection.

D. NOtre Seigneur devoit-il toûjours demeurer dans l'anéantissement?

R. Non. Il devoit être glorifié après ses soufrances, comme il le disoit lui-même aux Disciples allans en Emmaus; *Ne falloit-il pas que le Christ soufrît ces choses, & qu'ainsi il entrât en sa gloire?* Luc XXIV.

D. Combien remarquez-vous de degrez dans son Exaltation?

R. Trois, sa Resurrection, son Ascension & sa Seance à la droite de Dieu le Pere.

D. Qu'entendez-vous en disant que Jesus est ressuscité?

R. Qu'il est sorti vivant du tombeau, comme il l'avoit prédit à ses Apôtres, & qu'il a repris une vie immortelle & glorieuse.

D. Est-il nécessaire de croire que Jesus est ressuscité?

R. Cet article est le fondement de nôtre foi, & de toute la Religion. *Si tu confesses le Seigneur Jesus de ta bouche, & que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* Rom. X. 9. *Si Jesus-Christ n'est point ressus-*

ressuscité vôtre foi est vaine, & vous êtes encore dans vos pechez. 1 Cor. XV. 17.

D. Comment savez-vous qu'il est veritablement ressuscité ?

R. Par le témoignage de ses Apôtres qui ont conversé avec lui pendant quarante jours après sa Resurrection. Il a été aussi vû des femmes, *& par plus de cinq cens fideles à une seule fois.* 1 Cor. XV. 6.

D. Mais ne peut-on point douter de la verité du témoignage des Apôtres ?

R. Non, ils n'ont pu se tromper ayant eu tout le loisir, & tout le soin necessaire de bien examiner Jesus ressuscité ; & ils n'ont point voulu nous tromper. Ils étoient ennemis de la fraude, & du mensonge dans leur conduite, & dans leur Doctrine. Ils n'auroient rien gagné en debitant une imposture ; & ils ont scellé leur temoignage par leurs soufrances, & par leur mort.

D. Dites encore quelque chose pour fortifier ceci davantage ?

R. Si Jesus n'étoit pas ressuscité, Dieu n'auroit pas confirmé le temoignage des Apôtres par le don qu'il leur accorda de faire des miracles, par la descente du St. Esprit, & par le succès de leur prédication, & la conversion des peuples.

D. Pourquoi falloit-il que nôtre Seigneur ressuscitât ?

R. Cela

R. Cela étoit necessaire par raport à lui, & par raport à nous.

D. Comment cela étoit-il necessaire par raport à lui ?

R. Il faloit qu'il ressuscitât pour confirmer sa doctrine, faire voir qu'il étoit le Fils de Dieu, être couronné après ses soufrances comme nôtre Médiateur, & rentrer dans l'état de gloire qui lui est dû.

D. Comment sa Resurrection étoit-elle necessaire par raport à nous ?

R. Elle l'étoit pour assurer nôtre foi, nous faire voir que Dieu avoit accepté la satisfaction que Jesus-Christ avoit faite pour nous, & nous donner l'esperance certaine de nôtre resurrection.

D. Le corps de Jesus-Christ a-t-il changé de nature depuis sa Resurrection, en telle sorte qu'il ait pu n'occuper point d'espace, être invisible, & pénétrer les corps sans y faire ouverture ?

R. L'Ecriture ne nous dit rien de tel ; au contraire Jesus-Christ disoit à ses Apôtres après sa Resurrection. *Voyez mes mains & mes pieds ; tatez moi & voyez, car un Esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.* Luc XXIV. Si son corps avoit changé de nature, les Apôtres n'eussent pû s'assurer qu'il étoit ressuscité : Il a seulement acquis dans sa Resurrection des qualitez plus parfaites qu'auparavant.

D. La Resurrection du Seigneur n'avoit-elle pas été figurée par des types, & prédite par les anciens Oracles?

R. Elle avoit été figurée entr'autres par le type de Jonas sortant du ventre du poisson, & prédite par l'Oracle d'Esaïe: *Après que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité, il prolongera ses jours & le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.* Es. LIII. 10.

D. Dites-moi quelques-unes des circonstances de la Resurrection de nôtre Seigneur.

R. Nous apprenons des Evangelistes qu'il ressuscita le Dimanche de bon matin, qu'il se fit alors un grand tremblement de terre, & que deux Anges descendirent pour honorer son triomphe, rouler la pierre du sepulchre, épouvanter les gardes, être les temoins de sa sortie du tombeau, & la publier.

D. Quel usage devons-nous tirer de la croyance de cette Resurrection de nôtre Sauveur?

R. Elle doit fortifier nôtre foi, & nôtre esperance, si nous sommes vrais membres de Jesus-Christ, & nous assurer contre la crainte de nos pechez, & les frayeurs de la mort. *Christ est ressuscité pour nôtre justification.* Rom. IV. Et *Dieu nous a regenerez en esperance vive par la Resurrection de Jesus-Christ d'entre les morts.* 1 Pier. I.

D. Ne doit-elle pas aussi nous porter à la sainteté?

R. Oui,

R. Oui, puisque Jesus-Christ *a été déclaré Fils de Dieu en puissance par la Resurrection d'entre les morts*, Rom. I. nous devons lui obeïr, & l'imiter afin d'être faits *une même plante avec lui par la conformité de sa Resurrection.* Rom. VI. Et *si nous sommes ressuscitez avec Christ, nous devons chercher les choses qui sont en haut.* Coloss. III.

SECTION VINGT-SIXIEME.

De l'Ascension de Jesus-Christ, & de sa séance à la droite de Dieu.

D. NE falloit-il pas que Jesus-Christ demeurât toujours sur la terre?

R. Non. *Son Royaume n'est pas de ce monde.* Jean XVIII. Il devoit *retourner où il étoit premierement, & être exalté par dessus tous les Cieux.*

D. Comment s'est faite son Ascension?

R. D'une maniere visible & éclatante en presence de tous ses Apôtres qu'il mena pour cela en Bethanie à la montagne des Oliviers. Là il les benit, & en les benissant il fut élevé au Ciel, une nuée le soûtenant l'emporta de devant leurs yeux. Luc XXIV. Act. I.

D. Mais Jesus-Christ n'avoit-il pas dit à ses Disciples, *Voici, je suis toujours avec vous jusques à la fin du Monde.* Matth. XXVIII.

Comment donc s'eſt-il retiré d'avec eux ?

R. Jeſus-Chriſt eſt par tout entant qu Dieu, & il eſt toûjours avec ſes Fideles pa la préſence favorable de ſa grace, c'eſt là c qu'il leur a promis. Mais entant qu'homm *il a quitté le monde, & il eſt allé au Pere.* Jea XVI.

D. L'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt n'avoit elle pas été prédite par les anciens Prophetes ?

R. Oui, entr'autres par David au Pſeaume LXVIII. 19. *Tu ès monté en haut, tu as mené captifs les priſonniers, tu as pris des dons pour les diſtribuer entre les hommes.*

D. Cette Aſcenſion n'avoit-elle pas auſſi été figurée par des types ?

R. Elle l'avoit été ſur-tout par l'enlevement d'Enoch, & d'Elie tranſportez dans le Ciel.

D. Quelle certitude avez vous que Jeſus-Chriſt eſt monté au Ciel ?

R. J'en ſuis certain par le témoignage des onze Apôtres qui l'y ont vû monter, par celui des Anges qui leur apparurent, par celui de St. Paul, auquel le Seigneur parla du Ciel comme il alloit en Damas. Et j'en ſuis certain par tous les effets que Jeſus-Chriſt a produits depuis ſon exaltation, envoyant ſon Eſprit, faiſant recevoir ſon Evangile, détruiſant les Juifs rebelles, & conſervant ſon Egliſe.

D. Pour-

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt eſt-il monté au Ciel ?

R. Afin d'interceder pour nous comme nôtre Sacrificateur, & de regner ſur toutes choſes comme nôtre Roi.

D. Qu'eſt-ce qu'*interceder pour quelqu'un ?*

R. C'eſt employer ſes prieres, ſes recommandations & ſes bons offices, avec credit & autorité en faveur d'un autre.

D. Qui eſt-ce qui intercedoit pour le peuple ſous la Loi ?

R. C'étoit le Souverain Sacrificateur, lorsqu'il entroit dans le lieu très-ſaint avec le ſang des victimes dans le grand jour des Expiations, & il étoit en cela la figure de nôtre Seigneur.

D. Comment faut-il donc entendre que Jeſus-Chriſt intercede pour nous ?

R. D'une maniere digne de Jeſus-Chriſt, & de ſon état de gloire. C'eſt à dire que nous ayant reconciliez à Dieu par ſa mort, il ſouhaite toûjours efficacement & avec ſuccès que nous ayons part à tous les fruits de cette mort, & il nous obtient infailliblement du Pere toutes les graces, & les ſecours qui nous ſont néceſſaires pour nôtre ſalut.

D. Comment ſavez-vous que Jeſus-Chriſt eſt auſſi monté au Ciel pour regner ſur toutes choſes ?

R. L'Ecriture nous le dit par tout, & c'eſt

ce que signifie ce que nous disons dans l[e]
Symbole, *Il est assis à la droite de Dieu le Pe[re]*
Tout-puissant.

D. Pourriez-vous prouver que c'est là l[e]
sens de cet article?

R. St. Paul dit au I. des Ephes. *Que Die[u]*
a fait seoir Jesus à sa droite dans les lieux celestes,
au dessus de toute Principauté, & Puissance, &
Vertu & Seigneurie; & au dessus de tout nom qui
se nomme non seulement en ce siecle, mais aussi en
celui qui est à venir; Et a assujetti toutes choses
sous ses pieds, & l'a donné sur toutes choses pour
être le Chef de l'Eglise.

D. Cela n'avoit-il pas été prédit?

R. Oui. David parle ainsi au Ps. CX. *L'Eternel a dit à mon Seigneur, sieds toi à ma droite, jusqu'a ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds*, ce que St. Paul explique au XV. de la 1. aux Corinthiens en disant de Jesus-Christ, *il faut qu'il regne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.*

D. D'où est empruntée cette façon de parler, *être assis à la droite de Dieu?*

R. Dieu étant un Esprit n'a ni main droite, ni main gauche, mais cette expression figurée est prise de la coûtume des Princes, sur tout dans l'Orient, qui faisoient mettre à leur droite les personnes qu'ils vouloient le plus honorer. C'est ainsi que Salomon pour honorer Bathsceba sa mere, la fit placer à sa droite. 1 Rois II.

D. Vous

D. Vous croyez donc que Jesus-Christ en qualité de nôtre Médiateur, a reçu depuis son Ascension une autorité souveraine pour gouverner le monde & l'Eglise comme le Lieutenant du Pere.

R. Assurément. *Dieu a couronné de gloire, & d'honneur celui qui avoit été fait un petit moindre que les Anges par la passion de sa mort.* Hebr. II.

D. Quel usage devons-nous tirer de l'Ascension de nôtre Seigneur?

R. Elle nous assure que si nous sommes vrais Chrétiens, l'entrée dans le Ciel nous est ouverte, puisque Jesus-Christ *y est entré comme avant-coureur pour nous.* Elle nous porte à nous détacher de la Terre, *& à desirer de déloger de ce corps pour être avec Christ, ce qui nous est beaucoup meilleur.* Hebr. VI. Philip. I.

D. Que vous sert-il de croire que Jesus-Christ intercéde pour nous?

R. C'est nôtre grande consolation de savoir *que si quelqu'un a peché nous avons un Avocat envers le Pere, à savoir Jesus-Christ le juste.* 1 Jean II. & que *nous pouvons aller avec assurance au Thrône de grace, parce que nous avons un souverain & grand Sacrificateur Jesus Fils de Dieu qui est entré dans les cieux.* Heb. IV.

D. Quel fruit retirez-vous de l'article de la seance de Jesus-Christ à la droite de Dieu?

R. J'ap-

R. J'apprens à l'honorer comme mon Souverain Seigneur, à obeïr à ses loix, & attendre tout de sa protection & de sa puissance infinie.

SECTION VINGT-SEPTIEME.

Du Jugement dernier.

D. JEsus-Christ doit-il demeurer toujours dans le Ciel ?

R. Non. *Il faut que le Ciel le contienne jusqu'au retablissement de toutes choses.* Act. III. Mais alors *il viendra delà pour juger les vivans & les morts.*

D. Comment pouvez-vous vous assurer qu'il doit y avoir un dernier jugement ?

R. L'idée de la justice de Dieu, les sentimens naturels de la conscience, & l'état present du monde dans lequel les gens de bien ne sont pas toûjours recompensez, ni les méchans toûjours punis, ont porté tous les hommes à croire qu'il doit y avoir un temps après cette vie où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

D. La Religion pourroit-elle subsister sans cette croyance ?

R. Non. Si nous n'avions rien à craindre ni

ni à eſpérer après la mort, les promeſſes, & les menaces de la Religion ſeroient fauſſes. Toutes les veritez de la Parole de Dieu ſont liées avec la doctrine du jugement à venir, & l'Ecriture nous enſeigne par tout *que Dieu amenera toute œuvre en jugement touchant tout ce qui eſt caché, ſoit bien, ſoit mal.* Eccleſ. XII. 16.

D. Dieu ne fait-il pas voir de temps en temps dans ce monde quelques exemples éclatans de ſa juſtice qui ſervent à confirmer les hommes dans la croyance d'un jugement à venir, & qui en ſont comme des images?

R. Oui. La punition de l'ancien monde par le Déluge, celle des villes de Sodome & de Gomorrhe conſumées par le feu du Ciel, & la ruine de Jeruſalem, ont été de grands exemples de la juſtice de Dieu. Toutes les Hiſtoires nous en fourniſſent auſſi d'aſſez remarquables.

D. D'où ſavez-vous que c'eſt Jeſus-Chriſt Dieu & homme qui viendra pour juger le monde?

R. C'eſt l'Ecriture qui nous a appris cette verité, que la Raiſon ne pouvoit découvrir. *Dieu a donné tout jugement au Fils.* Jean V. *Dieu a ordonné un jour, auquel il doit juger le monde univerſel en juſtice par l'homme qu'il a déterminé* Act. XVII. 31.

D. Quand arrivera ce jugement?

R. Nous n'en pouvons ſavoir préciſément

ment le jour ni l'heure. Dieu a voulu nous l[e]
cacher afin de nous tenir toûjours dans la v[i]gilance. *Ce jour surprendra comme un laqs to[us] ceux qui habitent sur le dessus de la Terre. Veill[ez] donc, prians en tout temps, afin que vous soy[ez] trouvez dignes d'éviter toutes ces choses qui doive[nt] arriver, & que vous puissiez subsister devant [le] Fils de l'homme.* Luc XXI.

D. De quelle maniere est-ce que Jesus Christ viendra?

R. On le verra venir *dans les nuées du Ci[el] avec puissance, & grande gloire, & tous les saint[s] Anges avec lui.* Matth. XXIV. & XXV.

D. Qu'entendez-vous par les vivans, & le[s] morts que le Seigneur jugera?

R. J'entens généralement tous les hommes sans exception, tant ceux qui seront alor[s] en vie, que ceux qui auront été morts, & qu[i] seront ressuscitez.

D. Comment est-ce qu'il les jugera?

R. Il les jugera tous avec une parfaite justice, chacun selon ses œuvres, chacun selon la mesure de connoissance qu'il aura euë, & chacun selon les differens talens qu'il aura reçus.

D. Que dit l'Ecriture à cet égard?

R. *A celui à qui il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé.* Luc XII. *Tous ceux qui auront peché sans la Loi, periront aussi sans la Loi, tous ceux qui auront peché en la Loi seront jugez par*

par la Loi. Et tous ceux qui auront peché contre l'Evangile seront jugez par l'Evangile. Ro. II.

D. Quelle difference y aura-t-il alors entre les bons, & les méchans?

R. Jesus-Christ les separera comme le Berger separe les brebis d'avec les boucs. Il mettra les élûs à sa droite, & leur dira, *Venez les benits de mon Pere, possedez en heritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde, & il mettra les méchans à sa gauche, & leur dira, departez-vous de moi maudits, allez au feu éternel preparé au Diable & à ses Anges.* Matth. XXV.

D. Que devons-nous faire par raport au jugement dernier?

R. Nous devons nous préparer de bonne heure à y rendre compte de nos actions, & être comme les Vierges sages dans l'attente de l'Epoux, Matth. XXV. Enfin nous devons *vivre dans ce présent siécle sobrement, justement & religieusement; attendant la bienheureuse esperance & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nôtre Sauveur Jesus-Christ.* Tite II.

SECTION VINGT-HUITIEME.

Du St. Esprit & de ses Operations.

D. EST-il néceſſaire de croire au St. Esprit?

R. Oui, car nous sommes bâtisez en so nom.

D. Qu'est-ce que le St. Esprit?

R. C'est une personne Divine distincte d Pere, & du Fils, & qui procede de l'un & de l'autre.

D. Pourquoi l'appellez-vous le *Saint* Esprit?

R. C'est parce que l'ouvrage propre de cette troisiéme personne est de nous sanctifier.

D. Comment pouvez-vous prouver que le St. Esprit est *une personne*, & non pas la simple vertu de Dieu?

R. Par les proprietez & les actions qui lui sont attribuées dans l'Ecriture.

D. Quelles proprietez lui attribue-t-elle qui ne puissent convenir qu'à une personne?

R. Celle d'être contristé au LXIII. d'Esaïe, & au IV. des Eph. Celle de connoître; *Nul n'a connu les choses de Dieu sinon l'Esprit de Dieu.* 1 Cor. II. 11. Celle de vouloir; *Ce seul & même Esprit fait toutes choses, distribuant particulierement à chacun selon qu'il veut.* 1 Cor. XII. 11.

D. Quelles sont les actions qui marquent que c'est une personne?

R. L'action d'enseigner au XIV. de St. Jean; *Mais le Consolateur qui est le St. Esprit, vous enseignera toutes choses*; celle de parler & d'an-

d'annoncer ce qu'il aura entendu, Jean XVI. *Il ne parlera point de par soi-même, mais il dira tout ce qu'il aura ouï, & vous annoncera les choses à venir.* Celle d'interceder, au VIII. des Romains. *Mais l'Esprit lui-même fait requête pour nous par des soûpirs qui ne se peuvent exprimer.*

D. Mais si le St. Esprit est une personne, pouvez-vous prouver qu'il soit une personne divine & non une Créature?

R. Sans doute, car les proprietez & les actions de la Divinité lui sont attribuées dans l'Ecriture.

D. Quelles sont les proprietez divines qui lui sont données?

R. Ce sont par exemple l'immensité, ou la presence par tout, *Où irai-je arriere de ton Esprit?* disoit David au Ps. CXXXIX. Et la toute science, *l'Esprit sonde même les choses profondes de Dieu.* 1 Cor. II. 10.

D. L'Ecriture lui attribue-t-elle aussi les œuvres de la Divinité?

R. Oui, comme la Création, *l'Esprit se mouvoit sur les eaux.* Gen. I. *Il a orné les Cieux par son Esprit.* Job XXVI. 13. Et l'Ecriture elle-même qui est la Parole de Dieu est l'ouvrage de cet Esprit, *les saints hommes de Dieu étant poussez du St. Esprit ont parlé.* 2 Pier. I. 21.

D. Quelles autres choses a-t-il produites qui prouvent sa Divinité?

R. L'Ecriture nous dit qu'il est l'Auteur

& la Cause des miracles, de la conception de Jesus-Christ, de la Regeneration de nos ames, & de la Resurrection de nos corps. Ce sont là autant de preuves qu'il est Dieu.

D. Ne savez-vous pas encore quelque passage, d'où l'on tire par une juste consequence que le St. Esprit est Dieu?

R. Il y a celui du V. des Actes, où St. Pierre dit à Ananias, *Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur pour mentir au St. Esprit? tu n'as point menti aux hommes, mais à Dieu*, & celui du III. Chap. de la 1. aux Corinth., *Ne savez vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous?*

D. D'où apprenez-vous que le St. Esprit est une personne divine distincte du Pere & du Fils?

R. Il en est fait une mention distincte dans l'histoire du bâtême de nôtre Seigneur, & dans la profession de nôtre bâtême.

D. Jesus-Christ n'a-t-il pas aussi distingué au XII. de St. Matth. le peché commis contre le St. Esprit, d'avec ceux qui se commettent contre le Pere, & le Fils?

R. Oui. Et il nous a encore fait voir que le St. Esprit étoit une personne distincte du Pere & du Fils en disant, *qu'il est envoyé par l'un & par l'autre*, & en l'appellant *un autre Paraclet, ou consolateur* au XIV. de St. Jean.

D. Comment prouvez-vous que le St. Esprit procéde du Pere?

R. L

R. Le Seigneur nous le dit expreſſément au XV. de St. Jean, *l'Eſprit de verité qui procéde de mon Pere, temoignera de moi.*

D. Et d'où concluez-vous qu'il procede auſſi du Fils?

R. De ce que dit le Sauveur au XIV. du même Evangile ℣. 26. *je vous envoyerai le Conſolateur de par mon Pere*, & de ce qu'il eſt appelé au VIII. des Romains *l'Eſprit de Chriſt* auſſi-bien que l'Eſprit de Dieu.

D. Le St. Eſprit ne s'eſt-il pas manifeſté ſous des Symboles viſibles?

R. Il deſcendit ſur Jeſus-Chriſt au Jordain en forme de Colombe, & ſur les Apôtres dans la Pentecôte en forme de langues de feu.

D. Quels ſont les dons du St. Eſprit?

R. Il y en a principalement de deux ſortes, les dons miraculeux & les dons ſalutaires.

D. Quels ſont les dons miraculeux?

R. L'Inſpiration prophetique, le don des langues, celui des gueriſons, & des autres miracles.

D. Pourquoi ces dons-là n'ont-ils pas toûjours duré?

R. Parce que n'ayant été donnez que pour confirmer l'Evangile, & établir l'Egliſe, ils n'ont plus été neceſſaires depuis que l'Egliſe a été fondée, & la Religion Chrétienne ſuffiſamment confirmée.

D. N'y a-t-il pas d'autres dons qui doivent toûjours continuer dans l'Eglise ?

R. Sans doute. Ce sont les dons necessaires pour l'illumination, la sanctification, & la consolation des croyans.

D. Pourquoi dites-vous que ces dons-là doivent toûjours durer dans l'Eglise ?

R. Parce que Dieu a promis son Esprit à cet égard comme un privilege perpetuel de la nouvelle alliance. *Je mettrai mon Esprit au dedans de vous.*. Ezech. XXXVI. Et Jesus-Christ nous assure au Chap. XI. de St. Luc. *Que nôtre Pere celeste donnera le St. Esprit à ceux qui le lui demandent.*

D. Comment savez-vous que c'est le St. Esprit qui nous sanctifie & nous regenere ?

R. Jesus-Christ disoit à Nicodeme au III. de St. Jean, *Si quelqu'un n'est né d'eau & d'Esprit il ne peut entrer au Royaume de Dieu.* Et St. Paul disoit aux Corinthiens que nous sommes *lavez, sanctifiez, & justifiez au nom du Seigneur Jesus, & par l'Esprit de nôtre Dieu.* 1 Cor. VI. 11.

D. N'est-ce pas ce même Esprit qui est l'auteur des bonnes prieres ?

R. Oui, il est appellé à cause de cela *l'Esprit de grace & de supplication.* Zach. XII.

D. Que fait-il davantage ?

R. Il nous assure de nôtre Adoption, car *Dieu a envoyé l'Esprit de son fils en nos cœurs criant,*

criant, Abba, Pere. Gal. IV. Et il nous eſt un gage certain de nôtre ſalut, *Etant ſcellez du St. Eſprit de la promeſſe, lequel eſt l'arrhe de nôtre heritage.* Epheſ. I. 14.

D. Quels ſont nos devoirs envers le St. Eſprit?

R. Nous devons l'adorer avec le Pere & le Fils, obéïr à la Parole divine dont il eſt l'Auteur; écouter, ſuivre, & entretenir les bons mouvemens qu'il excite dans nos cœurs: Enfin lui conſacrer nos corps & nos eſprits en les conſervant purs pour être ſes Temples.

SECTION VINGT-NEUVIE'ME.

De la Vocation des hommes au ſalut.

D. ETοit-ce aſſez que Jeſus-Chriſt fut mort pour nous, qu'il fût reſſuſcité, & qu'étant monté au Ciel, il eût envoyé ſon Eſprit à ſes Apôtres?

R. Non. Il falloit que les hommes reçûſſent ſa Doctrine, qu'ils crûſſent en lui, & que pour cela ils fuſſent appellez à la foi par la Prédication de l'Evangile.

D. Qu'a fait Jeſus-Chriſt pour cela?

R. Il a envoyé ſes Apôtres, leur diſant, *Allez-vous en par tout le Monde, & prêchez l'E-*

l'Evangile à toute créature. Marc XVI. 15.
Et il leur donna son Esprit avec ses dons miraculeux pour les rendre capables d'executer cette commission.

D. Que firent les Apôtres?

R. Ils commencerent à prêcher dans Jerusalem le jour de la Pentecôte, où St. Pierre dans une seule prédication convertit environ trois mille ames. Act. II. Ils continuerent ensuite avec courage en Judée & à Samarie, confirmans leur prédication par divers miracles.

D. Ne passerent-ils pas ensuite vers les Gentils?

R. Dieu leur fit connoître que toutes les Nations devoient être appellées à l'Evangile. Ils parcoururent une grande partie du monde alors connu, prêchans, & bâtisans ceux qui embrassoient la Religion Chrétienne, comme nous le voyons au Livre des Actes.

D. Quel fut l'effet de leur Prédication?

R. Il fut très different tant parmi les Juifs que parmi les Gentils. Les uns crûrent en Jesus-Christ, & firent profession de sa doctrine, les autres mépriserent ce grand salut qui leur étoit offert, & rejetterent l'Evangile.

D. D'où vient que tous n'ont pas cru?

R. Cela est venu des préjugez dont ils étoient

ftoient remplis, & de l'amour qu'ils avoient pour leurs vices. Leur malice propre, & leur aveuglement leur ont fait préferer les tenebres à la lumiere.

D. D'où vient que d'autres ont reçu l'Evangile?

R. Ce n'est pas que naturellement ils ne fussent aveugles & corrompus aussi-bien que les autres. Mais c'est que Dieu a ouvert leurs cœurs pour croire à sa Parole, comme il ouvrit le cœur de Lydie. Act. XVI. 14.

D. Qui sont donc ceux qui croyent?

R. Ceux que Dieu a élûs dans son Conseil éternel, & qu'il appelle efficacement dans le temps par sa Parole, & par son esprit. *Tous ceux qui étoient ordonnez à la vie éternelle crurent.* Act. XIII. 48.

D. Y a-t-il donc une Election éternelle?

R. Il n'en faut point douter. De toute éternité Dieu a choisi quelques-uns d'entre les hommes en ses grandes compassions pour les amener à la foi & au salut, laissant les autres à leur malice. Dieu nous a *élûs en Jesus-Christ devant la fondation du monde, afin que nous fussions saints, & irreprehensibles devant lui en charité.* Ephes. I. 4.

D. Pourquoi Dieu a-t-il élû quelques hommes au salut?

R. C'est qu'il n'a pas voulu laisser perir tout le genre humain, il a voulu au contrai-

re donner à ſon Fils un peuple élû, & *de* *brebis qui entendent ſa voix, & que nul ne peu* *ravir de ſa main.*

D. Mais d'où vient que Dieu a élû les uns plûtôt que les autres?

R. Nous ne connoiſſons point d'autre raiſon de cette difference que le bon plaiſir de Dieu & ſa ſouveraïne liberté. *Dieu nous a prédeſtinez pour nous adopter à ſoi par Jeſus-Chriſt, ſelon le bon plaiſir de ſa volonté.* Epheſ. I. 5. *J'aurai compaſſion,* dit-il, *de celui de qui j'aurai compaſſion, & ferai miſericorde à celui à qui je ferai miſericorde. Il a donc compaſſion de celui qu'il veut, & endurcit celui qu'il veut.* Rom. IX.

D. Comment eſt-ce que Dieu execute dans le temps le Decret de ſon Election éternelle?

R. Par la Vocation exterieure, & interieure.

D. Qu'appellez-vous la Vocation exterieure?

R. L'Invitation que Dieu fait aux hommes de ſe convertir, leur propoſant ſa parole, & leur faiſant connoître ſa volonté, ſoit par la Prédication, ſoit par la lecture de l'Ecriture Sainte.

D. Qu'entendez-vous par la Vocation interieure?

R. La grace, & l'operation efficace de ſon St. Eſprit qui nous donne les yeux de nôtre

tre entendement illuminez, & qui ouvre nos cœurs pour croire.

D. La Vocation interieure & exterieure sont-elles toutes deux necessaires?

R. Oui. Ce n'est pas assez que la Parole retentisse au dehors à nos oreilles, si Dieu ne touche nos cœurs par sa grace: Et d'autre côté Dieu ne nous convertit pas ordinairement par la seule action de son Esprit au dedans sans moyens extèrieurs. Mais il réunit ces deux choses, & nous amene à la foi par sa Parole, & par son Esprit.

D. L'homme ne peut donc croire & se convertir de lui-même tout seul, & par ses propres forces?

R. Non. *Personne ne peut venir à moi*, dit Jesus-Christ, *si le Pere qui m'a envoyé ne le tire.* Jean VI. 44. C'est Dieu *qui nous donne la repentance pour avoir la vie.* Act. XI. 18. C'est lui qui nous ôte *le cœur de pierre, & nous donnè un cœur de chair.* Ezech. XXXVI.

D. N'est-ce pas aussi pour cela que les pécheurs demandent à Dieu dans leurs prieres qu'il les convertisse?

R. Oui. Ils disent, *converti-moi, & je serai converti, car tu es l'Eternel mon Dieu.* Jerem. XXXI. 18. *O Dieu crée en moi un cœur net.* LI. 12.

D. Mais si l'homme ne peut se convertir sans la grace, à quoi servent donc les exhortations,

tations, & pourquoi Dieu nous dit-il, *convertissez-vous?*

R. La corruption de l'homme n'ôte pas à Dieu le droit de nous commander ce qui est juste. C'est toûjours le devoir de la créature criminelle que de retourner jusqu'à Dieu; & les commandemens, les exhortations, & les motifs que le Seigneur nous présente, sont necessaires pour operer nôtre conversion conjointement avec la grace.

D. La Vocation exterieure & la Vocation interieure sont-elles d'une égale étenduë?

R. La Vocation exterieure s'adresse indifferemment à tous, la Vocation interieure est particuliere aux élûs. Car *plusieurs sont appellez, mais peu sont élûs.* Matth. XXII. 14.

D. Quand Dieu a appellé efficacement les hommes à la foi par sa Parole, & par son esprit, cette Vocation peut-elle devenir inutile, & être revoquée?

R. Non. *Les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance.* Rom. XI. 29. La Vocation efficace est faite *selon le propos arrêté de Dieu, & ceux qu'il a prédestinez, il les a aussi appellez; & ceux qu'il a appellez, il les a aussi justifiez: & ceux qu'il a justifiez il les a aussi glorifiez.* Rom. VIII.

D. Les vrais fideles, les élûs de Dieu peuvent-ils donc perir, & perdre absolument la grace, & le salut?

R. *Le*

R. L'Ecriture nous dit au contraire que *e fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce ceau, Dieu connoit ceux qui ſont ſiens.* 2 Tim. II. 19. Jeſus-Chriſt dit parlant de ſes brebis. *Mon Pere qui me les a données, eſt plus grand que ous, & perſonne ne les peut ravir des mains de non Pere.* Jean X. 29.

D. Les fidelles ne ſont-ils pourtant pas ſuets à de grandes chûtes?

R. Ils ne le ſont que trop, comme cela paroît par l'exemple de David, & de ſaint Pierre. La fermeté des juſtes ne vient point d'eux-mêmes, l'homme eſt toûjours foible, & fragile. Mais la perſeverance des ſaints vient de la grace de Dieu, qui les releve de leurs chûtes, & qui acheve en eux ſa bonne œuvre juſques à la fin.

D. Ces doctrines que c'eſt Dieu qui nous élit, qui nous convertit & qui nous fait perſeverer, ne ſont-elles point capables d'endormir les hommes, & de les porter à la negligence & à la ſecurité?

R. Les hommes n'abuſent que trop ſouvent de ces grandes veritez. Mais cependant elles tendent toutes à nôtre ſanctification, & ſuppoſent toutes que nous y devons travailler de nôtre part.

D. Comment feriez-vous voir cela?

R. Prémierement à l'égard de l'Election St. Paul nous dit, que *Dieu nous a élûs afin que*

que nous fuſſions ſaints, & irreprehenſibles devant lui en charité. Epheſ. I. Nous ne pouvons nous aſſurer de nôtre Election que lorſque nous trouvons en nous la foi, & la ſanctification.

D. En eſt-il de même à l'égard de cette verité *que c'eſt Dieu qui nous convertit?*

R. Oui. Dieu agit en nous comme en des créatures raiſonnables. Il nous fait agir nous-mêmes pour le bien. *Il met ſon Eſprit au dedans de nous, afin de nous faire marcher dans ſes ſtatuts, & garder ſes ordonnances.* Ezech. XXXVI. ℣. 27.

D. Mais ſi les fideles ne peuvent totalement déchoir de la grace, ne peuvent-ils pas vivre dans la ſecurité?

R. Non. Dieu ne les fait perſeverer qu'en les rendant eux-mêmes vigilans, & précautionnez. St. Paul nous dit que nous devons *travailler à nôtre ſalut avec crainte, & tremblement, parce que c'eſt Dieu qui produit en nous le vouloir, & le parfaire ſelon ſon bon plaiſir.* Philip. II.

D. Quel uſage devez-vous tirer de tout ce que nous venons de dire?

R. Nous devons prémierement admirer avec reſpect le conſeil de Dieu envers les hommes, & nous écrier, *O profondeur des richeſſes de la Sapience, & de la connoiſſance de Dieu.* Rom. XI. Secondement nous devons adorer

dorer avec une vive reconnoiſſance la grace
e Dieu envers nous qui croyons.

R. Que devons-nous faire encore?

R. Nous devons *nous étudier à affermir nôtre Vocation, & nôtre Election* par de bonnes œuvres. *Car en ce faiſant nous ne bronchons jamais, & par ce moyen l'entrée au Royaume éternel de nôtre Seigneur & Sauveur Jeſus-Chriſt, vous ſera abondamment fournie.* 2 Pier. I.

SECTION TRENTIEME.

De l'Egliſe.

D. DIeu ayant appellé les hommes à la foi, par la Prédication des Apôtres, ces hommes ne formerent-ils pas certaines aſſemblées ſeparées des Juifs, & des Payens?

R. Oui, & ces aſſemblées furent appellées du nom d'*Egliſe.*

D. Qu'eſt-ce donc que l'Egliſe?

R. C'eſt la Societé des fideles qui croyent en Jeſus-Chriſt.

D. N'y a-t-il pas des Egliſes particulieres, & une Egliſe univerſelle?

R. Sans doute. Les Egliſes particulieres ſont les differentes Societez Chrétiennes qui ſe ſont formées en divers lieux, en divers temps,

temps, & chez differens Peuples & qu'on appellées du nom des lieux, & des nations où elles se sont formées, comme l'Eglise de Corinthe, l'Eglise d'Ephese.

D. Qu'est-ce que l'Eglise Universelle?

R. Ce n'est autre chose que l'assemblage de toutes les Eglises particulieres, considérées comme faisant un même corps, parce qu'elles ont une même foi, & un même Chef.

D. D'où vient que cette Eglise est appellée Sainte?

R. C'est que Dieu l'a separée du monde pour la consacrer à son service; *que Jesus-Christ s'est donné pour elle afin qu'il la sanctifiât*, Ephes. V. Et que les vrais fideles, qui sont les membres vivans de l'Eglise, sont saints & regenerez.

D. Pourquoi est-elle nommée *Catholique* & *Universelle?*

R. Parce que Jesus-Christ appellant indifferemment tous les peuples à son alliance son Eglise a été composée de toutes sortes de nations, & doit durer dans tous les siecles.

D. Pourquoi devons-nous croire qu'il y a une Eglise?

R. Parce que nous devons être persuadez que la mort de Jesus-Christ n'a pas été inutile, & que les promesses qu'il avoit faites ont eu leur effet. C'est aussi afin de nous

joindre

joindre à cette Eglise par la Profession du Christianisme.

D. D'où vient que nous sommes obligez de croire qu'elle est sainte?

R. Afin de savoir que sans la sainteté nous n'en serons jamais les vrais membres.

D. Pourquoi faut-il croire que cette Eglise est Universelle?

R. Afin d'être persuadez que Jesus-Christ est *la semence en qui sont benites toutes les nations de la terre, & le Scilo à qui appartient l'assemblée des peuples.* C'est aussi afin de nous assurer qu'en quelques pays, & en quelque siécle que nous vivions, si nous avons la vraye foi en Jesus-Christ, nous sommes membres de cette Eglise qu'il a rachetée par son propre sang.

D. N'y a-t-il pas deux sortes de membres de l'Eglise?

R. Comme il y a une double Vocation de Dieu, l'une simplement exterieure par la Parole, & l'autre interieure par la Parole & par la Grace tout ensemble; il y a aussi deux sortes d'appellez & de Chrétiens dans l'Eglise, les uns qui ne sont Chrétiens que par la profession, & le service exterieur, les autres qui le sont par une vraye foi, & une réelle sanctification.

D. Ces divers membres ne font-ils pas en quelque sorte une double Eglise?

R. Oui, ou plûtôt ils donnent deux nom à l'Eglise selon qu'on la considere diverse-ment.

D. Comment cela?

R. Si on la considere entant qu'elle e composée des bons & des méchans, qui pr fessent une même Religion, elle s'appel *l'Eglise visible.* Si on la considere par rapo aux vrais fideles qui seuls ont une comm nion interieure, salutaire & indissoluble av Jesus-Christ, on l'appelle *l'Eglise invisible.*

D. Pourquoi la peut-on nommer invi ble?

R. Parce qu'on ne peut voir la foi, & sainteté interieure des Elûs, ni connoît avec une entiere certitude quels ils sont. *Di seul connoît ceux qui sont siens.* 2 Tim. II.

D. L'Ecriture reconnoit-elle cette distin tion?

R. St. Jean dit, parlant de plusieurs fai Docteurs, *Ils sont sortis d'entre nous, mais n'étoient pas d'entre-nous.* 1 Jean II. 19. P où il nous fait entendre qu'on peut avoir é dans la societé exterieure de l'Eglise sa avoir été vrai fidelle.

D. Qui est le Chef de l'Eglise Unive selle?

R. C'est nôtre Seigneur Jesus-Christ. *Di l'a donné pour toutes choses pour être le Chef de l'E glise, qui est son Corps.* Ephes. I. 22.

D. Es

D. Eſt-ce un grand avantage que d'être membre de l'Egliſe?

R. Oui, car hors de l'Egliſe il n'y a point de ſalut, & ceux qui ſont les vrais membres de l'Egliſe, ont part à toutes les promeſſes que Dieu lui a faites.

D. Entendez-vous par cette maxime *hors de l'Egliſe il n'y a point de ſalut*, qu'il y ait quelque Societé particuliere & viſible hors de laquelle on ne puiſſe être ſauvé?

R. Non. Il n'y a point d'Egliſe particuliere qui ſoit la ſeule depoſitaire de la grace, & chez laquelle ſeule le ſalut ſe trouve à l'exclusion de toutes les autres.

D. Qu'entendez-vous donc?

R. J'entends prémierement qu'on ne peut être ſauvé hors de la Communion de l'Egliſe Univerſelle, c'eſt-à-dire ſans être Chrétien. II. Qu'on ne peut être ſauvé hors de cette Egliſe qui eſt *l'aſſemblée des Predeſtinez*, c'eſt-à-dire qu'à moins d'avoir la vraye foi, la vraye charité, & l'union interieure à Jeſus-Chriſt, on ne peut avoir part au ſalut.

D. Mais comme on ne peut connoître les vrais Elûs, ni voir toute l'Egliſe Univerſelle, à quelle Communion doit-on ſe ranger?

R. Il faut ſe joindre à quelque Egliſe particuliere où l'on voye reluire les vrayes marques de l'Egliſe de Jeſus-Chriſt.

D. Quelles ſont ces marques?

R. La pureté de la Doctrine, & celle d[illegible] Culte, que l'on peut reconnoître en les con[illegible] frontant avec ce que la Parole de Dieu nou[illegible] ordonne.

D. Toutes les Eglises particulieres ne son[illegible] donc pas également pures?

R. Il s'en faut beaucoup. Il y en a d'ex[illegible] trémement corrompuës. Il y en a de plus & de moins pures. Mais par la grace de Die[illegible] l'Eglise reformée a particulierement les mar[illegible] ques de la vraye Eglise dans sa doctrine, & dans son culte.

D. Quel est le devoir d'un vrai membr[illegible] de l'Eglise?

R. C'est prémierement de faire ouverte[illegible] ment profession de la Verité en assistant au[illegible] saintes assemblées, & en participant aux Sa[illegible] cremens. II. De vivre saintement. En II[illegible] lieu de se soumettre au gouvernement, & [illegible] la Discipline de l'Eglise. IV. Enfin de procu[illegible] rer le bien & l'avancement de l'Eglise, & de ses membres de tout son pouvoir.

SEC[illegible]

SECTION TRENTE-UNIEME.

De nôtre ſeparation d'avec Rome, & de quelques-unes des erreurs qu'il faut rejetter ſur la matiere de l'Egliſe.

D. DOit-on ſe ſeparer d'une Egliſe particuliere dès lors qu'elle a quelque erreur dans ſa doctrine, & quelque défaut dans ſon gouvernement, ou que ſes membres ſont corrompus dans les mœurs?

R. Non. Pourvû que ſes erreurs ne renverſent pas les fondemens de la foi, & pourvû que cette Egliſe ne veuille pas forcer les hommes à ſouſcrire à ſes erreurs, ou à ſuivre le chemin de l'iniquité?

D. Comment appelle-t-on une ſeparation temeraire, & injuſte?

R. On l'appelle *un Schiſme*, & le Schiſme eſt contraire à l'Eſprit de charité, & de paix.

D. D'où vient donc que nos Ancêtres ſe ſont ſeparez d'avec l'Egliſe Romaine? Sont-ils en cela coupables de Schiſme?

R. Non ſans doute, car leur ſeparation a été juſte, & néceſſaire. Rome n'a point voulu ſe corriger, ni nous ſoufrir. C'eſt elle qui nous a excommuniez & chaſſez de ſon ſein.

Elle a pourſuivi par le fer, & par le feu ceux qui vouloient la reformer, & profeſſer la Religion Chrétienne dans ſa pureté.

D. En quoi l'Egliſe Romaine étoit-elle corrompuë?

R. En tout, dans ſa Doctrine, dans ſon Culte, & dans ſon Gouvernement.

D. Mais n'a-t-elle pas retenu les fondemens de la Doctrine Chrétienne?

R. J'avouë qu'elle les a retenus la plûpart mais elle y a mêlé d'autres doctrines qui les gâtent, & les renverſent. Elle a joint à l'Ecriture les Traditions humaines, au merite de Chriſt celui des œuvres, & le merite des Saints; au Sacrifice de Chriſt celui de la Meſſe. Elle a inventé la Tranſſubſtantiation le retranchement de la Coupe, le Purgatoire & pluſieurs autres fauſſes doctrines, qui influent dans la pratique.

D. Comment eſt-elle corrompuë dans le culte?

R. Non ſeulement par le ſervice en langue non entenduë, & par l'addition de mille cérémonies charnelles, & inutiles; mais par le ſervice des images, & des reliques, par l'invocation des Saints, & des Anges; & par l'adoration de l'hoſtie.

D. L'Egliſe Romaine étoit-elle auſſi corrompuë dans ce qui regarde le gouvernement?

R. Oui.

R. Oui: Elle a changé le gouvernement de l'Eglise en une domination mondaine. Elle a établi un prétendu Monarque universel qui est le Pape, elle a usurpé une autorité absoluë sur les consciences. & elle persecute avec cruauté tous ceux qui s'opposent à ses erreurs, & à sa tyrannie.

D. Que concluez-vous de là?

R. Que l'Eglise Romaine étant dans cet état, nos Peres n'ont pu demeurer dans son sein, lorsqu'elle n'a point voulu être guerie, mais qu'ils ont été obligez d'obéir à la voix de Dieu. *Sortez de Babylone mon peuple, de peur que vous ne soyez participans de ses pechez, & que vous ne receviez de ses playes.* Apocalypse XVIII.

D. Ne pouvoit-on pas suporter & tolerer les défauts de cette Eglise?

R. Non, ils étoient d'une trop grande conséquence pour le salut. Rome s'est souillée d'Idolatrie. *Or quelle convenance y a-t-il du Temple de Dieu avec les Idoles? C'est pourquoi départez-vous du milieu d'eux, & vous en separez, dit le Seigneur, & ne touchez point à aucune chose souillée, & je vous recevrai.* 2 Cor. VI.

D. Ne pouvoit-on pas avoir des sentimens differens de ceux de l'Eglise Romaine, & demeurer cependant dans sa communion exterieure?

R. Cette conduite est une hypocrisie qui

retient la Verité en injustice. Dieu vomit les tiedes hors de sa bouche. Apoc. III. Il veut que nous le glorifions *en nos corps & en nos esprits qui lui appartiennent.* 1 Cor. VI. Et qu'en croyant *de cœur à justice, nous fassions confession de bouche à salut.* Rom. X.

D. Rome dit qu'elle n'a pu déchoir, & perdre la pureté de la foi.

R. Sa prétention est refûtée par l'experience, puisque nous faisons voir qu'elle s'est entierement corrompuë. Il n'y a point d'Eglise particuliere qui ne puisse tomber. St. Paul écrivant à l'Eglise de Rome, l'a avertie de ne point s'élever par orgueuil, mais de craindre, & que si elle ne perseveroit en la benignité de Dieu, elle seroit aussi coupée. Rom. XI. 20. 22.

D. Mais le Seigneur n'a-t-il pas dit que *les portes d'Enfer ne prévaudront point contre son Eglise?* Matth. XVI. 18.

R. Jesus-Christ ne parle dans ce passage ni de l'Eglise Romaine, ni d'aucune Eglise particuliere. Il parle en général de l'Eglise Chrétienne, & de ses Elûs. Il nous promet que malgré les persecutions, & tous les efforts de l'Enfer & du Monde, il y aura toûjours des Chrétiens, & de vrais fidelles en quelque endroit, qui le glorifieront, & que son Eglise durera jusqu'à la fin des siécles.

D. Vous ne croyez donc pas que l'Eglise soit infaillible? R. Non,

R. Non, l'Esprit d'infaillibilité n'a été donné qu'aux Apôtres. L'Ecriture ni la Raison ne nous font point voir que l'Eglise en général, ni beaucoup moins aucune Societé particuliere soit infaillible; les Papes & les Conciles ont erré.

D. Cependant St. Paul n'a-t-il pas appellé l'Eglise, *la colomne & l'appui de la Verité.* 1 Timoth. III. 15.

R. St. Paul parloit là de l'Eglise en général, & non de l'Eglise Romaine en particulier; & il vouloit marquer le privilege de l'Eglise tant qu'elle fait son devoir. C'est en elle alors que la Verité est comme affichée, & attachée à la colomne pour être vûë & connuë de tout le monde. Mais une Eglise corrompuë comme celle de Rome devient au contraire le siége, & l'appui du mensonge.

D. L'Eglise Romaine dit qu'elle a les marques de la vraye Eglise, comme l'antiquité, & la succession des chaires, que diriez-vous à cela?

R. Je dis qu'elle n'a pas la veritable marque qui est la conformité de la doctrine & du service avec la Parole de Dieu. Toutes les autres marques peuvent être fausses: l'erreur peut être fort ancienne, il nous suffit *qu'au commencement il n'en étoit pas ainsi.* Matt. XIX. 8. La succession des personnes ne suffit pas sans la succession de la doctrine.

D. Où eſt-ce que la Verité s'eſt conſerv
avant la Reformation?

R. Dans pluſieurs Communions moins co
rompuës que l'Egliſe Romaine, & qui s'
toient ſeparées d'avec elle; Et dans le ſe
du Papiſme même, en la perſonne de pl
ſieurs fidelles qui gemiſſoient ſous la capt
vité de ſa Babylone ſpirituelle, & qui en d
ſaprouvoient à pluſieurs égards la corruptio
& les erreurs.

D. Le titre d'Egliſe Catholique peut-
convenir à quelque SocietéChrétienne à l'ex
cluſion des autres?

R. Non. Quelque étenduë que ſoit l'E
gliſe Romaine qui ſe le veut approprier, ell
eſt une Egliſe particuliere, & elle fait tor
à toutes les autres Communions Chrétienne
D'ailleurs ſi par *Catholique* on entend la mêm
choſe qu'*Orthodoxe*, elle eſt la moins Catho
lique de toutes, puiſque de toutes les Societez
Chrétiennes qui font quelque figure, elle
eſt la plus corrompuë dans la Doctrine, &
dans le Culte.

D. Jeſus-Chriſt n'a-t-il point établi ſous
lui un Lieutenant ou un Vicaire pour être le
Chef viſible de l'Egliſe?

R. L'Ecriture n'en parle point. St. Paul
en faiſant le denombrement des charges que
Jeſus-Chriſt a inſtituées dans ſon Egliſe au
IV. des Epheſ. & au XIII. de la 1 aux Corin-
thiens,

tiens, ne fait aucune mention de cette pre-tenduë charge de Vicaire Universel, que les Papes s'attribuent.

D. Jesus-Christ n'a-t-il pas même défendu ses Disciples de prendre quelque Domination les uns sur les autres ?

R. Oui, il dit à ses Apôtres, *les Rois des nations les maîtrisent, mais il n'en sera pas ainsi entre vous; au contraire que le plus grand d'entre vous soit comme le moindre, & celui qui gouverne comme celui qui sert.* Luc XXII.

D. Mais St. Pierre n'a-t-il pas été le Chef du College des Apôtres ?

R. Il a été le premier en ordre, mais il n'a point eu de primauté de Jurisdiction, & de Domination.

D. Comment le prouveriez-vous ?

R. Il fut envoyé par les Apôtres avec Jean pour confirmer ceux de Samarie en la foi : Ce qui fait voir qu'il n'étoit pas le Prince de l'Eglise, mais qu'il étoit soumis au College Apostolique. St. Paul dit *qu'il ne s'estimoit en rien moindre que les plus excellens Apôtres.* 2 Cor XI. 5. *Et qu'il avoit resisté à St. Pierre en face parce qu'il étoit à reprendre.* Gal. II. 11. Ce qu'il n'auroit pas fait si Pierre eût été le Chef de l'Eglise.

D. Il semble pourtant que Jesus-Christ a fondé son Eglise sur St. Pierre, puisqu'il lui a dit *Tu ès Pierre, & sur cette pierre j'édifie-*

rai

rai mon Eglise. Matth. XVI. 18.

R. L'Eglise n'est proprement fondée que sur Jesus-Christ. Ce passage ne peut signifier que deux choses, ou que Jesus-Christ édifieroit son Eglise non sur la personne de Pierre, mais sur la verité qu'il venoit de confesser en disant, *Tu ès le Christ le Fils de Dieu vivant.* Ou bien que St. Pierre auroit la gloire d'annoncer le premier l'Evangile chez les Juifs & chez les Gentils, & d'y faire des Disciples à Jesus-Christ, ce qui est aussi arrivé.

D. A le prendre de cette derniere maniere, cela ne donneroit-il point à St. Pierre quelque droit sur l'Eglise?

R. Non. Ce privilege de jetter les premieres pierres du bâtiment de l'Eglise a été passager. Les Papes ne peuvent pas avoir plus de part à cette Prerogative qu'à l'Apostolat de St. Pierre. Et les autres Apôtres ont été aussi bien que lui en un certain sens, les fondemens de l'Eglise parce qu'ils en ont été les fondateurs, & les premiers Architectes. *Nous sommes édifiez sur le fondement des Prophetes & des Apôtres, Jesus-Christ lui-même étant la maitresse pierre du coin.* Ephes. II. 20.

S E C-

SECTION TRENTE-DEUXIEME.

Du Gouvernement & de la Discipline de l'Eglise: Et de la Communion des Saints.

D. SI le Seigneur n'a point donné de Chef, & de Monarque à son Eglise, qui a-t-il établi pour la conduire?

R. Il a établi des Ministres, soit extraordinaires comme les Apôtres, & les Evangelistes, soit ordinaires comme les Evêques, ou Pasteurs. *Car étant monté en haut il a donné les uns pour être Apôtres, les autres pour être Prophetes, les autres pour être Evangelistes, & les autres pour être Pasteurs & Docteurs.* Ephes. IV. 11.

D. A quelle fin a-t-il établi le Ministére?

R. *Pour l'assemblage des Saints, & pour l'édification du Corps de Christ*, comme parle St. Paul, c'est-à-dire pour continuer à assembler, à instruire, & à conduire son Eglise.

D. Le Ministére doit-il toûjours durer?

R. Oui, *jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous dans l'unité de la foi, & de la connoissance du Fils de Dieu, en homme parfait, à la mesure de la parfaite stature de Christ.* Ephes. IV. 13. C'est-à dire jusqu'à ce que l'Eglise

se

se soit renduë parfaite dans le Ciel.

D. En quoi consiste la charge des P teurs ?

R. En trois choses principalement, la P dication de la Parole, l'Administration c Sacremens, & le gouvernement de l'Egl par la Discipline.

D. Qu'est-ce que la Discipline ?

R. C'est l'ordre qui doit être observé da chaque Societé Chrétienne, afin que tout choses s'y fassent sans confusion, & ave bienséance, & qu'on en retranche les vices & les scandales.

D. A qui appartient-il d'exercer la Di cipline ?

R. Aux Pasteurs que Dieu a établis pou veiller sur les Troupeaux, & à ceux qui con jointement avec eux sont revétus d'autorit de la part de l'Eglise qu'ils représentent.

D. En quoi consiste l'exercice de la Discipline ?

R. Premierement dans l'observation des Réglemens particuliers qui sont établis dans chaque Eglise, & ces Réglemens ne sont pas toûjours absolument les mêmes ; Ils peuvent varier en certaines circonstances selon les temps, & les lieux, pourvû que tout tende à l'édification, au maintien de la Verité, de la pieté, & de la paix, & que *toutes choses se fassent honnêtement & par ordre*. 1 Cor. XIV.

D. Que

D. Que renfermez-vous encore ſous l'exercice de la Diſcipline ?

R. J'y comprens en II. lieu les cenſures que les Paſteurs ont droit de prononcer contre les pecheurs pour les reprimer & les corriger. L'Ecriture en parle ſouvent, & St. Paul entr'autres s'en explique au long au cinquiéme chapitre de la 1. à Timothée.

D. Quel eſt le dernier acte de la Diſcipline ?

R. C'eſt le retranchement des Pécheurs ou des Hérétiques opiniâtres. que l'on éloigne de la Communion, ou qu'on retranche du corps & de la Societé exterieure de l'Egliſe lors qu'ils ont mépriſé les exhortations & les cenſures.

D. L'Excommunication eſt-elle donc fondée dans l'Ecriture Sainte ?

R. Jeſus-Chriſt déclare *que celui qui ne veut pas écouter l'Egliſe doit être regardé comme un Payen & un Peager.* Matth. XVIII. & St. Paul dit aux Corinth. *N'eſt-ce pas à vous à juger de ceux qui ſont de dedans ?* (c'eſt-à-dire de l'Egliſe) *ôtez donc le méchant du milieu de vous.* 1 Cor. V. 12. 13.

D. Ne ſeroit-il pas à ſouhaiter que la Diſcipline fût plus exactement obſervée qu'elle ne l'eſt préſentement en la plûpart des lieux ?

R. Ce ſeroit le moyen de reprimer les ſcan-

ſcandales, de repurger l'Egliſe, de rend
la Religion de Chriſt venerable aux Infic
les, & de nous conformer à la pratique
l'ancienne Egliſe dans laquelle la Diſcipli
s'obſervoit avec beaucoup de ſeverité.

D. Qu'entendez-vous par la Communic
des Saints dont il eſt parlé dans le Symbole

R. Cet article n'eſt pas fort different d
celui de l'Egliſe ; on pourroit entendre par l
l'union de l'Egliſe militante avec la triom
phante, mais il marque principalement l'u
nion que tous les membres de l'Egliſe doiven
avoir ici bas enſemble.

D. Qu'eſt-ce que l'Egliſe militante ?

R. Celle qui combat ſur la terre ſous les enſeignes de Jeſus-Chriſt.

D. Qu'eſt-ce que l'Egliſe triomphante ?

R. Ce ſont *les Eſprits des juſtes rendus parfaits*, & déja recueillis dans le Ciel, où ils triomphent aprés leurs travaux.

D. En quoi conſiſte la Communion de l'Egliſe militante avec la triomphante ?

R. En ce que l'une & l'autre ont un même Dieu, un même Sauveur, un même Chef; & en ce que nous poſſedons en eſperance, & en premices, le bonheur que les Saints glorifiez poſſedent déja.

D. En quoi conſiſte la Communion que les fideles ont enſemble ſur la terre ?

R. Dans la jouïſſance des mêmes avantages

ges ſpirituels, & dans l'union de charité qui doit être entr'eux. *Il y a un ſeul Corps, & un ſeul Eſprit, comme auſſi vous êtes appellez à une ſeule eſperance de vôtre vocation. Il y a un ſeul Seigneur, une ſeule foi, un ſeul bâtême, un ſeul Dieu & Pere de tous, qui eſt ſur tous, & parmi tous, & en vous tous.* Epheſ. IV.

D. Cette Communion des Saints n'oblige-t-elle pas les Chrêtiens à ſe ſecourir reciproquement dans tous leurs beſoins, ſoit pour l'ame, ſoit pour le corps?

R. Oui. C'eſt dequoi nous avons un exemple dans les fidelles de l'Egliſe de Jeruſalem, *qui n'étoient qu'un cœur & qu'une ame*, & qui vendoient volontairement leurs poſſeſſions pour en faire un fonds commun pour les beſoins de tous. Act. II. & IV.

SECTION TRENTE-TROISIEME.

De la Remiſſion des pechez, & de la Juſtification.

D. QUelles ſont les principales graces que Dieu promet & donne à ſon Egliſe?

R. Il y en a trois marquées dans le Symbole, *La remiſſion des pechez, la reſurrection de la chair, & la vie éternelle.*

 D. Qu'eſt-

D. Qu'eſt-ce que la remiſſion des peche:

R. C'eſt le pardon que Dieu accorde po l'amour de Jeſus-Chriſt à tous les pecheu qui croyent, & qui ſe repentent.

D. A qui appartient ce droit de pardo ner les pechez ?

R. Il n'appartient qu'à Dieu ſeul qui e nôtre Legiſlateur,& nôtre Juge. *C'eſt moi,c'e moi*, dit-il, *qui efface tes pechez pour l'amo de moi, & qui ne me ſouviendrai point de t tranſgreſſions.* Eſ. XLIII. *Qui eſt-ce qui pe pardonner les pechez ſinon un ſeul Dieu.* Marc II

D. Mais Jeſus-Chriſt n'a-t-il pas donné ſes Apôtres le pouvoir de pardonner les pe chez ?

R. Il eſt vrai que Jeſus-Chriſt a donn cette commiſſion aux Apôtres, & aux Mi niſtres de l'Evangile d'annoncer le pardo des pechez à ceux qui croyent, & qui ſe re pentent, & de denoncer ſes jugemens au impenitens, & aux incredules. Mais ils ne fon cela que comme des Envoyez qui déclaren la volonté de leur maître, & non comme de Juges, & des Souverains, qui font eux-mê mes grace aux coupables.

D. Quand Dieu a pardonné les pechez aux fideles repentans, n'ont-ils plus à ſatisfaire à ſa juſtice par diverſes peines, ſoit dans cet te vie, ſoit dans l'autre, comme Rome le prétend ?

R. Cette

R. Cette doctrine eſt contraire à la miſeri-
orde de Dieu, aux declarations de l'Ecritu-
e, & à la perfection de la Satisfaction de
eſus-Chriſt. *Il n'y a maintenant nulle condam-
ation à ceux qui ſont en Jeſus-Chriſt*. Rom. VIII.

D. Pourquoi a-t-on mis dans le Symbole
article de la remiſſion des pechez aprés celui
e l'Egliſe?

R. Parce que la remiſſion des pechez étoit
premiere grace que Dieu accordoit à ceux
ui entroient dans l'Egliſe, grace qui leur é-
oit repréſentée & ſcellée par le Bâtême. Et
e n'eſt que dans l'Egliſe Chrétienne & par
foi en Jeſus-Chriſt, qu'on obtient ce pre-
ieux benefice de la Juſtification.

D. La Juſtification, & la remiſſion des
echez ſont-elles la même choſe?

R. L'Ecriture les prend ſouvent l'une
our l'autre. Mais la Juſtification renferme
roprement, outre le pardon des offenſes, le
roit que Dieu nous donne à la vie éter-
elle.

D. Que ſignifie ordinairement le mot de
ſtifier dans l'Ecriture?

R. Il ſignifie *abſoudre, & declarer juſte*,
t c'eſt pour cela qu'il eſt d'ordinaire oppo-
é à celui de condamner. *Par tes paroles tu ſe-
as juſtifié, & par tes paroles tu ſeras condamné*,
Matth. XII. 37. *Dieu eſt celui qui juſtifie, qui ſe-
a celui qui condamnera?* Rom. VIII.

M 2 D. Qu'eſt-

D. Qu'eſt-ce donc que la Juſtificatio

R. C'eſt un acte de la ſouveraine miſ i-
corde de Dieu, qui en vertu de la Satisfact n
de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, nous abſ t
& nous décharge de la peine que nos pec z
avoient meritée, & en même temps n s
donne droit à ſon heritage éternel.

D. Quel eſt le fondement & la cauſe n -
ritoire de nôtre Juſtification?

R. La ſeule juſtice de Chriſt, c'eſt-à-c
ſon obéïſſance très-parfaite juſques à la m t
de la croix, & la vertu infinie de ſon ſacr -
ce. *Nous ſommes juſtifiez gratuitement par la g -
ce de Dieu, par la redemption qui eſt en Jeſ -
Chriſt que Dieu a ordonné de tout temps pour é
le Propiciatoire par la foi en ſon ſang.* Rom. II
*Et par l'obéïſſance d'un ſeul pluſieurs ſont ren
juſtes.* Rom. V.

D. Quel eſt le moyen par lequel nous no
appliquons la Satisfaction de Jeſus-Chriſt,
nous avons part à la Juſtification qu'il nou
acquiſe?

R. C'eſt la foi, accompagnée d'une r
pentance ſincere, & d'un recours ardent à
miſericorde de Dieu en Jeſus-Chriſt. *N
ſommes juſtifiez par la foi.* Rom. III. *Et nô
juſtice eſt celle qui eſt par la foi de Chriſt.* Phili
III.

D. Quel eſt le devoir que Dieu nous in
poſe en nous pardonnant nos pechez paſſez

R. C'e

R. C'eſt *de le ſervir en ſainteté, & en juſti-
: tous les jours de nôtre vie.* Luc I. *Car il y a
ardon par devers lui afin qu'il ſoit craint.* Pſ.
CXXX.

D. Que dites-vous des bonnes œuvres dans
ette matiere de la Juſtification ?

R. Je dis que ni les œuvres ceremonielles
e la Loi, ni même toutes les œuvres mora-
ement bonnes, ne ſont point, & ne peuvent
tre la cauſe meritoire & le fondement de nô-
re Juſtification.

D. Que dites-vous encore ?

R. Je dis en ſecond lieu que les œuvres ne
ont pas le moyen par lequel nous nous ap-
liquons le merite de Chriſt. Ainſi nous con-
luons avec St. Paul *que nous ſommes juſtifiez
ar la foi, ſans les œuvres de la Loi.* Rom. III.

D. Mais la foi qui nous juſtifie peut-elle
tre ſans les bonnes œuvres ?

R. Non. La vraye foi *eſt operante par la
harité.* Galat. V. *La foi ſans les œuvres eſt mor-
e.* Jacq. II. Et au dernier jour Dieu exami-
era nos œuvres comme la marque de la ve-
ité de nôtre foi, & comme une partie de la
ondition qu'il nous impoſe en nous recevant
n grace par ſon Evangile.

D. A quoi nous doit porter la croyance de
a remiſſion des pechez, & de la Juſtifica-
ion gratuite par Jeſus-Chriſt ?

R. Prémierement nous devons benir & a-

dorer la bonté de Dieu *qui efface le forfait, le peché, & qui pardonne tant & plus.* II. No devons admirer le moyen qu'il a emplo pour donner lieu à la grace, c'eſt la mort ſon propre Fils. En III. lieu nous devons avc un amour ardent & une reconnoiſſance ſinc re pour lui & pour ſon Fils Jeſus-Chriſt, les ſervir religieuſement toute nôtre vie.

D. Que devons nous faire de plus?

R. Nous devons, en examinant nôtre fc nôtre repentance, & nôtre obéïſſance, t cher de nous aſſurer de plus en plus que no ſommes de ceux qui *étant juſtifiez par la foi o la paix avec Dieu*; afin de pouvoir dire com me David, *O que bienheureux eſt celui duqu la transgreſſion eſt quittée, & duquel le peché e couvert! O que bien heureux eſt l'homme à q l'Eternel n'impute point l'iniquité!* Pſ. XXXI.

SECTION TRENTE-QUATRIEME

De la Reſurrection de la chair, & de la fin du Monde.

D. QUand tout ce qui doit arriver à l'E- gliſe aura été accompli, quelle ſera la fin de toutes choſes?

R. Les morts reſſuſciteront, tous les hom- mes

nes ſeront jugez par Jeſus-Chriſt, le monde preſent ſera changé par le feu, & *les méchans s'en iront aux peines éternelles, mais les juſtes s'en iront à la vie éternelle.* Matth. XXV.

D. Croyez-vous que les morts reſſuſciteront?

R. Oui, je crois que *nôtre chair*, c'eſt-à-dire nos corps qui ſont mis dans la terre aprés nôtre mort, s'en releveront au dernier jour, & qu'ils ſeront rétablis dans un état de ſentiment & de vie, chacun d'eux étant réuni à la même ame qui l'avoit animé ici bas.

D. La Reſurrection eſt-elle une choſe que nous connoiſſions par la lumiere naturelle?

R. Non, comme c'eſt le peché qui a introduit la mort, il n'y avoit que la grace qui nous pût faire connoître, & eſperer avec certitude la Reſurrection.

D. Quelle aſſurance en avez-vous?

R. Nous avons les promeſſes de la Parole de Dieu qui nous en aſſurent. Nous avons auſſi divers exemples de morts reſſuſcitez, & particulierement celui de Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur.

D. Savez-vous quelques-uns des paſſages qui promettent cette Reſurrection?

R. Jeſus-Chriſt nous a dit au V. de St. Jean; *L'heure viendra, en laquelle tous ceux qui ſont dans les ſepulchres entendront la voix du Fils de Dieu, & ſortiront, ſavoir ceux qui auront bien*

fait en Resurrection de vie, & ceux qui aur[ont] malfait en Resurrection de condamnation. Et [St.] Paul s'attache particulierement à prouv[er] la verité de cette Resurrection au XV. Cha[p.] de la 1. aux Corinthiens.

D. Quels exemples avez-vous de quelq[ues] morts ressuscitez?

R. Le Vieux Testament nous en rapor[te] trois, celui du fils de la Veuve de Sarept[a] que Dieu ressuscita par le Prophete Elie; c[e]lui du fils de la Sunamite qui fut ressuscité p[ar] Elisée; & celui d'un autre mort qui revi[nt] à la vie aprês avoir touché les os de ce Pr[o]phete. Le Nouveau Testament nous par[le] aussi de trois morts que nôtre Seigneur a re[s]suscitez, & sur tout de Lazare. De plus le[s] Apôtres en ont ressuscité quelques-uns.

D. L'exemple de Jesus-Christ n'est-il pa[s] encore plus fort que tous les autres pou[r] nous faire croire la Resurrection à venir?

R. Sans doute, car c'est lui qui est ressu[s]cité comme nôtre Chef. *Parce qu'il vit, nou[s] aussi vivrons. Et nous savons que celui qui a res suscité le Seigneur Jesus, nous ressuscitera aussi* 2 Cor. IV.

D. Comment cela se peut-il faire?

R. Par la Toute-puissance de Dieu. *Rien n'est impossible à Dieu*, Luc I. *Et nous ne devons pas tenir pour incroyable que Dieu ressuscite les morts*, comme disoit St. Paul au Roi Agrippa,

ba, Act. XXVI. Celui qui a fait les hommes, pourquoi ne pourroit-il les refaire?

D. N'y a-t-il point quelque Image dans la nature qui puisse vous aider à comprendre la Resurrection?

R. Il y a celle du grain de blé qu'on seme dans la Terre, & qu'on fait pourrir, afin qu'il regerme, & qu'il multiplie. Jesus-Christ s'en est servi au XII. de St. Jean, & St. Paul au XV. de la 1. aux Corinthiens.

D. Tous les morts ressusciteront-ils?

R. Oui. Jesus-Christ nous en assure au V. de St. Jean, & St. Paul dit au XXIV. des Actes, *J'ai esperance en Dieu que la Resurrection des morts tant des justes que des injustes arrivera.*

D. Mais la Resurrection semble être quelquefois promise aux Fideles, comme un privilege particulier?

R. Il est vrai, mais c'est parce qu'eux seuls ressusciteront *en Resurrection de vie*, pour joüir de la gloire éternelle, au lieu que les méchans ressusciteront *en Resurrection de condamnation.*

D. Ressusciterons-nous avec le même corps que nous avons eu ici bas?

R. Ce sera le même corps en substance, mais il sera changé dans ses qualitez.

D. D'où avez-vous appris que ce sera la même chair que nous aurons euë?

R. Job a dit, *Encore qu'après ma peau l'on*

ait rongé ceci, je verrai Dieu de ma chair. Jb XIX. & St. Paul nous assure qu'il faut que *ce corruptible ici, revête l'incorruption, & que ce mortel ici revête l'immortalité.* 1 Cor. XV. 53.

D. Comment savez-vous que nos corps seront changez dans leurs qualitez?

R. St. Paul nous dit au III. des Philip. *Que le Seigneur Jesus transformera nôtre Corps vil, & le rendra conforme à son corps glorieux.* & au XV. de la 1 aux Corinthiens, *le corps est semé en corruption; il ressuscitera en incorruption; Il est semé en deshonneur, il ressuscitera en gloire; Il est semé en foiblesse, il ressuscitera en force, il est semé corps sensuel, il ressuscitera corps spirituel.*

D. Qu'arrivera-t-il à ceux qui seront encore vivans au jour de la Resurrection?

R. Ils seront changez par la puissance de Dieu, & mis dans le même état que les corps ressuscitez. *Ils seront transmuez en un moment & en un clin d'œil à la derniere Trompette.* 1 Cor. XV. *Et nous serons ravis tous ensemble dans les nuées au devant du Seigneur en l'air, & ainsi nous serons toûjours avec le Seigneur.* 1 Thess. IV.

D. A quoi nous doit porter la croyance de la Resurrection?

R. A nous affermir contre les afflictions de la vie, & contre les frayeurs de la mort; à nous réjouïr dans l'esperance de la bienheu-

reuse

reuse immortalité; à conserver nos corps *en sanctification, & en honneur*, & à vivre en toutes choses comme ceux qui attendent une Resurrection de vie.

D. Qu'arrivera-t-il au monde visible après la Resurrection, & le Jugement?

R. *Les Cieux passeront avec un bruit siflant de tempête, & les Elemens seront dissous par la chaleur, & la terre & toutes les œuvres qui y sont brûleront entierement.* 2 Pier. III. 10.

D. Quel usage devons-nous tirer de cette verité?

R. Nous devons profiter de la leçon de St. Pierre, *puis donc que toutes choses se doivent dissoudre, quels vous faut-il être en sainte conversation, & œuvres de Pieté, en attendant & vous hâtant à la venuë du jour de Dieu?* 2 Pier. III. 11. & 12.

SECTION TRENTE-CINQUIEME.

De la vie, & de la mort éternelle. Quelque chose touchant le Symbole.

D. QU'entendez-vous par la vie éternelle que vous esperez après la Resurrection?

R. J'entends le parfait bonheur dont les fidelles

fidelles jouïront en corps & en ame dans le Paradis.

D. L'Ame n'est-elle pas reçuë dans le ciel avant la Resurrection du corps?

R. Oui. *L'Esprit va à Dieu qui l'a donné* pendant que *le corps retourne dans la poudre. Et nous savons que si nôtre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous avons un édifice de par Dieu, une maison éternelle aux cieux qui n'est point faite de main, & c'est pour cela que nous gemissons, desirant tant & plus d'être revêtus de nôtre domicile qui est du Ciel.* 2 Cor. V.

D. Mais nôtre béatitude ne sera-t-elle pas encore plus parfaite après la Resurrection qu'auparavant?

R. Sans doute. Ce ne sera plus l'ame simplement, mais l'homme tout entier qui jouïra de la gloire. Les œuvres de Dieu seront dans leur derniere perfection, la mort sera détruite, l'Univers sera changé, la compagnie des Saints sera complete: Et le degré de nôtre connoissance, & de nôtre joye sera certainement plus grand en lui-même.

D. Etes-vous bien assuré qu'il y aura une vie éternelle?

R. Je n'en saurois douter après toutes les preuves que j'ai de la verité de la Religion Chrétienne. *Christ a mis en lumiere la vie & l'immortalité par son Evangile.* 2 Tim. I. 10. C'est pour nous l'acquerir qu'il est venu au mon-

monde, & qu'il a souffert la mort.

D. Tous les hommes peuvent-ils également se promettre cette vie bienheureuse?

R. Non. Christ n'est *l'Auteur du salut qu'à ceux qui lui obeïssent.* Hebr. V. *En verité je vous dis que celui qui écoute ma Parole, & croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, & ne viendra point en condamnation, mais il est passé de la mort à la vie.* Jean V. 24.

D. Qu'est-ce que l'Ecriture nous dit de cette vie éternelle?

R. Elle nous apprend premierement que nous y serons exempts de toutes les infirmitez, & de tous les maux de la vie presente. *Dieu essuyera toute larme de nos yeux, & la mort ne sera plus, & il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail, car les premieres choses sont passées.* Apoc. XXI.

D. Que vous dit-elle encore?

R. Que nous serons exempts de tous les restes de peché, *puisque rien d'impur, ni de souillé ne sauroit entrer dans la Jerusalem celeste:* & que nous jouïrons de plaisirs sans fin, car en la présence de l'Eternel il y aura *un rassasiement de joye, & abondance de plaisirs en sa droite pour jamais.* Ps. XVI.

D. Ne pourriez-vous point marquer plus precisément en quoi consistera la perfection de cette vie glorieuse?

R. Nous ne la connoîtrons jamais pleinement

ment qu'en la possedant. Mais nous savon[s] que nos corps auront une grande perfection[,] que nos ames seront très-parfaites dans leu[rs] facultez, & dans leurs operations; que nou[s] vivrons dans la compagnie des saints, des An[ges], de Jesus-Christ, & de Dieu même, dan[s] un séjour admirable & glorieux, occupe[z] sans cesse à connoître, à admirer, à aimer [&] à glorifier Dieu, & toûjours inondez de jo[ie] par le sentiment de son amour, & de se[s] biens.

D. Quel sera l'état des méchans après le jugement?

R. *Ils s'en iront aux peines éternelles*, que l'Ecriture appelle *un feu éternel*, *un feu qui ne s'éteint point*, *un étang ardent de feu & de souffre*, *un ver qui ronge*, *& qui ne meurt point*, *des Tenebres de dehors*, *où il y aura pleurs & grincemens de dents.*

D. Qu'emportent ces expressions de la Parole de Dieu, & qu'est-ce qu'elles vous font connoître?

R. Premiérement que les reprouvez seront entierement rejettez de Dieu, privez de sa présence, exclus de son Ciel, & sans esperance de grace. II. qu'ils seront éternellement bourrelez par leurs propres consciences, & par les reproches qu'ils auront à se faire, de s'être perdus eux-mêmes par leur faute. En III. lieu qu'ils seront tourmentez

avec

ec les Demons par des ſupplices infinis.

D. D'où vient que le Symbole ne parle pas e la mort éternelle, comme de la vie éterelle ?

R. C'eſt que les Auteurs de cet abregé e la foi, n'y ont voulu exprimer que les hoſes qui regardent directement les fideles, qui appartiennent à leur conſolation.

D. Comme nous avons parlé pluſieurs is du Symbole, & que nous en avons exiqué tous les articles, dites-moi ce que eſt que ce Symbole ?

R. C'eſt un recueil abregé des principaux ticles de la foi Chrétienne, qui a été dreſ peu à peu en faveur des perſonnes âgées, ui faiſoient confeſſion de leur foi lorſqu'els recevoient le Bâteme, & diſoient *Je crois n Dieu le Pere, &c.*

D. Ce Symbole a-t-il été compoſé par les pôtres ?

R. Non. Car il n'a été dans l'état où il ſt à préſent que long-temps après la mort les Apôtres, & les anciennes Egliſes ne le ecitoient pas toûjours par tout abſolument le la même maniere. Or ſi les Apôtres euſſent ux-mêmes compoſé ce formulaire, il eût été l'abord entier, & reçû dans toutes les Egliſes; Et même il eût ſans doute été joint ux Livres du Nouveau Teſtament.

D. D'où

D. D'où vient donc qu'il porte le no[m] des Apôtres ?

R. Parce que c'eſt un abregé de leur Doc[-]trine, recueilli de leurs livres, & reçû dan[s] les Egliſes que les Apôtres avoient fon[-]dées.

D. Que devez-vous faire tant à l'égar[d] des Articles contenus dans le Symbole, qu[e] des autres veritez que nous vous avons prou[-]vées par la Parole de Dieu ?

R. Je dois les embraſſer & les croire de tout mon cœur, de telle ſorte que cette cro[-]yance me porte à remplir exactement tous les devoirs de la Pieté.

Fin de la premiere Partie.

LES